This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

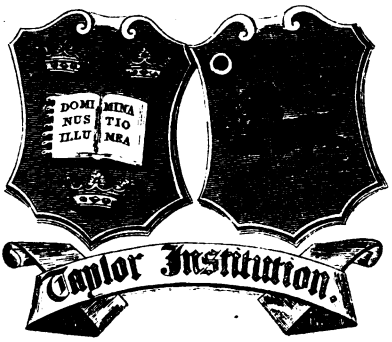
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

33 K. 13.
~~(N. Attic.)~~



R 6

Konrad Hofmann
† den 2[illegible] Okt. 1890
im 71. Lebensjahre zu Framenstein

DER

MÜNCHENER BRUT.

GOTTFRIED VON MONMOUTH

IN FRANZÖSISCHEN VERSEN DES XII. JAHRHUNDERTS,

AUS DER

EINZIGEN MÜNCHENER HANDSCHRIFT

ZUM ERSTEN MAL HERAUSGEGEBEN

VON

KONRAD HOFMANN UND **KARL VOLLMÖLLER.**

HALLE A|S.

MAX NIEMEYER.

1877.

33 k 23.

THE TAYLOR INSTITUTION
LIBRARY OF
UNIVERSITY
OF OXFORD

Einleitung.

Das hier zum erstenmal veröffentlichte Gedicht ist, leider nicht vollständig, erhalten im Codex Gallicus 7 *(früher* 29*) der Münchener Hof- und Staatsbibliothek*[1]. *Eine weitere Handschrift ist bis jetzt nicht bekannt geworden. Unsere Handschrift besteht aus* 23 *zweispaltig beschriebenen Pergamentblättern in klein Folio. Auf die Spalte kommen durchschnittlich* 45 *bis* 47 *Zeilen d. h.*

[1] *S.* Codices manu scripti bibliothecae Regiae Monacensis Gallici, Hispanici, Italici, Anglici, Suecici, Danici, Slavici, Esthnici, Hungarici descripti. Monachii A. MDCCCLVIII *S.* 2 *f. Der Handschrift ist folgender Brief beigelegt:* Mon Révérend Pere, | Je suis bien fâché que le *tems ne* me | permette pas de vous reporter moi même | ce manuscrit. j'ai déja eu l'honneur | de vous dire que je ne le regardois que | comme un monument grammatical du quatorziéme | ou quinziéme siécle, sans y trouver | d'autre utilité. je vous prie de recevoir | les respects de votre trés humble | serviteur jd [?] Hendy | au palais de Lodron 28 juin 1779. *Die Adresse lautet:* au Révérend Pére | Augustin professeur | des Langues orientales etc. | à l'Université. *Dieser Pater Augustin ist Augustin Schelle aus dem Kloster Tegernsee, von* 1774 *bis* 1802 *Professor an der Universität Salzburg. Die Familie Lodron, deren Stammsitz in Südtyrol auf dem Schloss Ludrun ist, hatte ein Palais in Salzburg. So erklären sich die Untersuchungen, welche im Palais Lodron zu Salzburg über die Handschrift angestellt worden sind. Vgl.* Verzeichnis aller akademischen Professoren zu Salzburg vom Jahre 1728 bis zur Aufhebung der Universität. Mit kurzen Nachrichten von ihrem Leben und ihren Schriften herausgegeben von einem Mitgenossen derselben. Salzburg 1813. In der Mayrischen Buchhandlung. (XII, 140 S. 8°) *S.* 75 *f. Herr Professor Dr. Karl von Prantl in München war bei Ausfindigmachung des Pater Augustin behilflich, wofür wir ihm auch an dieser Stelle unsern Dank sagen.*

Verse. Die sehr schöne, gleichmässige Schrift rührt von einer Hand aus dem Ende des zwölften oder Anfang des dreizehnten Jahrhunderts her, welche mit ganz wenigen Ausnahmen sehr correct geschrieben hat. Der Platz für die Miniaturen ist freigelassen; nur eine, V, *V.* 2654, *ist sehr einfach, mit rother Farbe, ausgeführt. Den Einband bilden Holzdeckel mit Lederrücken. Die Handschrift befand sich, bevor sie nach München kam, im Besitz des Klosters Tegernsee, wie die von einer Hand des vorigen Jahrhunderts auf Bl.* 1 *r°* *eingetragenen Worte* Bibliothecae Tegernseensis *anzeigen. Auf dem äussern Theil des vordern Deckels unten in der Mitte findet sich die gedruckte alte Tegernseer Signatur:* X 97 $\overset{o}{2}$; *oben ist ein Stückchen Papier aufgeklebt, auf dem in der alten Bibliothekschrift von Tegernsee Folgendes steht:* Liber Gallicus de Lingua et Ydiomate Francigenarum. *Unter dieser Schrift steht auf dem Holz die Zahl* 1472, *das Jahr der erstmaligen Katalogisirung und wohl auch der Erwerbung der Handschrift. Die Schliesse ist, wie diss bei der Einreihung der Handschriften in die Staatsbibliothek nach der Säcularisation gewöhnlich geschah, abgerissen worden. Beim Einband wurde ein Urkundenfragment aus dem vierzehnten oder fünfzehnten Jahrhundert verwendet, auf dem sich folgende Bemerkung findet:* hat die rotn̄ want das Jar bestandn̄ *(= Vieh droben gehalten). Die rothe Wand ist ein Berg bei Tegernsee und Schliersee. Die Urkunde ist also Tegernsee angehörig und die Handschrift erst dort eingebunden worden*[1]. *Auf der ersten Seite befand sich ein Vorsetzblatt aus Pergament, das jetzt abgerissen ist. Die auf dem Holzdeckel zurückgebliebenen Spuren sind Fragmente lateinischer Schrift von bedeutendem Alterthum, die theilweise bis in das zehnte Jahrhundert hinaufzugehen scheinen. Die Handschrift ist, bevor sie zwischen die Holzdeckel gebunden wurde, lange Zeit der Länge nach zusammengelegt aufbewahrt worden; die Blätter haben jetzt noch die Neigung, sich in diese Lage zurückzubegeben. Das letzte Blatt kam hiebei nach aussen zu liegen und in folge dessen ist die Schrift auf demselben sehr beschädigt worden. An vielen Stellen ist sie kaum noch leserlich, an einigen vollständig verwischt. Am Rand eben dieses Blattes,*

---

[1] *Für Untersuchung des Urkundenfragments sind wir Herrn Professor Rockinger in München zu Dank verpflichtet.*

23 *v°, finden sich von einer späteren französischen Hand aus dem dreizehnten oder vierzehnten Jahrhundert der Länge nach zwischen V.* 4100 *und* 4130 *in einer Linie geschrieben folgende Worte:* Dame duce bele flur Otrie moi uostre amur. *Diss beweist, dass die Handschrift nach ihrer Abfassung längere Zeit noch in einem französischen Lande gewesen ist. Wie viele Blätter verloren gegangen sind, lässt sich nicht bemessen. Die erhaltenen liegen wie folgt: erste Lage, Quaternio, Bl.* 1— 8,
zweite „ „ „ 9—16,
dritte „ „ „ 17—23,
das letzte Blatt des dritten Quaternio fehlt also. Es muss schon früh verloren gegangen sein, da das sehr stark mitgenommene Blatt 23 *jedesfalls lange Zeit das letzte Blatt gebildet hat. Noch früher als das letzte Blatt des dritten Quaternio müssen die weitern Quaternionen, wenn sie überhaupt je vorhanden gewesen sind, verloren gegangen sein, denn das erste oder letzte Blatt eines Anfangs- oder Schlussquaternio geht bekanntlich besonders häufig verloren.*

Nach einer ziemlich ungenauen Abschrift sind von unserem Gedichte die Verse 1—36, 2736—3622, 4169—4178 *gedruckt in* le roman de Brut par Wace publié par Le Roux de Lincy, tome premier (Rouen 1836) *S. Lxxxv — Cxv. Doch fehlen in diesem Abdruck die Verse* 3193, 3196, 3263 *f.,* 3332—3335, 3358 *f.,* 3404.

Über den Verfasser ist nicht viel zu sagen. Sein Name ist nicht überliefert, wir sind daher auf das Wenige angewiesen, was sich aus gelegentlichen Angaben in dem Gedicht folgern lässt. Gottfried von Monmouth hat er als seine Hauptquelle übersetzt, nach V. 191—214 *kennt er Virgil und Cato, V.* 2055 *wird Gildas citirt. Auch aus Ovid, Hieronymus, der historia miscella hat er, obwohl er sie nicht nennt, wahrscheinlich geschöpft, vielleicht auch noch aus andern Quellen. Er zeigt also eine ziemlich umfangreiche Belesenheit. Die Anspielungen V.* 289—292, 3537, 3711 *f.,* 3978, 4026, 4059 *f.,* 4141 *f. sind, villeicht mit Ausnahme der zuletzt genannten Stelle, ganz allgemein gehalten und gestatten keinerlei Folgerungen.*

Das uns erhaltene Stück des Gedichts zerfällt in zwei ungleiche Theile.

Der erste Theil, V. 1—3690, *ist, wie Waces roman de Brut, eine Bearbeitung der* historia regum Britanniae *des Gottfried von*

Monmouth[1]. *Unser Dichter hält sich im allgemeinen ziemlich genau an seine Quelle. Doch verweilt er nach Art der mittelalterlichen Dichter gern bei gewissen Scenen, die er behaglich ausmalt: Waffen, Pferde, Rüstungen* (1619—1622), *Schlachten* (1375 *ff.*, 1689—1726, 1735—1790, 2147—2186, 2369—2384, 3469—3498) *u. s. w. werden ausführlicher als in der Vorlage geschildert. Zu kleinen Erweiterungen hat häufig auch die Nothwendigkeit, passende Reime zu finden, Veranlassung gegeben. Gleich am Anfang findet sich ein Beispiel für diese Neigung des Dichters bei Einzelnem zu verweilen, seinen Stoff zu zerdehnen. Die kurze Bemerkung Gottfrieds* 1, 2, 4 Britannia omni .... genere metalli foecunda *wird in unserem Gedicht durch V.* 13 *f. widergegeben, daran schliesst sich aber V.* 15 *f. eine Aufzählung der einzelnen Metalle, die bei Gottfried fehlt. Ähnliches findet sich noch häufig. Der Inhalt von Gottfr.* 1, 8, 1—3 *wird V.* 729—46 *sehr erweitert widergegeben, und V.* 1003—5 *der Zustand des Pandrasus geschildert, worüber Gottfr.* 1, 11, 6 *nichts sagt. Die Verse* 1027—1035 *entsprechen etwa den Worten* huic petitioni *bei Gottfr.* 1, 11, 3. *Man vergl. ferner: Brut* 1611—1648 : *Gottfr.* 1, 15, 8—14, *B.* 1813—1828 : *G.* 1, 15, 39 *ff. (hier erzählt der Dichter in anderer Reihenfolge als Gottfried, wie auch* 3559—3558), *B.* 2031—2038 : *G.* 1, 17, 5, *B.* 2061—2066 : *G.* 1, 18, 2, *B.* 2117—2146 : *G.* 2, 1, 14—17, *B.* 2203—2220 : *G.* 2, 2, 12—15, *B.* 2231—2276 : *G.* 2, 3, 2—7; *eine Aufforderung, die Rede des Corineus weiter auszuspinnen, lag schon in den Worten Gottfrieds* 2, 3, 7 *f.* hoc iterum iterumque proclamans. *B.* 2327—2390 : *G.* 2, 5, 1—8, *B.* 2412—2417 : *G.* 2, 6, 3, (*B.* 2440—2515 : *G.* 2, 6, 11—23, *B.* 2661—2689 : *G.* 2, 9, 12—15)[2], *B.* 2704—2707 : *G.* 2, 10, 3, *B.* 2738—2757 : *G.* 2, 10, 6—8; *diese Episode bringt der Dichter in anderem Zusammenhang als Gottfried.* (*B.* 2734—2737, 2758—2767 : *G.* 2, 11, 1—4), *B.* 2776—3404 : *G.* 2, 11, 8 *bis* 2, 12, 68; *zu der Erweiterung der Klage Lears fühlte sich der Dichter gleichsam aufgefordert durch die Bemerkung Gottfrieds* 2, 12, 54 ut tandem haec et his similia

[1] *Die Citate aus Gottfried beziehen sich immer auf die Ausgabe von San-Marte. Um dem Leser die Vergleichung mit Gottfried und mit Wace zu erleichtern, haben wir die entsprechenden Citate unserem Text beigefügt.*

[2] *An Stellen in ( ) ist der Unterschied nicht so bedeutend wie sonst, doch immer noch deutlich genug, um eine Erwähnung zu verdienen.*

dicendo applicuit ... (*G.* 3405—3442 : *G.* 2, 13), *B.* 3535—3550: *G.* 2, 14, 11 *f.*, *B.* 3587—3620 : *G.* 2, 15, 9—12, *B.* 3639—3656 : *G.* 2, 15, 16—19; *auch hier konnte sich der Dichter durch die Worte Gottfrieds* 2, 15, 19 *f.* cumque his et pluribus aliis modis incitatus fuisset *zu der Erweiterung veranlasst fühlen.*

Für eine Reihe von Stellen hat Gottfried nicht als Quelle gedient. Der Dichter holt sich entweder seinen Stoff anderswoher oder gibt er Eigenes. So hat er für V. 91—340 *nicht aus der kurzen Stelle bei Gottfr.* 1, 3, 1—8 *geschöpft. Er sagt selbst, dass er hier andere Quellen benutzt hat. Vergils Äneis hat er nach V.* 195 *ff.* 262 *wohl gelesen, und Cato wurde ihm aus dem Servianischen Commentar zu Vergil bekannt. Zu V.* 91—104 *vrgl. Verg. Aen.* 1, 242—244, 247 *f.*

Antenor potuit mediis elapsus Achivis
Illyricos penetrare sinus atque intima tutus
Regna Liburnorum et fontem superare Timavi, ...
247 Hic tamen ille urbem Patavi sedesque locavit
Teucrorum.

Servius zu Verg. Aen. 1, 242 (*Ausg. v. Lion, 2 Bände, Göttingen* 1826) non sine causa Antenoris posuit exemplum, cum multi evaserint Troianorum periculum: ut Capys, qui Campaniam tenuit, Helenus, qui Macedoniam ....., *zu Aen.* 1, 601 multi enim post excidium Troiae, orbis diversa tenuerunt: [ut] Helenus Epirum: Antenor Venetiam ....; *vrgl. Serv. zu* 1, 243, 244, 247 Patavium, *Aen.* 3, 333 *f. und Serv. zu Aen.* 3, 335 .... Epirum, quae Campania dicebatur, Chaoniam nominavit Helenus, et hoc fuit, quando navigaverunt a Troia cum Pyrrho. Alii dicunt, quod cum Helenus cum Pyrrho, ab Ilio navigaret .... *Genauer als G.* 1, 3, 1—5 *stimmt mit V.* 105—190 *Cato bei Servius zu Aen.* 6, 760 Aeneas, ut Cato dicit, simul [ac] venit [ad] Italiam, Laviniam accepit uxorem, propter quod Turnus iratus, tam in Latinum quam in Aeneam bella suscepit a Mezentio impetratis auxiliis .. sed .. primo bello periit Latinus ..., *zu Aen.* 1, 267 (*bei Jordan, M. Catonis praeter librum de re rustica quae extant S.* 6) Secundum Catonem historiae hoc habet fidem: Aeneam cum patre ad Italiam uenisse et propter inuasos agros contra Latinum Turnumque pugnasse, in quo proelio periit Latinus; Turnum postea ad Mezentium confugisse eiusque fretum auxilio bella renouasse, quibus Aeneas Turnusque pariter rapti sunt ....; *vrgl. Servius zu Aen.* 1, 259 *und* 9, 745;

an letzterer Stelle werden die Origines des Cato als Quelle angegeben (hoc Livius (1, 2) dicit et Cato in Originibus). *Nach V.* 193, 216 *ist Cato wirklich die Quelle unseres Dichters gewesen. Ähnlich Cato bei Servius zu Aen.* 4, 620. *Vrgl. Cato bei Servius zu Aen.* 9, 745. 195—200 *bezieht sich der Dichter auf den Schluss der Äneide. Zu V.* 201 *vrgl. Aen.* 12, 937 tua est Lavinia coniunx. *Über Ascanius Kämpfe mit Mezentius V.* 229—256 *vrgl. Cato bei Servius zu Aen.* 1, 267 migrasse postea in Ascanium et Mezentium bella. sed eos singulari certamine dimicasse. *Cato bei Servius zu Aen.* 4, 620 Ascanius uero postea Mezentium interemit. *Die Geschichte von dem Pferd des Mezentius V.* 257—264 *hat der Verfasser nach V.* 262 *wohl aus Aen.* 10, 860 alloquitur moerentem, *wo das Pferd,* Rhoebus *V.* 861, *den Tod seines Herrn vorausahnend trauert, aus Servius zu Aen.* 10, 860 haec enim animalia secundum Homerum, cum sunt tristia, indicant dominorum mortem futuram *und nach V.* 261 *aus Isidor von Sevilla zusammengestellt. Bei letzterem heisst es:* Interfectis vel morientibus dominis multi [equi] lachrymas effundunt. Solius equi est propter hominem lacrymari, et doloris affectum sentire. *Isidori Hispalensis originum libri XII, in der Pariser Ausgabe* (*MDLXXX fol.*) *Bl.* 78*v*° *a. G. Die V.* 272—340 *geschilderten Begebenheiten werden kürzer und theilweise anders als von unserem Dichter erzählt bei Servius zu Aen.* 6, 760 cujus [Ascanii] Lavinia timens insidias, gravida confugit ad silvas, et latuit in casa pastoris Tyrrhi .... Et illic enixa est Silvium. Sed cum Ascanius flagraret invidia, evocavit novercam, et ei concessit Laurolavinium, sibi vero Albam constituit. Qui quoniam sine liberis periit, Silvio, qui et ipse Ascanius dictus est, suum reliquit imperium .... Postea Albani omnes reges Silvii dicti sunt ab huius nomine ...., *zu* 1, 270 verum est: vitans enim novercalem invidiam, deseruit Lavinium [quod timore Ascanii Lavinia post Aeneae mortem ad Tyrum paternum pastorem, gravida confugit ad silvas, ibique Sylvium peperit] et Albam condidit dictam Longam .... *Vrgl. Serv. zu Aen.* 7, 484, *Preller, Röm. Myth.*[2] *S.* 683, *Anm.* 2 *und S.* 689. *Ähnlich origo gentis Romanae ed. F. Schroeter, Leipzig* 1829, *Cap. XVI* 1 Interim Lavinia, ab Aenea gravida relicta, metu veluti insecuturi se Ascanii in silvam profugit ad magistrum patrii pecoris Tyrrhum; ibique enixa est puerum, qui a loci qualitate Silvius est dictus. *Die letzten Worte stimmen zu V.* 283 *f.*

Cil enfes fu Silves nomeiz
por tant qu'en la selve fu neiz.

Wir geben im Vorstehenden die uns erreichbaren Quellennachweise, ohne behaupten zu wollen, dass der Dichter gerade in der angegebenen Weise sich seinen Stoff zusammengesucht habe. — Eigene Kenntnisse verwerthet der Verfasser wohl in der Anführung von Tiranie 1319, Thamer 1913 *und in den Bemerkungen V.* 2099—2102. 2546 *f.* 2675. *Auch die Zahlenangaben in V.* 568 *f.* 1796 *f. rühren von ihm her, ferner Bemerkungen wie V.* 54 si out evesqué en quascune, *V.* 1889—1896 *u. ä. V.* 1787 *f.* 2377 *fügt er Vergleiche, V.* 1445. 2271 *f. sprichwörtliche Redensarten ein, V.* 505 *f.* 511 *f. spitzt er Gottfrieds Worte zu Sentenzen zu.* piromancie 2717 *ist des Reimes auf* nigromancie *wegen beigefügt.*

An zwei Stellen ist Gottfried ausführlicher als unser Dichter: 1, 16, 22, *vrgl. V.* 1936; 1, 17, 8—12, *vrgl. V.* 2047—50.

Einzelnes hat letzterer übergangen, so das ganze erste Capitel bei Gottfried, welches allerdings nichts enthält als die Widmung an Robert, Herzog von Glocester. Ferner G. 1, 5, 24 *f.* nam Troës armis muniti erant: caeteri vero inermes; 1, 11, 42 Leogecia, *Name der Dianainsel, Wace Brut* 620 Leogice; 1, 12, 16 ostium Ligeris ingressi = *WB.* 800 *f.;* 1, 12, 34 *f.* mulieres et parvulos in ipsis jubet manere; 1, 16, 11 quae prius Trojana sive curvum Graecum nuncupabatur; 2, 1, 11 *f.* unde adhuc gens patriae lingua Britannica sese Kambros appellat; 2, 7, 12 et Montem Dolorosum; 2, 8, 14 *f.* quorum cubilia et Latinae et Sabinae diffugiebant; 2, 10, 5 *f.* [ignes] ... ex quo tabescere incipiebant in saxeos globos vertebantur *fehlt nach V.* 2713; 2, 12, 32 *f.* cum se vidisset tertium inter principes qui simul transfretabant *fehlt nach* 3191 *und auch bei WB.* 2023; 2, 15, 29 tunc Esaias et Osea prophetabant; 2, 15, 30 undecimo Kalendas Maji.

Sonstige Abweichungen von Gottfrieds Angaben, theilweise unter Benutzung anderer Quellen, sind folgende: G. 1, 2, 18 bis denis etiam bisque quaternis civitatibus olim decorata erat, *B.* 53 trente citeiz i out et une. *Silvius ist B.* 283, 311, 323, 344 *nach der u. a. von Dionysius von Halicarnassos vertretenen Ansicht der Stiefbruder des Ascanius, dessen Sohn* 320 *Julis heisst; bei G.* 1, 3, 7 *f. ist Silvius, wie auch bei Livius* 1, 3, *der Sohn des Ascanius, ein Bruder desselben wird nicht genannt; vrgl. Lewis,*

Untersuchungen über die Glaubwürdigkeit der altrömischen Geschichte, deutsch von Liebrecht (*Hannover* 1858) 1, 346 *Anm.* 9 *und* 10. *Der Dichter schöpft hier, wie schon bemerkt, aus andern Quellen.* *B.* 549 *weicht von G.* 1, 5, 7—10 *etwas ab.* *B.* 2324 *ist der junge Maddan* 11 *Jahre alt,* *G.* 2, 4, 14 *gibt kein Alter an.* 2601 *kommt ausser* 2600 Bretaine *und* France *noch* Alemaine *des Reims auf* Bretaine *wegen vor,* *G.* 2, 8, 11 *bloss* Britannia *und* Gallia. *B.* 2633 *regirt Brutus* 22, *G.* 2, 9, 2 *nur* 12 *Jahre.* *B.* 2634 Liul, 2635 Kaerliul, *WB.* 1633 Leil, 1637 Kaërleil, *G.* 2, 9, 3 Leïr, 5 Kaerleir. 2634—55 *Umstellung und unbedeutende Änderung des Inhalts von G.* 2, 9, 3—10. 2669 *der neuere Name* Wincestre, *G.* 2, 9, 14 *der ältere* Guintonia. 3047 quarante bacheleirs, *G.* 2, 12, 6 *sechzig; demgemäss* 3084, 3086 *zwanzig statt dreissig bei G.* 2, 12, 11. 12 *u. s. w.*

Was nun unseres Gedichtes Verhältnis zu Waces Brut betrifft, so finden sich in demselben keine hierauf bezüglichen Angaben. Ein Blick auf beide Werke zeigt, dass unser Dichter mit Wace nichts gemeinsam hat, als die Quelle. Er hat dieselbe ganz in seiner Weise benutzt. Beide Dichter haben unabhängig von einander gearbeitet. Diese Annahme wird durch einzelne Fälle von wörtlicher Übereinstimmung zwischen beiden Gedichten nicht widerlegt. So ist MB. 383 1. *Hälfte* a un cerf traist *allerdings* = *WB.* 143 1. *Hälfte, aber auch* = *G.* 1, 3, 20, *MB.* 1525 Brutus fu liez de la victorie = *WB.* 931, *aber auch* = *G.* 1, 14, 1. *Die Anwendung von* moiteiers *MB.* 3649 *und WB.* 2125 *ist obwohl G.* 2, 15, 17 *f. nichts Entsprechendes steht, nicht auffallend, da das Wort im Altfranzösischen häufig vorkommt* (*s. Anm.*). *Auch die Übereinstimmung in der langen Anrufung der Fortuna und im Gebrauch des Bildes vom Rad derselben MB* 3227—46, *WB* 1965—84, *wogegen bei Gottfr. bloss etwa* 2, 12, 42 o irata fortuna *anzuführen ist, spricht nicht für Benutzung des einen Dichters durch den andern. Das Rad der Fortuna ist ein auch dem Mittelalter geläufiges Bild; vergl. z. B. Littré* Dict. s. v. roue, *wo Belege aus dem* 13. *Jahrh. sich finden. Das grosse Aufsehen, welches Gottfrieds Werk sofort nach seinem Bekanntwerden erregte, veranlasste beide Dichter, sich des dankbaren Stoffes zu bemächtigen. Obwohl nun die Dichter selbst keinerlei Beziehungen unter sich haben, so ist es doch nicht ohne Interesse zu sehen, wie ihre Werke sich zu einander stellen, was jeder aus der gemeinsamen*

Quelle gemacht hat. So möge denn eine kurze Vergleichung der beiden Bearbeitungen folgen.[1])

Unser Dichter ist, wie schon bemerkt, etwas weitschweifig, und so erzählt er beinahe immer ausführlicher als Wace. Dabei hält er sich, wie wir sehen werden, im Ganzen, auch in Zahlenangaben, genauer an Gottfried als Wace. Man vergleiche: MB. 135—200 : *Wace* 59—62, *MB.* 387—470 : *W.* 149—212, *MB.* 487—532 : *W.* 227—252, *MB.* 595—654 : *W.* 307—324, *MB.* 729—743 : *W.* 399 *ff.*, *MB.* 833—896 : *W.* 457—482, *MB.* 989—1092 : *W.* 559—612, *MB.* 1163—1230 : *W.* 651—698, *MB.* 1325 1846 : *W.* 805—1056, *MB.* 2077—2517 : *W.* 1295—1532, *MB.* 2626—2695 : *W.* 1629—1664, *MB.* 2734—3690 : *W.* 1695—2154; *MB.* 3443—3560 : *W.* 2077—2100 *ist der Unterschied sehr bedeutend.*

Manches findet sich nur bei unserem Dichter, bei Wace dagegen nicht. So fehlt bei letzterem die Beschreibung Britanniens, welche Gottfried 1, 2 *und nach ihm MB.* 1—90 *geben. Vrgl. ferner MB.* 151—198, 203—278 *u. s. w.*, 891—895 *nach Gottfr.* 1, 9, 21 *f.*, 1099—1122 *nach G.* 1, 11, 34—40, 2051—56 *nach G.* 1, 17, 12—15, 2403 Saverne, 2546 *f.*, 2652 *f.*, 2692 *f.*, 2701 Kaërbladum, 2738—2757, 3423—3432, 3469—3498, 3535—3554; *überall mit Ausnahme von* 3469—3498 *im Anschluss an Gottfried.*

An wenigen Stellen ist Wace ausführlicher als unser Dichter: (W. 819—824 : *MB.* 1339—1342*) W.* 1179—1202 *aus dem Ms. Sainte-Geneviève Nr. Y fol.* 10. *W.* 1821—1824 : *MB.* 2914 *f.*

Anderes hat Wace allein, das in den meisten Fällen auch bei Gottfried fehlt: W. 97—104. *MB.* 450 *ff. sagt nichts von der unehelichen Geburt des Assaracus, aber W.* 193, 197 *nach G.* 1, 3, 45. *W.* 620 *Léogice* = *G.* 1, 11, 42 *fehlt MB.* 1125 *(s. oben) W.* 637—640, 730—732, 735—746, 1225—1236, 1272—1284, 1566—1574, 1605—1608, 1614—1620 *nach G.* 2, 8, 14 *f.*, 1671 *f.*, 1833—1842.

Sonstige Abweichungen: W. 112 *ist Silvius nach G.* 1, 3, 7 *f. der Sohn des Ascanius. MB.* 441 7000 *Kämpfer mit G.* 1, 3, 38, *W.* 177 6000. *MB.* 597 *mit G.* 1, 6, 1 600, *W.* 316 700 *Streiter. MB.* 1085 324 *Schiffe mit G.* 1, 11, 30, *W.* 615 304. *MB.* 1320

---

[1] *Eine Vergleichung der Sprache beider Gedichte wird einer meiner Zuhörer im Anschluss an eine Arbeit über Wace geben. K. V.*

Aquitanie, *W.* 794 *f.* Bretaigne, 796 Armorique. *MB.* 1347 *ff.* Iberz *nach G.* 1, 12, 28 Imbertus, *W.* 809 *ff.* Humbers. *Die Benennung und Vertheilung des Landes wird MB.* 1900—1920 *nach G.* 1, 16, 8—17 *vor dem Kampf mit dem Riesen erzählt, W.* 1207—1224 *nachher. MB.* 2039—2056 *nach G.* 1, 17, 5—16 *gegen W.* 1259—1284. *MB.* 2576 Silvin, *W.* 1582 *mit G.* 2, 8, 4 Sisilius. *MB.* 2578 Suaden, *W.* 1584 *mit G.* 2, 8, 5 Spaden. *Statt MB.* 2580 Ivor, 2581 Kerun *nach G.* 2, 8, 6 Ivor, Kerin *hat W.* 1585 Revi, Luor. *MB.* 2591 Etul, *W.* 1593 *nach G.* 2, 8, 9 Ecub. *Statt MB.* 2586 Oudas, 2591 Gael, Kem *nach G.* 2, 8, 7 Oudas, 2, 8, 9 Gael, Cheun *hat W.* 1590 Leticlas, 1595 Gaad, Ethen. *MB.* 2633 vint et dous ans, *W.* 1632 *nach G.* 2, 9, 2 douse ans. *MB.* 3047 40 *Mann, W.* 1892 50. *MB.* 3084 20, *W.* 1935 30. *MB.* 3083—3087 *hält sich mehr an G.* 2, 12, 11 *f. als W.* 1911—1916. *MB.* 3295 Karivat *nach G.* 2, 12, 54 Karitia, *W.* 2024 Chaus; *vrgl. San-Marte zu G.* 2, 12, 54. *MB.* 3562 cinc ans *nach G.* 1, 15, 1, *W.* 2101 lonc tans. *u. s. w.*

Im zweiten Theil seines Werkes, V. 3691—4178, *wo dasselbe abbricht, verlässt der Verfasser plötzlich Gottfr., dem er bis dahin genau sich angeschlossen hatte und geht auf die Geschichte der Könige von Alba und Rom über. Nach V.* 3700 *ff. sollte sich die Darstellung bis auf die Zeit der Geburt Jesu Christi erstrecken. Zu dieser Abschweifung liess sich der Dichter ohne Zweifel veranlassen durch die Worte Gottfrieds* 2, 15, 29 *f.:* Roma condita est .... a geminis fratribus Remo et Romulo. *Über die Quelle dieses Abschnittes können wir nichts Sicheres mittheilen. Der Verfasser spricht V.* 4141 *f. von „seinem Buch", seiner Quelle. Ein solches Buch, aus dem er den Stoff zu V.* 3691—*Schluss ganz oder theilweise geschöpft haben könnte, ist uns nicht bekannt. Wir machen indessen den Versuch, seine Quelle wenigstens annähernd zu reconstruiren. Die Verse* 3713—3716 *sind Zuthat des Dichters. Es wird darin auf schon Bekanntes und unmittelbar Folgendes hingewiesen. Dagegen entspricht V.* 3717 *der historia miscella (ed. F. Eyssenhardt, Berlin* 1869) 1, 1 primus in Italia .... regnauit Ianus. *V.* 3718—22 *spinnt der Dichter den Inhalt des vorhergehenden Verses* 3717 *weiter aus. V.* 3723—29 *ist erweiterte Widergabe von hm.* 1, 2 deinde Saturnus Iouem filium e Graecia fugiens ..... *Statt* Graecia *hat der Verfasser* 3723 Crete. *VV.* 3731—35 *besagen etwa dasselbe wie hm.* 1, 6 *f.* ipse enim adhuc rudes populos domos aedificare, terras incolere,

plantare uineas docuit atque humanis moribus uiuere, *können aber nicht danach gearbeitet sein. Näher kommt dem Ausdruck des französischen Dichters, abgesehen von dem ersten Vers, Aen.* 8, 319 *ff.*

primus ab aetherio venit Saturnus Olympo,
arma Iovis fugiens et regnis exul ademptis.
is genus indocile ac dispersum montibus altis
composuit legesque dedit . . . .,

diese Stelle wird in der origo gentis Romanae cap. III 3 *citirt. hm.* 1, 8—10. 13 *f.* 2, 1 *hat in dem französischen Gedicht nichts Entsprechendes, und VV.* 3736—38 *stimmen nicht zu hm.* 1, 11 *f.* pro quibus meritis ab indocili et rustica multitudine deus appellatus est. *Dagegen sind die VV.* 3739 *f.* = *hm.* 1, 12 post hunc Picus eius filius ...., 3741—46 = *hm.* 1, 15 post hunc eius filius Faunus, qui fuit pater Latini ..., 3747 *f.* = *hm.* 2, 2 quibus regnantibus centum quinquaginta anni referuntur euoluti. *Vrgl. Hieronymus in Eusebi chronicorum canonum quae supersunt ed. A. Schoene* (*Berlin* 1866) *S.* 55 *a* ante Aeneam Ianus Saturnus Picus Faunus Latinus in Italia regnauerunt annis circiter CL. *In der hm.* 2, 3—12 *folgen nun Angaben, welche mit dem Stoff unseres Dichters nichts zu thun haben. VV.* 3749—62 *sind Zuthat des letzteren, der den Gegenstand schon V.* 105—134 *behandelt hatte. So stimmen denn auch fast wörtlich VV.* 3750 *zu* 114, 3751 *zu* 123, 3755 *f. zu* 118 *f.* Die *Angabe* 3757, *dass Äneas* 8 *Jahre nach der Eroberung von Troja sich mit Lavinia verbunden habe, ist hier neu. hm.* 2, 13 *f.* Capta igitur Troia Aeneas Veneris et Anchisae filius ad Italiam uenit anno tertio post Troiae excidium. cum Turno Dauni Tuscorum regis filio dimicans eum interemit eiusque sponsam Lauiniam Latini regis filiam in coniugium accepit, de cuius etiam nomine Lauinium oppidum, quod construxerat, appellauit. regnauit igitur Aeneas Latinis annis tribus. *Hierin haben wir die Vorlage des Dichters nicht zu suchen. Die hm.* 2, 14 *hat allerdings, wie dieser V.* 3757, *eine Zeitbestimmung, aber die Zahl der Jahre differirt. Genauer Hieronymus bei Euseb. S.* 55 Latinis .... post tertium annum captiuitatis Troiae siue ut quidam uolunt post annum octauum regnauit Aeneas annis tribus. *V.* 3763 *f. sind mit* 221 *f. zu vergleichen. V.* 3765 *f.* = *hm.* 2, 19 quo vita decedente regnum suscepit Ascanius ....., 2, 30 *f.* Ascanius cum triginta et octo annis regnasset, Siluium Postumum fratrem suum regni reliquit heredem = *Hieron. S.* 55 post quem II Ascanius

a. XXXVIII.[1] 3767 *f.* = *Hieron. S.* 57 Latinorum III Siluius Aeneae filius a. XXVIIII. *hm.* 2, 32 *mit anderer Zahlenbestimmung* Silvius igitur Postumus regnauit annis triginta nouem. 3769 *f. bezieht sich auf Früheres.* 3771—74 = *Hieron. S.* 59 Latinor. IIII Aeneas Siluius a. XXXI. *hm.* 3, 3 *f.* post quem regnauit Aeneas Siluius annis triginta uno. 3775 *f.* = *Hieron. S.* 61 Latinor. V Latinus Siluius a. L. *hm.* 3, 4 deinde Latinus Siluius ⟨regnauit⟩ annis quinquaginta. *Zu* 3777 *vrgl. Hieron. S.* 57 *h* Primus Saul rex Hebraeorum . . . . .; *hm. spricht nicht davon.* 3778 = *Hieron. S.* 61 Hebraeor. rex primus ex tribu Iuda Dauid a. XL, *vrgl. S.* 61 *b* Dauid primus ex tribu Iuda regnat apud Hebraeos; *hm.* 3, 5 quo etiam tempore apud Hebraeos Dauid regnauit, *ohne Angabe der Regierungszeit.* 3779—82 = *Hieron. S.* 63 Hebraeor. II Solomon filius Dauid a. XL. Solomon templum in Hierusolimis aedificare coepit consummauitque opus anno VIII. *Man achte auf die wörtliche Übereinstimmung zwischen V.* 3782 en VIII aus l'oevre cunsumma *und* consummavitque opus anno VIII. *hm. erwähnt Salomon gar nicht.* 3783—88 = *Hieron. S.* 63 Latinor. VI Alba Siluius a. XXXVIIII. *S.* 63 *b* Silui Aeneae filius. *hm.* 3, 6 post cuius obitum regnum Alba Siluius suscepit, annos triginta nouem. 3789 *f.* = *Hieron. S.* 65 Latinor. VII Aegyptus Siluius a. XXIIII. *S.* 65 *c* Siluius Atys siue Aegyptus Albae superioris regis filius fuit, *hm.* 3, 7 post hunc Aegyptus siue Atys eius filius annis uiginti quattuor. 3791 *f.* = *Hieron. S.* 67 Latinor. VIII Capys Siluius a. XXVIII. *S.* 67 *e* Atys superioris regis filius. *hm.* 3, 8 *weicht in der Zahl der Regierungsjahre ab:* deinde Capys Siluius superioris regis filius annis viginti nouem, qui Capuam in Campania condidit. 3793 *f.* = *Hieron. S.* 67 Latinor. VIIII Carpentus Siluius a. XIII. *S.* 67 *h* Carpentus Siluius superioris regis Capyis filius. *hm.* 3, 9 *f.* item Capetus Siluius Capis filius, annis tredecim. 3795 *f.* = *Hieron. S.* 69 Latinor. X Tiberinus Siluius a. VIII, *S.* 69 *b* Tiberinus Carpenti filius ...., *hm.* 3, 10 *f. mit abweichender Angabe der Regierungszeit,* post quem Tiberinus Capeti filius annis novem .... 3797—99 = *Hieron. S.* 69 Latinor. XI Agrippa Siluius a. XL. *S.* 69 *d* Agrippa Tiberini filius. *hm.* 3, 13 successit huic Agrippa Siluius regnans annis quadraginta. 3800—

---

[1] *V.* 3766 *drückt sich unser Dichter wohl nur ungenau aus. Es handelt sich um* 38 *Jahre Regierungs- nicht Lebenszeit. V.* 268 *hat* 28 *Jahre.*

3807 = *Hieron. S.* 71 Latinor. XII Aremulus Siluius a. XVIIII. *S.* 71*e* Siluius Aremulus siue Remulus, Agrippae superioris regis filius .... qui ob inpietatem postea fulminatus interiit .... *Damit stimmt die hm.* 3, 15. 17 *überein.* 3808—10 = *Hieron. S.* 73 Latinor. XIII Auentinus Siluius a. XXXVII. *S.* 73*a* Auentinus Remuli superioris regis maior filius ..... *Ebenso hm.* 3, 18 *f.* 3811 *f.* = *Hieron. S.* 75 Latinor. XIIII Procas Siluius a. XXIII. *S.* 75*b* Auentini superioris filius. *hm.* 3, 21 successor huius extitit Procas Siluius eiusdem Auentini filius. qui regnauit annos uiginti tres. 3813—16 = *Hieron. S.* 75 *f.* profetabant apud Hebraeos Osee Amos Esaias Ionas. *In der hm. fehlt diese Angabe. Den Versen* 3817—92 *stehen am nächsten:*

hm. 3, 25—4, 8 ⟨et dum Procas obisset, testamentum suum duobus filiis suis Amulio et Numitori reliquit ut unus pecuniam protinus, alter regnum susciperet. Amulius uero fratri suo Numitori electionem dedit ut quod desideraret acciperet, Numitor uero pecuniam tulit, Amulius autem regnum obtinuit, in quo regnauit annos quadra [S. 4] ginta tres. *et* dum regnum obtineret, con*suluit* deos responsumque est ei quod ab stirpe fratris sui occideretur et regnum perderet. statimque eum de regno expulit. Numitor autem abiens in agro suo uixit. erant autem ei duo filii Sergestus et Rhea, quae et Ilia dicta est. metuens ergo Amulius rex responsum, Sergestum secum ad uenationem duxit et eum in silua occidit. Rheam uero quae et Ilia⟩ adimendi partus gratia ⟨uirginem Vestalem fecit.⟩

origo cap. XIX 1. Post eum Silvius Procas rex Albanorum, duos filios Numitorem et Amulium aequis partibus heredes instituit. Tum Amulius in una parte regnum tantummodo, in altera totius patrimonii summam, atque omnem paternorum bonorum substantiam posuit, fratrique Numitori, qui maior natu erat, optionem dedit, ut ex his utrum mallet eligeret. Numitor quum privatum omne cum facultatibus regno praetulisset, Amulius regnum obtinuit. Quod ut firmissime possideret, Numitoris fratris sui filium in venando interimendum curavit. Tum etiam Ream Silviam, eius sororem, sacerdotem Vestae fieri iussit, simulato somnio, quo admonitus ab eadem Dea esset, ut id fieret; quum re vera ita faciendum sibi existimaret, periculosum ducens, ne quis ex ea nasceretur, qui avitas persequeretur iniurias, ut scribit Valerius Antias libro primo.

Die gesperrt gedruckte Stelle in der origo stimmt besser mit V. 3837 *f. als die Darstellung in der hm., im übrigen aber steht die origo unserem Gedicht fern. Hieron. hat mit bedeutender Kürzung S.* 77 Latinor XV Amulius Siluius a. XLIIII *und S.* 77*a* Numitor Procae superioris regis maior filius a fratre Amulio regno pulsus in agro suo uixit. Filia eius adimendi partus gratia uirgo uestalis lecta .... *Ausserdem weicht Hieron. darin ab, dass er als Regierungszeit des Amulius* 44 *Jahre angibt, während unser Dichter V.* 3842 *übereinstimmend mit hm.* 3, 29 *f.* 43 *Jahre hat. Die albanische Königsliste ist nach unserem Gedicht folgende: Vor Eneas regierten fünf Könige: Janus* 3717 *ff., Saturs* 3723 *ff., Picus* 3740 *f., Faunus* 3742 *f., Latins* 3744 *ff. Regierungszeit im ganzen* 150 *Jahre V.* 3748.

Eneas	*regiert*	*nach*	*V.*	3762	3	*Jahre.*
Ascanius	„	„	„	3766	38	„ *s. oben.*
Silvis	„	„	„	3768	29	„
Eneas Silvius	„	„	„	3773	31	„
Latins	„	„	„	3776	50	„
Albe Silvis	„	„	„	3786	39	„
Egippus Silvius	„	„	„	3790	24	„
Capis	„	„	„	3791	28	„
Carpenz	„	„	„	3794	13	„
Tyberins	„	„	„	3796	8	„
Agrippa	„	„	„	3799	40	„
Aremulus	„	„	„	3802	19	„
Aventins	„	„	„	3810	37	„
Procas	„	„	„	3812	23	„
Amulius	„	„	„	3842	43	„

Der Inhalt von V. 3803—4038, *die Geschichte der Rhea Silvia, wird von Hieronymus S.* 77*a und hm.* 4, 8 *f. mit denselben Worten nur kurz berichtet:* quae cum septimo patrui anno geminos edidisset infantes, iuxta legem in terra uiua defossa est. *Genau, theilweise wörtlich, stimmt mit V.* 3893—4024 *folgende Stelle aus Ovids Fasten* 3, 11—51. *(edd. R. Merkel, Berlin* 1841, *H. Peter, Leipzig* 1874*).*

Siluia uestalis . . . . . .
Sacra lauaturas mane petebat aquas.
Ventum erat ad molli decliuem tramite ripam:
Ponitur e summa fictilis urna coma. 3902.

15 Fessa resedit humo, uentosque accepit aperto 3904.
Pectore, turbatas restituitque comas. 3905.
Dum sedet, umbrosae salices uolucresque canorae 3917*f.*
Fecerunt somnos et leue murmur aquae. *Vrgl.* 3911*f.*
Blanda quies furtim uictis obrepsit ocellis, *Vrgl.* 3926.
20 Et cadit a mento languida facta manus. 3924.
Mars uidet hanc, uisamque cupit, potiturque cupita,
Et sua diuina furta fefellit ope.
Somnus abit, iacet ipsa grauis. iam scilicet intra
Viscera Romanae conditor urbis erat.
25 Languida consurgit nec scit cur languida surgat,
Et peragit tales arbore nixa sonos:
„Vtile sit faustumque, precor, quod imagine somni
Vidimus. an somno clarius illud erat?
Ignibus Iliacis aderam, cum lapsa capillis 3934*f.*
30 Decidit ante sacros lanea uitta focos.
Inde duae pariter, uisu mirabile, palmae 3943.
Surgunt. ex illis altera maior erat. 3947.
Et grauibus ramis totum protexerat orbem, 3948.
Contigeratque sua sidera summa coma. 3950.
35 Ecce meus ferrum patruus molitur in illas: 3953*f.*
Terreor admonitu, corque timore micat: 3955*f.*
Martia, picus, auis gemino pro stipite pugnant 3958-61.
Et lupa. tuta per hos utraque palma fuit.“
Dixerat, et plenam non firmis uiribus urnam
40 Sustulit. implerat, dum sua uisa refert.
Interea crescente Remo, crescente Quirino
Caelesti tumidus pondere uenter erat.
Quominus emeritis exiret cursibus annus,
Restabant nitido iam dua signa deo.
45 Siluia fit mater: Vestae simulacra feruntur 4005. 4007.
Virgineas oculis opposuisse manus.
Ara deae certe tremuit pariente ministra, 4009. 4004.
et subiit cineres territa flamma suos.
hoc ubi cognouit contemptor Amulius aequi:
50 nam raptas fratri uictor habebat opes:
amne iubet mergi geminos.

Die gesperrt gedruckten Stellen entsprechen wörtlich den am Rand angegebenen Versen unseres Gedichts. Nur eine unbedeu-

tende Abweichung findet sich. Der französische Dichter erzählt Sil s Traum vor dem Erscheinen des Mars, während Ovid diese selbst nach ihrem Erwachen im Selbstgespräch über das Traumbild berichten lässt. Zu V. 4015—24 *stimmt auch origo cap. XX* 2 primum igitur Amulius rex ut comperit, Ream Silviam sacerdotem peperisse geminos, protinus imperavit deportari ad aquam profluentem, atque eo abiici. *Im übrigen geht die origo ihren eigenen Weg. Den VV.* 4025—38 *entspricht bloss die schon oben angeführte Stelle bei Hieron. S.* 77 *a und hm.* 4, 9 iuxta legem in terra uiua defossa est. *Bei V.* 4041 *f. ist nicht an Livius* 1, 4, 1 sed debebatur, ut opinor, fatis tantae origo urbis *zu denken (s. Anm.). Dem Inhalt von VV.* 4043—84 *entsprechen im allgemeinen hm.* 4, 10—14 *und Hieron. S.* 77 *a* uerum paruulos iuxta ripam fluminis expositos Faustulus regii pastor armenti ad Accam Laurentiam uxorem suam detulit, quae ob pulchritudinem et rapacitatem corporis quaestuosi lupa a uicinis appellabatur. unde et ad nostram usque memoriam meretricum cellulae lupanaria dicuntur. *Zu* 4077 *f. kann verglichen werden origo cap. XXI* 2 notum quippe, ita appellari mulieres quaestum corpore facientes. *Auch die origo hat wie hm. und Hieron. die* lupanaria, *von welchen unser Dichter nicht spricht. Ovid erwähnt fasti* 3, 51 *f. die Rettung der Kinder nur mit ein paar Worten:* scelus unda refugit, in sicca pueri destituuntur humo. *V.* 55 *f. gedenkt er des Faustulus und der Acca. Den Inhalt von V.* 4085—4150 *erzählen hm.* 4, 14—16 *und Hieron. S.* 77 *a nur kurz:* pueri cum adoleuissent, collecta pastorum et latronum manu interfectoque apud Albam Amulio auum Numitorem in regnum restituunt. *Genauer stimmt mit unserem Dichter auch hier überein Ovid, fasti* 3, 59—68:

Martia ter senos proles adoleuerat annos,
60 Et suberat flauae iam noua barba comae. *Vrgl.* 4091 *f.*
Omnibus agricolis armentorumque magistris
4099—4102.
Iliadae fratres iura petita dabant.
Saepe domum ueniunt praedonum sanguine laeti, *Vrgl.* 4107—10.
Et redigunt actos in sua rura boues. 4112 *f.*
65 Vt genus audierunt, animos pater editus auget,
4115—17.
Et pudet in paucis nomen habere casis:
Romuleoque cadit traiectus Amulius ense,
Regnaque longaeuo restituuntur auo.

Zu V. 4107—13 *vrgl. Livius* 1, 4 in latrones praeda onustos impetus facere, pastoribusque rapta dividere. *Ähnliches wie V.* 4093—4115 *wird erzählt in Diodori Siculi bibliotheca historica ed. Bekker (Leipzig* 1853*)* 8, 4; *Bd.* 1, *S.* 515. *Doch hat der Dichter hieraus nicht geschöpft. Die Angaben von Fast. III* 65 *u. hm.* 4, 14 *werden entsprechend V.* 4118 *f. unseres Gedichts ergänzt durch origo cap. XXI* 4 Romulum, indicio educatoris Faustuli comperto, qui sibi avus, quae mater fuisset, quidque de ea factum esset. *Ebenso, aber in anderem Zusammenhang Dionys. Halicarn. (ed. Kiessling)* 1, 80, 28 *f. Doch ist Dionys nicht die Quelle unseres Dichters. Der V.* 4151 *f. erzählte Hingang des Numitor wird in den uns zugänglichen lateinischen Quellen nicht erwähnt.* 4153—70 = *hm.* 4, 28—5, 1 condita ergo ciuitate quam ex suo nomine Romam uocauit, a qua et Romanis nomen inditum est, haec fere egit. condito templo quod asylum appellauit, pollicitus erat cunctis ad eum confugientibus impunitatem. quam ob causam multitudinem finitimorum, qui aliquam apud suos ciues offensam contraxerant, ad se confugientem in ciuitatem recepit. *Hieron. S.* 81 *g* Nonnulli Romanorum scribtores Romam conditam ferunt. *k* ob asyli inpunitatem magna Romulo multitudo coniungitur. *Die origo erzählt cap. XXIII die Gründung Roms nach anderer Überlieferung.* 4173—78 = *hm.* 5, 3—6 ita ex uariis quasi elementis congregauit corpus unum populumque Romanum effecit. centumque ex senioribus elegit quorum consilio omnia ageret, quos senatores propter senectutem, patres ob similitudinem curae nominauit. *Viel weniger dem französischen Text entsprechend Hieron. S.* 83 *k* Romulus .... nobilissimos centum senes ob aetatem senatores, ob similitudinem curae patres appellauit. templa quoque et muros Romanae urbis instruxit. *Die origo hat hiervon nichts. Zu V.* 3717 *ff. vrgl. Schwegler, römische Geschichte* 1, 1, *S.* 342 *ff., Lewis a. a. O.* 1, 347 *ff., Preller, römische Mythologie (2. Aufl.) S.* 690 *f. Zu V.* 3893 *ff. vrgl. Schwegler a. a. O. S.* 384 *ff., Lewis a. a. O.* 1, 365 *ff., Preller a. a. O. S.* 699.

Wie unser Dichter lässt auch Matthäus Parisiensis in seiner Chronik (Cronica majora ed. Luard in rerum Britannicarum medii aevi scriptores, Bd. I, London 1872, *S.* 33 *ff.) auf die Geschichte von Leir und seinen Töchtern, die er nach Gottfried mittheilt, einen Abschnitt* de Roma et ejus conditoribus *folgen, den er der historia miscella entnimmt.*

Es ist nicht undenkbar, dass der Verfasser aus den angegebenen Quellen geschöpft hat, obwohl eine derartige eklektische Benutzung verschiedener Quellen sonst nicht Sache der mittelalterlichen Dichter ist, villeicht hat er aber auch ein einziges entweder ganz verlorenes oder noch nicht wider aufgefundenes Werk vor sich gehabt, das seinerseits aus den obengenannten oder anderen Quellen zusammengeschrieben ist.

Für die Bestimmung der Entstehungszeit unseres Gedichts haben wir einen festen Anhaltspunkt. Es ist, wie wir gesehen haben, eine Bearbeitung der zwischen 1132 *und* 1135 *entstandenen* historia regum Britanniae *des* Gottfried von Monmouth *und kann somit nicht viel früher als* 1140 *verfasst worden sein. Ein terminus ad quem dürfte sich durch Beiziehung des Brut von Wace ergeben. Dieser ist nach V.* 15299 *im Jahre* 1155 *vollendet. Es ist nun nicht wohl anzunehmen, dass nach dem Bekanntwerden des Waceschen Werkes, das rasch in Gunst kam, sich ein anderer Dichter an denselben Stoff gewagt hätte. Wir werden also die Abfassung unseres Gedichts in die zweite Hälfte des zwölften Jahrhunderts setzen dürfen, eine Bestimmung, gegen die von sprachlicher Seite nichts einzuwenden ist.*

Nachstehend geben wir nun eine gedrängte Übersicht über Reim, Versbau und die wichtigsten sprachlichen Erscheinungen in unserem Text, mit Beschränkung auf die betonten Silben.

Reim und Versbau. *Das Gedicht ist in paarweise gereimten Achtsilbnern geschrieben. Zweimal finden sich drei aufeinander folgende Reimzeilen* 2399—2401, 3152—54, *ohne dass eine Lücke im Zusammenhang fühlbar wäre. Es ist also an Ausfall je einer Zeile nicht zu denken. Der Reim ist genau durchgeführt. Fälle wie* nomme : Rome 339 (*vrgl.* nome : Rome 307), cumpainnes : plaines 579, apeler : penseir 689, succurre : rescure 719, soner : melleir 829, alerent : encuntreirent 1331, tote : redute 1485, Franceis : anchois 1747 (Franceis : maneis 1777), receit : esploit 1755, visei : gete 2001, majors : jugeürs 2063, pere : freire 2091, clameie : cuntree 2289, enchaintee : esposeie 2319, amee : geteie 2337, Cataneise : richoise 3633, summe : Rûme 3697, Satur : honor 3739, receivre : Toivre 4023, bachelers : peirs 4094 *hätten leicht geändert werden können. Bei* gueredum : barun 2814, Cordeïlle : file 3255 *hat die Aussprache wohl keinen Unterschied gemacht, überdiss wäre Änderung auch hier ja sehr naheliegend.*

Bei Namen ist der Reim überhaupt nicht immer genau: Antigonus : mescreüz 713, terre : Saverne 2101 *(man glitt in der Aussprache über das* n *hinweg),* encontre : Humbre 2159, David : escrit 3779. x *in* descunfix : berbiz 865 *ist Schreibfehler statt* z, *wie die Schreibung* descunfiz 3669 *beweist. Einige Wörter, besonders Eigennamen, werden je nach dem Bedürfnis des Verses mit verschiedener Silbenzahl gebraucht.* Troien *zweisilbig* 412, 555, 1587, 1805, 1807, 3700; *dreisilbig* (Troïen) 427, 446, 449, 451, 462, 466, 471, 487, 553, 1288, 1502, 1506, 1509, 1597, 1649, 1656, 1659, 1666, 1706, 1708. *An folgenden Stellen zeigt die Hs. selbst durch die Schreibung* Troiien *an, dass das Wort dreisilbig ist:* 583, 586, 588, 589, 605, 656, 808, 847, 863, 1045, 1055, 1248, 1259, 1784, 1802, 1864, 1871, 2611. Corineus *viersilbig* 1293, 1304, 1311, 1332, 1343, 1383, 1413, 1426, 1461, 1675, 1733, 1792, 1911, 1915, 1925, 1981, 2281, 2327; *dreisilbig* 1316, 1353, 1401, 1406, 1431, 1454, 1457, 1459, 1958, 1961, 1967, 1987, 2221, 2246, 2287, 2304. Liul *ist V.* 2634 *zweisilbig im Reim auf das zweisilbige* Kaerliul 2635, *wo* -liul *einsibig ist wie* 2654 Liul. *Man könnte* 2635 ki, 2654 et *streichen;* et *fehlt auch* 3790. *Wechsel zwischen consonantischem und betontem vocalischem* i *zeigen:* Germánie 2198 *dreisilbig, wie* 2201 Alemánie *viersilbig,* 2621 Germaníe *viersilbig.* 2131, 2141, 2920 Albaníe, 2561, 3042, 3495 Albánie, 2116 Albaine. *Weitere Beispiele bei Suchier, vie de Seint Auban* (*Halle* 1876) *S.* 40. viaire *dreisilbig* 3183 *im Reim auf* faire, viere *zweisilbig* 1205 : maniere. viaire *ist gewöhnlich dreisilbig, z. B. Benoit Chronique des ducs de Normandie,* 3264, 15497, 19525, 30108, 37332, *immer im Reim zu* faire, 26635 : aire. 31458 Sire, fait ele, ce m'est viaire Que ce oi je mult bien a faire *müste* viaire *zweisilbig gelesen werden, doch ist hier des Reims* : faire *wegen zu ändern. Dreisilbig ferner Roman de Troie* 6124: faire *und an einer Stelle aus demselben Gedicht, die im Roman de la Violette S.* 78 *Anm.* 1 *angeführt ist. Zweisilbig in der Form* viere *finden wir das Wort nur noch im Roman de la Violette V.* 1526 lors li sambla et fu aviere : riviere. *Eine Doppelform scheint also immerhin existirt zu haben, weshalb es nicht nöthig ist an dem Reim* viere : maniere 1205 *f. etwas zu ändern.* 1306 *wird* meimes *zweisilbig wie* 163 mesmes, *und daneben* 3330 meïsme, 3607 meïsmes *dreisilbig gebraucht. Einige andere Beispiele von nach Bedarf bald drei- bald zwei-*

silbig gebrauchten Wörtern verzeichnet Foerster, Richars li biaus, Anm. zu V. 24. *Bemerkenswerth ist, dass* ancienement 1128 *vier-,* anciene 1140 *dreisilbig gebraucht wird, statt, wie man erwartet, fünf- bezw. viersilbig, auffallend aber das dreisilbige* miliiers 3206, *während* 1442 milier *richtig zweisilbig gebraucht ist. Einige Eigennamen kommen in drei- und viersilbigen Formen vor:* Ascanius 225, 343, 3765, Ascanium 108 *viersilbig,* Ascanis 234, 240, 255, 265, 269, 297, 317, 353, *obl.* Ascanie 250 *dreisilbig.* Amulius 3820, Amulium 3866 *viersilbig,* Amulis 3834, 3840, 3855, 4015, 4033, 4047, *obl.* Amulie 3952, Amuli 4127, 4138, 4145 *dreisilbig.* Pandrasus 607, Pandras 533 *u. s. w.*

Elision findet sich bei den bekannten einsilbigen Wörtchen de, le, me, ne, se, te. *Vrgl. Mall, Computus S.* 32 *f. An einigen Stellen:* 28, 567, 574, 848, 1605, 2520, 3842, 3914, 3938, 3953 *hat der Schreiber dieselbe bei* de *nicht durchgeführt.* ne = *lat.* non *wird immer elidirt, in der Bedeutung des lat.* nec *wird es manchmal elidirt, so* 510, 3962, *häufiger aber steht es im Hiatus:* 2565, 2601, 2691, 2973, 3306, 3428, 3859, 3937. 2361 *ist* ne = *lat.* inde *apostrophirt.* que *bildet theils Hiatus, theils nicht;* 2196, 3295 *hat der Schreiber die durch das Versmass gebotene Elision nicht durchgeführt.* se = *„wenn“ wird gewöhnlich elidirt; Hiatus findet sich* 517, 1668. si = *„und“ und* si *im Nachsatz bilden gewöhnlich Hiatus; Elision findet statt* 2882 *und vielleicht* 808. la *und* le, ma, ta, sa *und* se *werden immer elidirt. Auch hier führt der Schreiber die Elision nicht immer durch und schreibt* se *statt* s' 302, 1145, 2795, 3426, 3561, *obl. Sg.* la *st.* l' 1159, 3912, le *st.* l' 192, 896, 3740, 3885, 4036, 4152. *Der Artikel* li *wird als Nom. Sing. elidirt* 1977, 3569, 3821, 3828, 3830, 3947, 4009, *nicht elidirt* 45, 668, 1309, 1970, 3629, 3809, 4014. *Als Nom. Plur. bildet* li *immer Hiatus:* 218, 1256, 3127, 3918, 4026, 4043, 4066. *Ebenso steht* li *als Dativ Sing. des Personalpronomens mit nur einer Ausnahme immer im Hiatus:* 153, 302, 408, 995, 2238, 2415, 2560, 2702, 2865, 2958, 3043, 3091, 3145, 3310, 3312, 3344, 3359, 3390, 3425, 3441, 3474, 3484, 3666, 3755, 3910, 3942, 3960. *Elidirt wird nemlich* li, *wie auch sonst, vor* en: 182, 542, 584, 2386, 2488, 2755, 3437 *(hier ist das Pronomen dem Verbum nachgesetzt),* 3676, 3848. je *wird elidirt* 3704 j'en, 3708 g'en. *Der Nom. Sing. und Plur. des Relativpronomens* ki *(nie* qui *geschrieben) wird elidirt* 1542

k'i sunt repuns; 4032 *ist wohl auch* k'i eirt assise *zu schreiben,* 2816 ki‿est *zu verschleifen;* 1920 pais qu'est *ist die elidirte Nominativform durch* qu *bezeichnet. Denselben Vorgang im Computus bespricht Mall S.* 34. cho *steht vor* est *im Hiatus* 213, 1966, 2545, 2838, 3548, 3567; *Elision* (c'est) *findet sich* 309, 357, 562, 601, 1227, 2851, 2881, 3200, 3414, 4148. *V.* 1921 pur cho amot *steht* cho, *weil mit einer Präposition verbunden, nachdrücklich und daher im Hiatus. Vrgl. Comp. S.* 34. *Das stumme* e *wird theils geschrieben,* bataille est encontre aleiz 168, quancque il 745, presse eissi 1740, encuntre els 1862, guerre apris 1864, perdue end 2342, pute esclate 2457, estre ami 3578, *u. s. w., theils schon vom Schreiber weggelassen:* lung'est 3, entr'els 155, 183, 238, 942, bataill'est 183, el est 301, 2824, 3899, mort'est 368, fair'en 1669, bon'est 1845, hor'est 2167, terr'a 2259, cuntr'aus 2366, 2434, 2439, 2459, mal'hure 2369, 2457, guerr'et 2662, chos'est 3238. *Der Hiatus* l'apele um 2012, 2767 *begegnet auch im Durmart einigemal; vrgl. W. Foerster in der Zs. für die österreichischen Gymnasien* 1874, *S.* 138. *Nach muta cum liquida findet sich Hiatus* 43, 504, 1078, 1786, 1865, 2538, 2685, 2767, 3116, 3619, *nach* rr 3175, *nach* ll 3216. *Vrgl. Hofmann zu Jourdain* 1223, *Comp. S.* 31 *f. Gehört hierher nicht auch* regne (regnum) 3699, (regnet) 3586 *mit Hiatus verursachendem* gn = ñ = nj? *Auch* regné (regnatum), *in unserem Text stets* regnei, 736, 2561, 2917, *ist lautlich nicht immer* = rené, *vrgl. die Stellen bei Mebes, über Garnier von Pont Sainte-Maxence* (*Breslau* 1876) *S.* 44, *wo* regnié : ié *assonirt. Aphärese findet sich bei* en = *lat.* inde *häufig:* si'n 240, 479, 1512, 2251, 3189, 3581, 3652, si'nd 1347, 1772, 3431, *s. Anm. zu V.* 1347, ki'n 906; *aber* ki en 2184, 2549, 3716 = *lat.* in; que'l = que il 1478. — *Inclination:* jel 787, tul 726, 2260, tus 495, kil 3048, kis 516, 862, 1927, kils 2161, nel 312, 315, 322, 386, 680, 773, 777, 932, 1470, 1628, 1982, 2360, 2659, 3104, nes 509, 1505, 3482, 3873, sel *(= wenn)* 2819, sil *(= und)* 261, 785, 1405, 1468, 1529, 2056, 2190, 3831, ses 1130, sis 1253, 1488, 1637, 4113.

Einfache Vocale. *Der Reim* roiame : dame 133, 299 *findet sich auch sonst, z. B. Durmars* 4031, 10586, 10717 *(bei Stengel S.* 519*), Blancandin* 2553, 4609, 5861 *(Foerster, Richars li biaus, Einl. S. XX).* an *und* en *sind im Ganzen geschieden.*

Die sehr zahlreichen Adverbia auf ment *reimen nicht mit Participien in* ant *u. s. w. Hiervon bilden die Reime* dolent : sifaitement 609, : torment 1003, : talent 3054, : gent 3070, : tendrement 3327, dolente : demente 223, 3329, 3609 *keine Ausnahme, da* dolent *hier wie auch sonst eine Sonderstellung einnimmt. So reimt auch* sanglent : essient 385. *Theils mit* an *theils mit* en *reimen* covenent : gent 1857, covenant : devant 3042; tans : ans 2085, 3747, 3767, 3777, tens : gens 1033, 2650; Troïens : tens 487, : siens 1509, Troïen : bien 471, 583, : rien 1706; bien : ancien 1885. *Ähnliche Reime aus Benoit verzeichnet Settegast, Benoit de Sainte-More* (*Breslau* 1876) *S.* 13 *f.* — femme *reimt* : gemme 979.

e *aus lat.* i *in geschlossener Silbe reimt zunächst mit sich selbst:* letre : metre 211, 3703, metent : entremetent 845; deuesse : encanteresse 1155, : promesse 1207, : prestresse 3885, 4005; laece : lungece 7, : hautesce 3949, feiblece : viellece 3024, 3225; *bei folgendem Nasal mit* e *aus lat.* e *vor Nasal:* recummence : Mezence 159, 237, sovent : asprement 1435, : gent 1653, dedenz : genz 2037 : talenz 2211, trente : gente 2598, *aber auch sonst mit geschlossen überliefertem* e: destre : senestre 1985, viellece : esdrece 2776, deuesse : professe 4027. ancestre (= antecessor), *das aus* anceisur *ein geschlossenes* e *bekommen haben könnte, reimt mit* Wincestre, *dessen* e-*Laut durch den Reim* Leiecestre : estre 3525 *bestimmt ist. Auch* ele *hat schon offenes Ton*-e; *es reimt mit* pulcele 2928, *das seinerseits reimt mit* apele 3957, *mit* bele 3979, *also alle Deminutiva mit* -ele. — *Der aus lat.* á *entstandene* e-*Laut ist in der Hs. meist diphthongirt überliefert. Einige Wörter haben theils* e, *theils* ei: pere : guvernere 267, : mere 287, 361, 369, 449, 2416, 4117, : frere 453, 2626, 3833, : ere 399, 3725. *Ausserdem nicht im Reim:* pere 454, 2234, 2237, 2249, 2417, 2812, 2830, 2870, 2872, 3070, 3078, 3356, 3593, 3822, 3833; mere 368; frere 2451, 3767, 3844, 3858; clers 63; clere 979; mortels 120; ert 1852; erent 428, 1587, 1943, 2121, 2202; peire 2259, 2874, 3081, 3083, 3105, 3128, 3134, 3261, 3523, 3576; freire 2091, : meire 311, 323, *sonst* freire 344, 577, 768, 2117; cleir 35, 36, 1186, 3911; morteil 663; eire : mateire 205; eirt 109, 112, 324 *f.*, 338, 396, 398, 412, 677, 993, 1198 *u. s. f.;* tels 143, itel 436, 4161, quels 1232, 1243, 2447, 2789, 3334, 3547; *viel häufiger aber* teil 390, 419, 496, 538, 886, 1054, 1103, 1195, 1206 *u. s. f.*, iteil 2497, 3490, 3572,

3680, 3825, 3829, 3965, 4172, altreteil 2816, queil 86, 89, 409, 1131, 1189, 1599 *u. s. f.* *Participia und Substantiva:* greve : recovre 1657, destinee : contree 97, 3751 : mariee 123, rovee : donee 117, contree : donee 127, 3755 : menee 161 : nee 2269 : delivree 2321 : gastee 3663 : obliee 3677 : nomee 3729 : guvernee 3797, Enee : assemblee 139, mellee : menee 3589, loee : acreentee 183, mandee : aünee 3587, devisee : aquitee 3621, nomee : cuntee 87 : nee 4055, *u. s. w.* *Viel zahlreicher aber sind die Formen auf* ei, *worüber unten.* — e *aus lat.* á *reimt nie mit* e *aus lat.* e *und* i, ere (erat) *aber hat sich wie sonst so auch in unserem Text zu ersterem geschlagen und reimt* : pere 399, 3725. — *Stummes* e *bezeichnet die Aussprache in* juvene 1297, 2855, 2935; *daneben* 1812 juevnes. *Unberechtigt ist* e *nach der Dentalis in* ordene 206, *wo der Vers ein zweisilbiges Wort verlangt.* — *Lat.* sic *ist immer als* si *erhalten, lat.* si *wird* se 357, 517 *u. s. w.*

i *aus lat.* ē (*Diez Gr.* 1[3], 151) *zeigen* païs 41, pris 244, merci 520, lis (laesus) : vis 889.

Zwischen auslautendem e *und vorausgehenden* l, n, r, *auch* v, d, t, c *hat sich palatales* i *(vrgl. G. Paris, Alexis S.* 58, *Comp. S.* 54 *f., Koschwitz, Überlieferung und Sprache der chanson du voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople, Heilbronn* 1876, *S.* 26 *ff.) erhalten in* victorie : glorie 603, 921 : istorie 811, 1829, 2187 : memorie 1525, historie : temporie 2738, 3687, 3711 : memorie 191, 291, 1905. *Nicht im Reim:* victorie 1654, 1806, 2537, historie 215, memorie 3966, temporie 2047, 2118, miserie 3167, ivories 2205; *daneben* memori : glori 3201 : oratori 3531, miseri 3186. tesmonie : menzonie 193, 261 : essonie 1561, menzonie 210, summonie : besoinie 3453; *daneben* monis : chanonis 63. campanie : cumpanie 1493, 1507, Tiranie : Aquitanie 1319, montanies 33, Bretanie 2, 87, 2522, 2762, 3560, Bretainie 2820, Albanie 2141, Alemanie 2201; *ausserdem im Reim auch andere Formen* cumpanie : maisnie 377 : envaïe 439, 1395 : boisie 793 : plevie 1307 : apareillie 2157, cumpaines : campaines 631, 835, 1635 : estraine 903 : Moretaine 1261 : plaine 465, 816 *u. s. w.*, muntaine : campaine 1867, Bretaine : estraine 51 : remaigne 1903, engaine 2564, 2638, 3585, 3647 : Alemaine 2600 : plaigne 2660. Virgilie 195, 262, olie 1032, filie 1038, 1048, 1063, 3396 *neben* file 2287, 3867 *und* fille 977, 1092 : Cordeïlle 2850; palies 3346.

Timavie : Patavie 103, Silvie 323, 384, 2606 *f.*, savies 904, doevie 1345, luxurie 2491, concordie : discordie 3639, presentie : sententie 485, gratie 858 : generatie 615 : facie 1120, malitie 4171, Mempricies : vicies 2440. — *Lateinisches tonloses* ĭ *bleibt in* enimi 1423, enimie 2393, *gewöhnlich aber wird es* e: enemi 1513, 2189, 2483 *u. s. w. Auffallend, wohl nur Schreibfehler, ist* propri 337.

o, *d. h.* u̯, *wie deutsches* u *gesprochen (Comp. S.* 46 *f., Koschwitz a. a. O. S.* 32 *ff.) entsteht* 1) *aus lat.* ō *und wird vor* r *auch meistens* o *geschrieben:* flor : dulchor 29, pluisor : autor 195, 4059, pasteor : honor 275 *u. s. w. Seltener* u: dolur : amur 857 : freür 2141, devineur : honur 1165, plure : hure 1101; *ferner* 76, 893, 1731, 1805, 2064, 2384, 4176. *Vor Nasalen findet sich meistens* o, *doch auch* u: corone : abandone 2414, avironent : donent 805, done 11; dune : Septhune 2681; Rome : nome 307, 339, Rûme : summe 3697. *Dagegen haben wir vor* n *in betonter Endsilbe immer* u: Bretun : possessiun 73, barun : envirun 219, 827, 3519 (environ 1212); maisuns : summuns 477 *u. s. w.* — *Dieser Laut wird häufig auch durch* ou *bezeichnet, so begegnet neben* nevud 789, 1727, 1789 nevou 3602, 3608, nevout 3651, *neben* proz 2936, prut 902 prouz 115 *u. s. w.*, prout 3264, proud 4140. *Der lat. Endung* -ōsus *entspricht theils* us, *theils* ous: joius 595, 3499, joüs 1967, anguissus : verguinus 607, cuntrarius : envius 1007, engeinus : scientus 2714, voisuse 2828, huntus 3055; joious 269, huntous 4066 : 1567 anguissous 3112, delitouses 3910 : 14 plentivouses 27 : cuvoitouse 4072, perillous 809, pawerous 1576, vertuous : coragous 4103, merveillouse : dolerouse 2750. *Daneben vereinzelt* anguissose 3600, anguisseus 2303. *Auf durch Consonantenausfall lang gewordenes lat.* o *gehen zurück* demostrent 58, *das im Rol. :* ó *reimt,* espose 2217, espous 3752. *S. Comp. S.* 42. — 2) *aus lat.* ŭ: sore 847 : hore, u (ubi) 392 *u. s. w., durch* ou *bezeichnet in* lou 2505, 2509, louve 3960, 4061, 4074, 4076 *f.*, 4082 *f.* — 3) *aus lat.* u *in Position, theils durch* o, *theils durch* u *bezeichnet:* jor (1123 jours) : meilor 239, 1975 : senor 281 : pasteor 293, 4047 : honor 363, 4151 : dolor 959, 2009 : retor 3249 : labor 3545 : autor 4025, jurs : succurs 433, 1185 : vigur 1805 : turs 1827 : Saturs 3723, succurs 637 : turs 665, 671, turs : senaturs 4175, succurre : rescure 720. sum : num 1899. buche : toche 3987. *Vor* n *wird immer* u *geschrieben:* mappemunde : parfunde 1 : abunde 19, confundent : fundent 659, secunde : respunde 2824,

roünt : cunt 3530. — 4) *aus lat.* o *vor* m *und* n *mit folgendem Consonanten, nach Mall, Comp. S.* 42, 4 *im normannischen Dialect, immer* u *geschrieben:* frunt : punt 565, sunge : menzunge 1227, 3927, cunte : hunte 2510, 4007, respunde : secunde 2825, cunt : roünt 3529, munt : sunt 1866. *Hierher gehören* um : num 2011, 2199, 2766, hom : nom 3717, 3821, 4051, *wie denn* 1899 sum : num *reimt.* — 5) *Aus lat.* ŏ *vor Nasal:* bon : environ 1211, bun : compainun 743 : maisun 3044, *s. u.* — 6) ụ *(immer durch* u *bezeichnet) ist in unserem Text wie im Roland, Computus und Charlemagne (Comp. S.* 43, *Koschwitz S.* 33*) auch für die Verbalendungen auf* um, uns, unt *anzusetzen; es reimt* sunt : munt 1865, 2003, *sonst reimen diese Endungen nur unter sich:* 1237, 1275, 1625, 2099, 3078, 3851. — *Vereinzelt entsteht* ụ *aus lat.* o *in Position in* retor : jor 3249, entor : flor 3913, entur : seinur 75, retur : seignur 2145, tur : jur 1689, trestur : estur 2380. — ụ *geben endlich deutsches* o *und u:* hunte : cunte 2511, 4007, estor : jor 173, 2237 : valor 963 : labor 1283, 2233, 2255 : vigor 1925. estur : seinur 894, 2383 : valur 1731 : trestur 2379, esturs : succurs 1311, 1679 : jurs 1735, 1797, 3489. *Auch in unbetonter Silbe zeigt sich derselbe Wechsel zwischen* o *und* u.

Offenes o (ò) *entsteht* 1) *aus lat.* o *in Position:* confort : port 83 : mort 199, 243 *u. s. w.;* mort : sort 573 *u. s. w.* : tort 1361 *u. s. w.* : port 1737 *u. s. w.;* cors : fors 95 *u. s. w.;* discorde : concorde 2434 *u. s. w.;* reconforte : porte 225 : morte 3349; enhortent : portent 1157; ost : tost 543 *u. s. w. Offen ist auch das* o *vor* r *mit folgendem palatalem* i. *Vrgl. Koschwitz a. a. O. S.* 28. *Beispiele s. oben.* — 2) *Aus lat.* au: los : desclos 1773; esclos : bos 803 (bos 715, 723, 774, 777, 1677, bois 293, 793, 922, 1334, 1336, 1914, 1931, 2500); tresors : fors 1541; chose : rose 2570, *derselbe Reim im Roman de Troie* 5105 (*Settegast a. a. O. S.* 17); enclore : Sore 2764; or (aurum) : sor 1619 : Numitor 3837. *Bei Benoit reimen die lat. bezw. griechischen Eigennamen:* ò *und* ó, *doch ist* ò *vorherrschend. Vrgl. Settegast S.* 17. Palador 2676 : vigor *ist kein lateinisches Wort, sondern das wälsche* Paladyr; *Gottfr. hat* Paladur, *WB.* 1653 Paladur : mur. ò *wird in der Hs. immer mit* o *bezeichnet. Es reimt nie mit* ó.

Lat. ŏ *ausser Position erscheint nicht diphthongirt in* bon : environ 1211, bun 1687 : compainun 743 : maisun 3044; *nicht*

im Reim buns 187, 688, 744, 1068, bons 263 *u. s. w., diphthongirt:* buens : suens 1697; sun 21, 125, 132, 137, 164 *u. s. w. als conjunctives Pronomen, als absolutes* suen 438, 912 *u. s. w.* (275 *aber* sun); *so* un 49, 71, 308 *u. s. w.,* um 1, 460, 2659, 2682 *ff.,* 2702, 2709, 2872, 3156 *u. s. w., und* uem 1144, 1497, 2647; ovre 2039, oevre 3782, uevre 1593, 3550; dol 1100, 1712, 3559, duel 135, 138 *u. s. w.;* aiol 2325, aiuel : duel 4119, 4147, duols 1784. *Nur diphthongirt finden sich* oes 10, 3053, 3932, ues 1068, 2030; pruef 590; muebles 3832; purluec 902, 993; illuec 1126, 1279 *u. s. w.;* pueple 1317 *u. s. w.;* cuer 1344 *u. s. w.;* cuens 1460. — *Im Präsens der Verba:* doel 1594, vul 707, vuel 1208, 2077 *u. s. w.,* vueil 3352, 3363, vues 528, 2260 *u. s. w.,* vuelt 141, 209, 247 *u. s. w.,* vult 1021, 2870, 3172, vuele 516, 1879, vueille 3145, vuelent 188, 481, 513, 525 *u. s. w.;* estuet 560, 1017, 3145; trueve 1, 3114, 3508, 4079, troeve 3979, truevent 858, 1874, troevent 1135; rueve 737, 3107 *f.,* ruevent 543; muerent 554, 573, 857, murt 174; muet 618, commuevent 3077; puez 1030, 2877, puet 49, 126, 210, 349, 716, 778, 925 *u. s. w.;* sueffre 3278.

Lat. ū *reimt gewöhnlich mit sich selbst:* nature : creature 9, cure : aventure 179, murs : segurs 1563, une : quascune 53, quascuns : communs 337; hure : Sture 2369 *(Gottfr.* Sturius, *wälsch* Vyrram *bei Tysylio). Doch findet sich auch der Reim lat.* ū : *lat.* ō: aventure : hure (hora) 1739, trestuz : eissuz 1695. *Im Mystère d'Adam (in Bartschs Chrestomathie) reimt neben* 83, 15 aventure : dure 80, 28 crïatur : dur; 79, 38 *ist* durs *geschrieben,* 79, 39 dors. *Lat.* ū *begegnet sich also mit* ō, *das* ṵ *geworden ist. Weitere Reime von lat.* ŏ : ū *in anglonormannischen Denkmälern verzeichnet Suchier a. a. O. S.* 5. *Ferner reimt in unserem Text lat.* ŏ *mit* ū *in* fus (focus) : surplus 1173, sarchu : volu 1819. *Derselbe Reim bei Adam de la Halle* (*Boucherie, fragment d'une anthologie Picarde, Montpellier et Paris* 1872, *S.* 22 = *Revue des langues Romanes* 3, 328) amours est comme li fus : Car de pres le sent on plus. *So reimen auch* fu (focus) *und* ju (jocus) *auf lat.* us *in* genius, Porus *und auf* u *von Participien in einem Benoit Chr.* 2. *Bd. S.* 514 *in der Anmerkung mitgetheilten Texte. Wir haben also, wenn die Annahme, dass lat.* ū *in Frankreich schon in den frühesten Zeiten* = ü *wie heute gesprochen wurde* (*Alex. S.* 61, *Comp. S.* 52,

Koschwitz S. 36) *allgemein giltig ist, hier dialectisch den Laut* ü *aus lat.* ō *und* ŏ. *Für die lateinische Endung* us *in Namen ist* ü *anzusetzen:* Assaracus : plus 475, Antigonus : confus 587 : mescrëuz 714, Brutus : dus 1129 : nus 2013, 3769, Corineus : dus 1293, 2327 : jus 1413, plus : Ascanius 3765 : Silvius 3789, *vrgl. Comp. S.* 53. *Der lateinische Accusativ hat* u̧, *vgl.* num : Postumum 285 : Assaracum 459 : Humbrum 2179 : Amulium 3865, *auch:* Kaerbladum 2700, prisun : Antigonum 691, Nenniun : tenchun 2051.

Diphthonge. ai *entsteht* 1) *aus lat.* á *vor* m *und* n: dains : ferains 25, plain : pain 499, chastelain : plain 891 *u. s. w.,* plain : main 1931, maint 3185; *ferner* 1953, 2880, 3435. 2) *aus* á + *erweichter Palatalis:* entaites : attraites 59, extraiz : faiz 289, afaire 86 *u. s. w.,* mais 517, sairement 2834, *und* a *mit Attraction der Palatalis:* fais 578, plainte 221, 3763. 3) *durch Synärese:* aire 3803. 4) *durch Attraction:* cuntraire 2343, 3599, vait 546, 812, 1098. 5) *steht* ai *für* ei *aus a) lat.* ē *vor* n: paine : avaine 21, maine 593 : araine 895 : alaine 1979 : Seraines 1279, *im Reim:* ai *aus lat.* á *vor Nasal:* funtaines : haraines 35, 3911, paine : saine 2273, plaine : vaine 3357 : laine 3935 : fontaine 3997. *b) lat.* ĭ *vor* n: maine 593, 3361, amaine 722, ramaine 1989, demaine : paine 3215, sain 3904. *c) lat.* ĭ *vor* n *mit folgendem Palatal:* enchainte 354 : attainte 351, achaignent 379, achainz 381, achaindre 1080, 1859, destraint 3186, estaint : remaint 4009; faigne : ensaigne 831 (enseignent 218). 6) *in Fremdwörtern steht* ai *3919* lais : papegais. ai *ist nicht mehr Diphthong, denn es reimen* neistre : estre 3943 *und* viaire, das 3183 *mit* faire *gebunden ist,* 1205 *in der Form* viere : maniere.

ei *findet sich* 1) = e *aus lat.* á, *nur mit sich selbst reimend. Dass die Hs. daneben auch nicht diphthongirte Formen hat, ist bereits hervorgehoben worden. Viele Beispiele dieses* ei *sind schon oben unter* e *aufgeführt. Nur* ei *zeigen* meir 48, 75, 1286, 3191, 3461; sueif 3912, 3918, 3981, 3985, 3987 *f.* : treif 817, 843, eil 2166. *Dieses* ei *findet in unserem Text ausgedehnte Verwendung a) bei Substantiven, Adjectiven und Adverbien, lat. Endungen* atem, atum *u. s. w.:* parentei : regnei 735 : nobilitei 1049, chasteei : eei 1193, asseiz : citeiz 65 : bleiz 1543 : paureteiz 3213, fermeteiz : fosseiz 1559, aloseie : cuntreie 2065, espeie : feie 1405 : sevreie 1763; leie : clameie 3553, *ferner* 1595, 2203, 2530, 2558, 2624, 2670, 2808, 3062, 3197, 3437, 3539, 3973; *im Reim mit*

Participien der ersten schw. Conjugation 695, 1063, 1103, 1313, 1599, 1901, 2019, 2059, 2107, 2113, 2181, 2289, 2367, 2556, 2560, 2654, 2672, 2844, 2916, 2918, 2980, 3028, 3090, 3195, 3391, 3395, 3465, 3581, 3707, 3801, 4001, 4121, 4155. *b) Particip.:* passei : grevei 157, demandei : acuntei 407, rassembleie : escapeie 611, fineie : deviseie 833 : loeie 989, *ferner* 975, 977, 995, 1113, 1125, 1137, 1631, 1641, 1719, 1887 *u. s. w., ausser den schon oben angeführten Stellen noch* 50 *mal im Reim. c)* 3. *Sg. Präs. Ind.* 1. *Conj.:* agreie : fineie 2842 : ordeneie 2860 *und* 2. *Pl. Präs. Ind. und Imperat.:* desireiz : requereiz 947, returneiz : fereiz 1439. *Die* 3. *Pl. Perf.* 1. *Conj. hat einmal* eirent: encuntreirent: alerent 1332, *sonst, mit Ausnahme der auf* -ierent *(s. u.),* erent: porterent 334, regnerent 336, 3639, finerent : tuerent 589, penerent 633, *ferner* 650, 1133, 1139, 1140, 1287, 1317 *f.,* 1373, 1614, 1615 *f.,* 1617, 1856, 2117, 2119, 2281, 2283, 2465, 2618 *f.,* 2668, 3627, 3715, 4096. *d) Sämmtliche Infinitive* 1. *Conj. mit Ausnahme einiger Schreibfehler* (689, 829) *und der auf* ier, *nemlich* proveir : troveir 209, desheriteir : regneir 315, *ferner* 327, 349, 355, 367, 375, 442, 621, 649, 773, 779, 867, 933, 943, 1217 *u. s. w.; noch* 40 *mal im Reim.* ameir (amare) *reimt:* passeir 2870 : munteir 2872 : honoreir 2896 : torneir 2944 : doneir 3271 : falseir 3857 : devoreir 4083 *und auch* : ameir (amarum) 3873. *Vrgl. Boehmer, Rom. Stud.* 1, 602. *Dieses* ei *ist nicht bloss burgundisch, sondern findet sich nach Foerster, Gregoire I, S. IX auch im „Lothringischen, Picardischen (Lüttich) und reicht bis in die Normandie hinein.“ Nicht* arium, *sondern* arem *liegt zu grunde den Formen* chevaleirs : bacheleirs 1811, bachelers 373, 1061, 3879, bacheleirs 2946, 3450, 3636 : demandeir 2818 : peirs 4093 : doneir 4105. *Sonst immer* chevaliers. *Vrgl. Foerster, Zs. für die österreichischen Gymnasien,* 1874, *S.* 137, *Boehmer, Rom. Stud.* 1, 607, *Tobler, Jahrb.* 15, 262. *Auch im Charlemagne reimt* bacheler : é 454 (*Koschwitz a. a. O. S.* 44).

Das eigentliche ei *entsteht aus lat.* ē, ĭ, e *und* i *mit erweichter Palatalis,* i *mit Attraction der Palatalis und* ĭ + *palatalem* i: merveille 257, cunseil 1841, 2453, 3074 : fedeil 707, 1295, 2450, rei : cunrei 1757 : desrei 2227, reis : Waleis 2110 : treis 2790, creit : dreit 1841 *u. s. w. Meist aber zeigt die Hs.* oi: receivre : Toivre 4023, Peitevin 1611, Peitivin 1427, Poitevin 1374, receit : esploit 1755, rechoit : esploit 1459, aperchoivre : dechoivre 3140,

Franceis : anchois 1747, roi : moi 767, 2866 : soi 109, 169, 279, 333, 401, 897, 2201, 3403 : loi 321, 3755, rois : mois 309 : Grijois 395 : Hunois 2125 : trois 3811, 3841 : defois 3961, 4143, belloi 297, 409, 3060 : desroi 489, 819, 839, 971, 2283, 2484 : cunroi 577, 3050, 3333 : esfroi 1359; Hunois : manois 2133, toi : moi 2810, soi : foi 3869, foiz : 2112 droiz 1197, otroi 2970, destroit : soit 643; richoise : 1595, 3274 poise 3157, doi : voi 2868, soir : voloir 3048, voir : avoir 2972 : hoir 3849, hoir : avoir 3002, 3655, 3737 : savoirs 2932, avoir : savoir 3269 : pooir 3351 : hoir 3467, 3887 : voloir 3835, pooir : voloir 3146 : savoir 4095, savoir : remanoir 3731, acroissent 1381. poil 1180, nois 2205, soloiles 1390. *Über* espoit 3958 *s. Anm. Verba auf* icare *und* ligare: raloie 579, emploier 1030, guerroier 3591 *neben* guerriier 3584 *u. s. w. Vereinzelt steht* 347 ceile, *sonst immer* cele 124 *u. s. w.* precare *gibt* pri 519, prit 3315, prient 431. *Statt* oi *zeigt die Handschr. einigemal* oe: *wir haben* rechoit 464, 1459, 3422 *und* rechoet 276, Poitevin 1374, Poetevin 1707 (Petou 1512 *Name des Landes*), Toivre 305 *und* Toevre 4157. *Hier sind einige Fälle von Lautvermischung zu verzeichnen. Neben* renvoie : esfroie 2992, envoie : doie 3447 (doie : v[o]ie 1067), voies : proies 4111 *und dem nicht anfechtbaren* joie : Troie 145, 1291 *sind im Reim gebunden* noise : aquoise 761, 3983, goie : voie 3991 = òi : oi *aus* i, voiz : foiz 2792 = ụi : oi *aus* i (1405 feie : espeie). *So reimen im Durmart* 12969 otroi : oi, 14085 joie : voroie (*Foerster, a. a. O.* 1874, *S.* 136). *Ähnliche Erscheinungen aus Benoit verzeichnet Settegast S.* 24 *f. Der Laut* òi *wird in der Hs. immer durch* oi *bezeichnet.*

Den Laut ụi *zeigen* besuin 2865, 3398 : 3285, 3614, 3644, 3983 suin 1009 : puin 1407, besuigne (besugne 3008) 3218 : tesmuigne 1479, suign : puign 1481, tesmuin 3780, *auch* tesmoin *geschrieben* 260, besoinie 3453 : summonie, puint 1015, 1103, 1609, duins 1037, duinst 981, acuinte 3986, conois 787, oilz 1117 (oels 4007), uil 1119; voiz 2792 (*vrgl. Roland, Tir.* 279). *Was* üi *betrifft, so haben wir neben* altrui : celui 3721 *schon* lui : ambedui 251 (1781 ambedoi, *sonst* dui 187, 190, 3018, 3469 *u. s. w.*) : anui 3315, fuie : anuie 1427, tuit : embruit 1489, nuit : fruit 2756 : tuit 749, 1203, 1681 : bruit 617, 681. bruit : fuit 1399, 1659. *Vrgl. Comp. S.* 62. *So reimen z. B. bei Adam de la Halle* (*ed. Coussemaker, Paris* 1872) *S.* 78 *f.* nului *und*

autrui : fui (1. *Pers. Perf.*), cui, andui, annui, apui, sui, mui (move
Ferner haben üi: escuier 3338 *u. s. w.*, fui 3264, fuisse 22
fuissent 2448, 2451, fuient 1359, 1134, 2144, conduire 988, co
duit 1322, conduist 1590, 1633, deduire 1492, deduist 33
destruient 1546, destruite 3758, luitent 1974, ui (hodie) 2010 (*rei*
im Charlemagne : ü, *Koschwitz a. a. O. S.* 39), cuide 616, qui
902 *u. s. w.*, puis *(Subst.)* 33, puis (post) 121, 1249 *u. s.*
(pueis 3988); puis 4003, puisse 3251, 3254, puist 1514, 15
u. s. w., puissent 1548, 3109, truis 708, truist 3916, cuis
884, 1485.

au *begegnet neben* al *vor einem Consonanten, worüber unte*
ausserdem als lateinische Verbindung in autor 196 *u. s. w.*, caus
2064, 2152 *neben* chose 975 *u. s. w.*, pauvre 3138, 3318, 405
pauretei 3197, pauverteiz 3214, 3294 *neben* poverte 3199, 336
in dem Eigennamen Laurente 4056, *in nicht lateinischen Name*
Kaerebrauc : Ebrauc 2544, 2556, 2614, Gaurdid 2587, Ragau 284
In plaut 2027, 3732 *ist* au = ò *zu nehmen, wie denn* 1912 *auc*
plot *steht.*

eu. deus 60, 77 *u. s. w. reimt mit* leus 1171, *das sich m*
eu *noch* 1555, 1557, 2447, 2476 *findet, sonst* liu. *Ausserdem e*
scheint eu *aus lat.* ü *in* deseure 2726, 3483 *und in Eigenname*
Philisteu : damnedeu 2069, Judeus 2070, Euristeus 2516.

iu. liu 292, 2011, 2023, 3913, 4155 : antiu 57 : Griu 95
973 : fuitiu 4167, giu 3989, siut 1431, plentiu 1211, riu 391
reciut 469, 2009 : diut 3098, aperciut 1627, paisiublement 356
Liul 2654 : Kaerliul 2634. *Wie* ie : e *reimt auch* iu : u *in* ape
ciurent : cururent 1699; reciurent 1521, 1890 *nicht im Reim.*

òu *haben wir in* out = habuit 53 *u. s. w.*, out = audit 385
4015, pou 773 (poi 844, 1114), pout 149 *u. s. w.*, plout 16
3304, 3658 : sout 2061, ourent 789 *u. s. w. Daneben aber stehe*
ot = habuit 264 *u. s. w.*, ot = audit 761 *u. s. w.*, pot 772 *u. s. w*
meist orent 73 *u. s. w.*, *immer* porent 95 *u. s. w.*, sorent 192 *u. s. w*
Hierher ist auch dous 6, 1123, 1333, 1578, 2633 *zu stellen.*

ie *entsteht* 1) *aus lat. betontem* ĕ, ae, oe *vor einfacher Co*
sonanz: miel 30, bien : rien 787, fier : requier 527 *u. s. w.*, e
gien 326 *u. ö.*, piez 716, 770, 1298, 1482, 1714, resiet 532, ci
1185 *u. s. w.*, liez 1525, 3002 : repairiez 269, 2537, brief 188
4158, entierement 3637, siege 812 *u. s. w.*, mielz 505 *u. s. w*
mieldres 3970. *Vor Muta und* r *in:* ariere 1646 : derriere 177

1794 : maniere 3241, 3691 : fiere 3475, piere : entiere 2005; *vor Muta und* l *in:* vielz 3138, siecle 3516. *Im Präsens der Verba:* ies 2258, 3227 *neben* es 712, 2894, 3653, grieve 3214, refiert 251, 384, 1408, 2376, fierent 864, giement 853, vient 44, 52 *u. s. w.*, viene 3316, vienge 818, vienent 540, tiens 2889, tient 1763, retienge 3126, 3369, tienent 3020, 3226, crient 272, 602 *u. s. w.*, quier 765, quiert 541, 566, 3000, requierent 254, siet 3406, *und in den Futur.:* iers 714, iert 88, 361, 1068, 1680, 2912, 3386, 3583. *Auf lat.* ē *beruht* ie *in* rien 787 (*Rom. Stud.* 1, 603). *Lateinische Position findet sich in* tierz 2075, 2084, 3515, tierce 1074, 1203, 1986, 2934, 2999. — 2) *aus lat.* a *in* arium : destriers : chevaliers 263, 3371, chevaliers : ligiers 597, 3046, 3401, 3449 *u. s. w.; aus* erium: mestier 671 : cavalier 448, 3127, mostiers 61, maniere 3241, 3691 : miniere 13. — 3) *entsteht* ie *aus* á *unter den von Boehmer, Romanische Studien* 1, 602 *f. aufgeführten Bedingungen. Wir theilen die Beispiele aus unserem Text danach ein: a) Infinitive:* edifiier 1878, 2557, espiier 759, 1131, 2023, emploier 1030, multipliier 1077, noier 2396, 4040, desseier 2443, esbanoier 2307, sacrifiier 2308, festiier 3541, guerroier 3591. *Participia:* noiet : envoiet 571, 2184, espiie 629, 1149, raloie 1658, multipliiet 3233. *Substantiva:* Troïens : loiens 1055 : Philistiiens 1247, moiteiers 3649, aliiens 2907. *b)* repairier 50, 4039, aidier 463, 2356, 3352, 3432, laissier 312, 901, 3361, guaitier 654, acuintier 690, esploitier 1577, 3097, 3348, traitier 2077. 2. *Plur. Praes.:* luissiez 1186. *Imperat.:* repairiez 1439. 3. *Plur. Perf.:* quidierent 795, 3975, repairierent 3041, repairiez 270, 605, 1150, 2185, 2536, laissiez 499, 600, 606, 715, accuintiez 1303, arrainie 1336; *ferner* 2507, 2733, 2859, 2983, 3432. meitiez 1468, moitie : covoitie 3020. *c)* gaenier 49, 1078, 1877, vengier 141, 232, 247, 510, 614, 1429, 1754 *u. s. w.*, esparnier 188, 3482, lausengier 203, essilier 231, blastengier 509, herbergier 523, 1880, assegier 621, logier 632, damagier 760, 1678, chargier 1067, embuschier 1677, targier 1879, calengier 2156, 2659, engeignier 2442, chachier 2500, trebuchier 3237, mangier 3319, bainier 3368, 3988, commencier 3543, essilier 3592, trenchier 3954, 3962, esveillier 3984. chiet 2005 *u. s. w.* cangiez 1070. essilierent 391, s'esveillierent 860, fichierent 1321, chargierent 1539, colchierent 1819. vengiez 596, 2513, 3500, 4146. assegie 630, essiliet 1598 *u. s. w.*, trenchie 1713, 2186, 4145, blessiez 1987, targiez : cargiez 1993; *ferner* 1621, 1743 *f.*, 1924,

2015 *f.*, 2183, 2502, 2506, 2512, 2732, 2858, 2883, 3397. *Aus deutschem* a *entsteht* ie *in* eschiere 1533, 1616, 1631, 1645 *u. s. w.* mulier 107, 1029, 2087, 2426, 2658 *u. s. w.*, cungiet 529, 935, 973, 987, 999, 1336, *chief* 680, 688, 853 *u. s. w.*, chier 108 *u. s. w. d)* lascier 176, purchacier 513, 1264, 1346, 1514, 1518, enchaucier 1638, 3320, justisier 2411, 2426, 3560, 3746, 4100, redrecier 3238, commencier 3590. commencierent 2371, 3102, essaucierent 4116. prisiez 425, embusciez 723, chaciet 1597, 3291, 3728, commencie 1886, percie 2236, curuciez 2882, renuncie 2982. — brisier : lascier 175 *hat* ie *wie auch Roland* 3386, *vrgl. Boehmer, Rom. Stud.* 1, 603. — *Das Femininum des Particip. Praet. dieser Verba endigt auf* íe = iée. *Dass wir es hier mit der Sprache des Dichters zu thun haben, beweisen Reime wie* raliïe : envaïe 147, linie : multipliïe 403, aproismie : vie 699, raloïe : apareillie 1393, departie : raloïe 1531, repairie : vie 2418, Lumbardie : essillie 2612, desdeignie : traitie 2898, oie : respitie 2978, furnie : chargie 3008, esveillie : repairie 3995, multipliie : replenie 4173. — *Neben* 3020 maisnie : cumpanie 378 : corrocie 3106 *u. s. w. ist* maisneie 2502 *unzulässig.*

Nicht hierher gehört regnei, *das immer auf* ei *reimt:* regneiz : clameiz 2113 : coroneiz 2424, regnei : parentei 735 : donei 2561 : passei 2916. *Das Verbum* regneir *bildet* regnerent 336, 3639, 3715, *Partic.* regnei : passei 2498 : adversitei 2654. *Vrgl. Comp. S.* 74, *Rom. Stud.* 1, 603, *Settegast a. a. O. S.* 26, *Koschwitz a. a. O. S.* 44. — ie *in Substantiven auf* itatem *zeigen:* pitie 179, 3121, 3331, 3431, amistie 2840, 3727, amistiet : resiet 531; ei: citei 3392, 4156, citeiz 65, 3161, 3299, veritei 3708, deitei 2808 *u. s. w. Vrgl. Comp. S.* 72 *f.*, *Boehmer, Rom. Stud.* 1, 604, *Koschwitz a. a. O. S.* 46. — iriez 534, 1761 *reimt immer* : ie, : cungiet 1000 : meitiez 1467 : bleciez 1988. — ie *aus* a *nach* r *findet sich in* gries 281, 720 *u. s. w.*, griement 2965. — ie *hat in all den angeführten Fällen denselben Laut, denn es reimen* liez : repairiez 269, 2537, amistiet : resiet 531, laissiet : piet 715, trenchie : pie 1713, mestier : cevalier 448, 3127.

Mischung von ie *und* e *haben wir in* Troiens : tens 487. *Mehrere Reime dieser Art aus Benoit verzeichnet Settegast a. a. O. S.* 26, 28 *ff.; auch im Charlemagne findet sich diese Mischung, vrgl. Koschwitz, Rom. Stud.* 2, 56 *ff.*, *Überlieferung und Sprache S.* 42 *f. und Anm.* 1.

Consonanten. l *zwischen* a *und einem Consonanten ist in der Hs. theils erhalten, theils vocalisirt überliefert. Dieselben Wörter finden sich auf beiderlei Art geschrieben. Sie reimen nur unter sich. Überwiegend ist die Erhaltung des* l. *Dasselbe Verhältnis findet sich bei* -els, *wo* els *meist erhalten ist und seltener* eaus, iaus *eintritt:* chastels 457, 463, 472, 601, chasteaus 2530, *u. s. w. Der Reim* vassaus : taus 1687 *f. begegnet auch in Richars li biaus V.* 4683 *f., vrgl. Foerster, Einl. S. X. Zwischen* o *und* s *ist* l *einigemal in* u *aufgelöst:* 809 sous : perillous, *neben* sols 570, 2503, souls 1646, soule 3979, seuls 1797; 2258 *steht* fous, 3919 rossinous *innerhalb des Verses.* l *fällt vor Consonanten manchmal aus:* miez 899, 2062 *u. s. w. Daneben aber auch* mielz 501, 505, 581 *u. s. w.* cops 549, 559, 1474, 1640, 1779, 2168, 2376 *neben* colp 806, 1352, 1358, 1457, 1459, 1465, colpa 1483. cou 1486. — *Erweichtes* l *wird im Inlaut meist* ill, *aber auch* il, *im Auslaut* il *geschrieben. Erweichtes* n *wird im Inlaut durch* gn, n, nn 579, *im Auslaut durch* n, gn *bezeichnet.* — n *fällt oft aus* in covient 494 *f.,* 665 *u. s. w.,* cuvoitise 930, 1926 *u. s. w.* — *Wechsel zwischen* n *und* m *zeigen* enbruit 682, embruit 1490, 1659, emsemble 3384, *sonst* ensemble 624, 1012, 1643, 1686 *u. s. w.,* em 908, 1312, 1844, *sonst* en; um 460, 737, 2200 um : num 2203 l'un 308.

Inlautende, nicht durch Consonanten gestützte Dentalis ist gefallen, vrgl. Enee : cuntree 2073. *Erhalten ist sie in* aidier 463 adoroit 3534, fedeil 707 *u. s. w. und in dem Völkernamen* Judeus 2070. *Durch lateinischen Consonanten gestützte Dentalis ist, wie altfranzösisch immer, erhalten:* dit : escrit 533 : despit 2812, delit 938, despit : desconfit 1013 : vit 1383; escrit : David 3779 *u. s. w. Deshalb ist auch V.* 3018 despit *zu schreiben. Festes* t *haben ferner die Perf.* mut 105, 749, dut 2729, *u. s. w., aber* chalu 1416 *und immer* fu. — *Isolirte, auslautende Dentalis ist abgefallen nach unbetontem* e *in der Endung der* 3. *Sg. der Verba:* trueve 1 *u. s. w.; in den betonten Endungen* a *der* 3. *Sg. Perf. und Fut.:* regna 101, 163 : Juda 2067, cunseilla : istra 1675; i *der* 3. *Sg. Perf. und des Part. der Verba auf* ir: fui : Dardani 493, esbahi : envai 557 : fui 1651, estendi : endormi 1201, respundi : cunfundi 1343, feri : parti 1355, espandi : abati 1357, envai : peri 1795, oi 2365, 2802, 2942, 2963, 3430, nuri : gari 4061, *u. s. w.;* u *der Participia sowie der Substantiva mit lat.* utem, utum *u. s. w.:* 171, 1245,

1339 *u. s. w.;* sarchu : volu 1819 *beweist, dass diss die Sprache des Dichters ist, daher auch* escu *ohne* t, *weil* : perdu 2241 : fu 2574; vertu 1422, 2409, 2521, 3696, menu 1621, secroi 3082. *Vereinzelt findet sich noch die Schreibung* leechad : merciad 909, envaïd 551, oït 673, establit 1081, nevud 789, 1727, nevout 3651, hardid 1924. — *In Substantiven und Participien auf* ei *wird die Dentalis in der Hs. meist nicht mehr geschrieben:* passei : grevei 157, demandei : acuntei 407, parentei : regnei 735, *ferner* 1049, 1125, 1137, 1193, 1561, 1595, 1719, 1901, 2001, 2019, 2059, 2203, 2219, 2231, 2498, 2556, 2558, 2560, 2624, 2654, 2670, 2844, 2874, 2916, 2918, 2956, 3028, 3062, 3066, 3090, 3134, 3197, 3362, 3391, 3395, 3437, 3539, 3581, 3707, 3801, 3973, 4041, 4121, 4133, 4137, 4149, 4155 *u. s. w.;* grevé : recovré 1657 *u. s. w. Erhalten ist sie in* nobiliteid : enheriteid 497, armeit : cunreeit 801, honoreid : digniteid 1095, oreid 1097, citeit 1139, 1154, eeit 1191, desveid 2261, leialteid 2272, livreid 2275, eriteid : deshériteid 3485 *u. s. w.* — *Häufiger ist in der Hs. die Dentalis* (*meist als* t, *nur selten als* d) *erhalten in Substantiven und Participien auf* ié: pitié 179, 3121 : haitié 3431, espiié : assegié 629, arrainié : 1345, 3086 cungié 1335, raloié 1658, trenchié : pié 1713 : vengié 4145, pié 2000, commencié 1886, percié 2236, mangié : vengié 2512, losengié : haitié 2858, renuncié : esploitié 2982, moitié : covoitié 3020, amistié : chacié 3727. *Daneben* laissiet 499 : piet 715, pied 1482, cungied 529, cungiet 935, 973, 987, 1093 : iriet 999, amistiet : resiet 531, noiet : envoiet 571, espiiet : repairiet 1149, chaciet : essiliet 1597, mailiet : apareiliet 1621, enragiet : aproismiet 2506, multipliiet : essauciet 3233, *u. s. w. Der Abfall der isolirten auslautenden Dentalis ist, wie wir gesehen haben, durch den Reim in allen Endungen bezeugt, mit Ausnahme derer auf* ei *und* ie, *die nur unter sich reimen. Nach* ei *findet sich in der Hs. Abfall der Dentalis häufiger, als nach* ie. *Gewiss ist auch nach* ei *und* ie *die theilweise Erhaltung der Dentalis nur archaische Schreibung. Auslautende Dentalis im Nominalstamm ist gefallen in* cunrei 1757, desrei 2227 : rei : desroi 489, 819 *u. s. w.* : roi, foi : soi 3869, merci : pri 519, dimi 239, *u. s. w. Mit und ohne Dentalis erscheint:* piet : laissiet 715, pied 1482, pie : trenchié 1713, pie 2000. — *Die Präposition* a *wird auch vor Vocalen gewöhnlich ohne* d *geschrieben; ausnahmsweise steht* 561 *f.* ad *vor Vocal.* —

Weitere Beispiele für den Wechsel von t *und* d *im Auslaut sind:* munt 1222, mund 3948; ent 1277, *gewöhnlich* end 584, 896 *u. s. w.;* prod *N. Pl.* 3570, prud 2164 prod 3660 prut 3154 *Adv.* entend *Imper.* 1207, entent 3. *Sg. Präs.* 1000, 1347, 2867 : certainement 2796 : essient 2804 : folement 2886, atent 1687, *u. s. w.*, rend 3. *Sg. Präs.* 303, 2414, 2416, rent : apertement 3335 *u. s. w.*

s *und* z. s *vor Muten ist in der Hs. noch erhalten:* estain 16, boschages 23, 274, bestes 28 : meste 501 : testes 1487, teste : tempeste 905, teste 3933, feste 3893 : Veste, evesque 54, destruites 56, 3758, prestre 63, 125 : estre, estre : senestre 1985, Leicestre 3525, marastre : filastre 271, nasquist 288, nasquirent 280, 335, descendue 412, amistiet 531, prest 739 : est 725, mesfait 4168, forest : est 2502 : Sergest 3875, ancestre : Wincestre 2668, neistre : estre 3943 *u. s. w.* vequi 2088 *ist Schreibfehler. Auch vor Liquiden ist* s *erhalten:* acesmee 4, mesmes 163, 3330, 3607, *daneben allerdings auch* meimes 1306. tesmonie 193, 262, tesmoin 260, maisnie 378, proismes 888, aproisme 1493, 3982, caisne 1931, esrage 2375, 3092, 3170 *u. s. w.* graille 844, 1701 *hat auch im Computus und Charlemagne kein* s, *s. Comp. S.* 90. z *reimt stets mit sich selbst; der Reim* Antigonus : mescreüz 713 *ist nur eine scheinbare Ausnahme, da der Dichter bei dem Eigennamen sich eine Licenz erlauben konnte; vrgl.* descreüz : Numius *Comp.* 1973. descunfix : berbiz 865 *ist Schreibfehler. Wir dürfen somit als Laut von* z ts *ansetzen.* z *vertritt das in den Auslaut tretende* c, *dem ursprünglich ein heller Vocal folgte* (*Koschwitz a. a. O. S.* 64): voiz 2792, foiz 2351 *u. s. w., aber* fois 3720, braz 1113, berbiz 866, paliz 1560, dulz 37 *u. s. w. Ausnahmen* dis 848, 1717, pais 529 *u. s. w., wie auch sonst. Comp. S.* 91. *Über* z *in der Flexionslehre und Conjugation s. unten.* z *erscheint nach* l *in* filz : gentilz 2428, 2488, veilz 1237, vielz 2642, 3138, 4151, oelz 259, 1117, *aber* 4007 oels; *nach* n *in* engienz 659, crinz 3905, ainz 2350 *u. s. w. aber* 1953 ains, bainz 2704 *aber* bains 2708, s *nach* l *in* metals 13, bels 67, mortels 120, tels 143 *u. s. w.*, quels 1232 *u. s. w., aber* 2086 teilz *N. Sg.*, cevals 258, els 655, pels 657, cruels 1479, 1798, vassals : vals 1807, oisels 3958, autels 4009, *nach* n devins 356, baruns : compainuns 1163 *u. s. w.* : sumuns 3419, sains 3924, 4007 : mains 1953, plains 2366, 2441, 3190, 3724, luns tens 3556, buns 3787, suns 3920, 3922. *Für die Annahme, dass* z *nach* l *Unterdrückung der Mouillirung be-*

deute (*Revue des langues romanes* 6, 95 *Anm.* 4, *Romania* 3, 285 *f.*) *könnte* 1390 soloiles *sprechen, wo, wenn die Form nicht anzufechten ist* (*Foerster schlägt vor* soloilz est), e *andeutet, dass* l *mouillirt gesprochen wurde. Aber* soloiles *steht doch zu vereinzelt da.* — senz (sine) *wird durch die Schreibung mit* z *gewöhnlich von* sens (sensus) *unterschieden,* 12, 141 *u. s. w., doch findet sich dreimal* sens (sine): 1251, 1336, 1604.

Gutturale. *Vor dunklen Vocalen ausser* a *bleibt* c *immer guttural. Vor einem Consonanten ist es in* auctor 218, 4060 *noch erhalten, gewöhnlich aber ist es ausgefallen, z. B.* autor 196, 4026. *An Stelle von lat. velarem* c *vor lateinischem und deutschem* a = *französ.* a, e, ie, *vor* u̯ *in der lat. Endung* orem *und* ò *aus lat.* au *erscheint in unserem Denkmal meist* ch, *seltener* c, *nur einmal* qu[1]: achaisun 967; arche 2070, archiers 2380; bacheleirs 373 *u. s. w.;* boschages 23, 271, 1183; branche : blanche 2205; broche 249, chachant 3674, chacent 3314, chacerunt 1524, chacier 1514, 1518, 1524 *u. s. w.,* purchacier 513, 1264, eschaciez 2015, chaciet 1597, *aber* caciez 388, chaï 1402, 2003, 2730, chiet 1113, 2005, chient 1644, chaitif 402 *u. s. w.,* chalengier 2659, 3252, calengier 2156, 3485, chalu 1416; champ 804, 1801, camp 552, 807, 2167, campaines 632, 835, 1636, 1868; chane 3902, 3998; changa 2492, canja 206, 2048, cangiez 1070; chanonis 64; chant 3909, chantoit 3920, chantoient 1691, enchanteors 355; capleiz 1703; chargies 983 *u. s. w.,* carge 1087, 1994; chars 2007; chartre 3619; chascuns 927 *f.,* 929, 1096, 1170, 1175 *u. s. w.,* quascuns 54, 98, 3544; chasteei 1193, 4030; chastels 66, 547, 601, 619, 627, 814 *u. s. w.,* castels 457, 468, 472; chastelain 891; chaut 601, 2458, chauz 2704, 3903, 3909; chemin 2174; chevalchent 1634, chevalcha 3663, chevaliers 1729, 1811, 2501 *u. s. w.,* ceval 249, 258, 1620, cevaliers 264, 419, 447, 550, 597 *u. s. w.;* chief 680, 1356, 2066, 3905, cief 2721; chier 204, chiertei 3540, encherirent 430; colchierent 1819, culcha 1202; embuschier 1677, embusciez 723, s'embusce 1685; enchauc 560, enchauchant 1426, 1802; eschaper 880, eschapa 3496, eschapei 1284, escapeis 712, 766 *f.,* 796, escapa 810; eschieres 1631, 1645, 1769, 1793, escieres 1533, 1616; fichierent 1321; flecha

[1] *Hier sind, wie auch sonst, die unbetonten Silben gelegentlich berücksichtigt worden.*

1462; lascement 2641; marcheandise 44; pescherie 39; richement 2954; trebuchier 3237, trebuchiez 2732; trenchier 3962, trenchant 1464, detrenchiez 2186, trenchie 1713, detrenche 1788, detrenchent 851, detrenciez 2016. blanchor 2207, dulchor 30, 2807, 3323, 3872, 3926; chose 975 *u. s. w.*, choser 2282, cause 2064, 2152. *Auch* hache *hat immer* ch 1410, 1415, 1433, 1464 *u. s. w.*, *aber* bretesces 2679. — *Die Aussprache* k *bezeichnet* ch *in* anchres 1321, sarchu 1819, *auch* sarcu 3528.

An Stelle von lat. palatalem (laminarem) c *und deutschem etc.* k *vor* e, i *und von* t *in der Verbindung* ti *tritt mit wenigen (cursiv gedruckten) Ausnahmen vor französ. hellen Vocalen* c, *vor dunklen* ch *und einigemal* z: achaindre 1860, achaignent 379, 381, 2509; afforceroient 961; ancestre 2668; *ancheis* 2470, anchois 1748; ancien 1140, 3712, ancienement 1128; anuncie 1361, anunchoient 3816, anunzoient 2553, nuncha 1839, 2150, 2688; aperciut 1627, aperciurent 1699, aperceuz 3038, reciut 469, 2348, 2675, 3009, 3098, reciurent 1521, 1890, receü 2247, 3417, receivre 4023, apercevement 3311, rechoet 276, rechoit 464, 1459, 3422, aperchoivre 3140, rechoivre 728, 1640; chacier 1514, 1518 *u. s. w.*, purchacier 513, 1264, chacent 3314, chacerunt 1524, eschaciez 2015, caciez 388, chaciet 1597, *cachier* 2500, chachant 3674; cent 636 *u. s. w.;* chaucier 3320, enchauchant 1426, 1802; celeiz 2305, 2310; cembel 1788; certainement 2827, 3267, certeeid 2877; cervele 1357, 1377; ciel 1185 *u. s. w.;* cierge 1180, 1200; cinc 1414; citei 303, 2020, 2024, 2033 *u. s. w.*, citeains 1545; commencier 3543, commencierent 2371, 3102, 3543, 3590, 3602, cummencie 1596, 1662, 1886, recummencerai 2058, commencha 1006, 1559, 2688, 2722, 3193; corociez 2882, 3106, 3113; deces 2932; deceüz 685, *dechireie* 2007; dechoivre 727, 3141; dulcement 1204, 2823, 3128; *dunzel* 1816; enchainte 352 *u. s. w.*, enchaintee 2319; esdrecha 1757, redrecier 3238; escerwaites 651, escerguaitoient 754, esciweir 4022, *eschiwa* 1352; essaucierent 4116, essauciet 3234, 3683, essauchoit 2477; fachum 984; Franceis 1735, 1747, 1752, 1762, 1777, 1794, *Francheis* 1644, 1655, 1657, 1678, 1699, 1706, Franchois 1623; *franchise* 315, 317; garchun 670; genzors 2081, 2569; grezois 660; *guenchi* 1351; ici 966 *u. s. w.;* juvencel 467, 1773, 3571; leechad 909; Menpricies 2429, 2440, 2490, 2499, 2518, *aber* Memprities 2456, 2466; menchunge 714, 2859, menzunge 1228, 3260, 3928, menzonie 199, 210; merci

874, 3315, 3323, merciad 910; mescine 3570, 3995, 4027, *meschine* 202, 1099, 2081, 2398, 3000, 3882, 4034; nurrezun 369; ocire 725 *u. s. w.*, ocit 256, ocient 854, ocioit 878, ociroient 960, ocist 1772 *u. s. w.*, ocis 900, ocise 907, occisiuns 1499; parchun 3625; percie 2236, percha 1399, 1735; princes 396; pulcele 2928 *u. s. w.*; raenchun 626, 701, 856, 1950; receleie 2312; recez 1268; renuncie 2982; *richeise* 1843, richoise 2919, 3037, 3157, 3234; tenchun 2052, 2449, 3626. *Demonstrativpronomina:* cil, icil, cel, icel, celui, icelui, cele, ciz, cez, cest, icest, cestui, ceste, iceste, cist, ce 3687, 3689, ice 3646 *u. s. w.* *Adv.* cha 1475, 3638, 3692, cho 213 *u. s. w.*, *che* 3183, 3686. sc *hat* lascier 176 (*von* laqueus). *So steht denn auch vor der tonlosen Endung* e, ie = *lat.* ia, ie, io *mit Ausnahme von* chache 2503, proueche 3572 *neben* pruece 415, 2939, pruesce 2326, *und einiger Fälle, wo etymologisches* t *erhalten ist, immer* c: lungece : laece 7, laece : hautece 3949, leece 604, esdrece 1181 : 2643 viellece 2776, drece 942, 3905, radrece : trece 3905, viellece : feiblece 3024, 3225, secherece 2750, groissece 3946, France 5, 50 *u. s. w.* : pesance 1751, 1771, 3189 : poissance 2998 : demorance 3012, 3173, abundance : defaillance 11, poisance : vengance 77 : demonstrance 1187, fiance : delivrance 741 : dutance 781, 3177 : lance 1583 : mescreance 3547, conissance : demorance 789, balance 3231 : demostrance 3245 : vengance 4137, venjance : pesance 3593, sinifiance : demorance 3967 : 3215 ramembrance 4063, convenance 2226, semblance 3531, lancent 657, Mezence : 2540, 3248 recummence 159, 237 : tence 255, commencent 1875, cunsence : presence 3279, trence 1485, anunce 3382, manace 1012, 1435 : place 1709 : enlace 1971, manacent : hacent 3583, 4127, place : 1118 embrace 1969, face 3524, 3719, 3828, chacent 3314, enchaucent 553, 1638, piece 1216, 1540, 2733, force 418, 467 *u. s. w.*, tierce 1074, 1203, 1986, 2934, vicies 2441, especie 3915, Grecie : Venecie 99, nigromancie : piromancie 2716, facie : 858 gratie 1119, generatie : gratie 615, presentie : sententie 485, malitie 4171. — *Bildung auf* ise *zeigen:* marcheandise : Tamise 44; servise (506, 514, 2363, 3459) 406, 435, sacrifise (3930) 1167, 1175, justise (2062) 1669, faintise (490, 3395, 3929) 2799, *alle diese* : guise *reimend;* franchise : mise 317, sacrifise : prise 1199, cuvoitise : esprise 930, service *nur* 526; justisier 2411, 2426, 3560, 3746, 4097, 4100, *aber* justiza 2698; richeise 506, 1843, richoise 3615,

3634 *u. s. w. Vrgl. Koschwitz a. a. O. S.* 72. *Gemein französisches* s *entwickelt sich z. B. in* amistiez 531 *u. s. w.*, buisines 1201, damoisele 3750, damoisiaus 4057, garisun 4114, masele 3923, massele 3907, oiseaus 2724, orisun 1182, peissuns 1851, prisiez 425, raisun 86, traïsun 731, vaissel 1178, veneisun 1151 *u. s. w., ausserdem in Verbalformen. In Wörtern gelehrten Ursprungs bleibt* ti: dampnatiun 732, destructiun 1272, ententiun 2035, 2817, habitatiuns 1882, persecutiun 2761. ch *aus* pj *zeigen* nunsachant 551, prochaine 2115, roche 878, 883, 1998, 2003, sachiez 491, 2972.

qu = k + *halbconsonantischem* u *steht oft für* cu: quide 902, 1754, 3097, 3845, 3857, 3887, 4018, 4022, quident 1664, 1671, quidast 1885, 3975, *neben* cuide 616, 620, 625, 2368, 2987, 3672, 3880, cuida 614. *Immer mit* qu *geschrieben sind* quant 92, quar 79, quariaus 648, quarante 3047 *u. s. w.*, alques 2826, 2643, 3903, nasqui 280, nasquirent 335, vesqui 2327, evesque 54, aquoise 762, quoiement 763 *u. s. w.; immer mit* k ki, unkes 2243, 2315, 3646; *ist* qu *in* quascuns 54, 98, 3544 *neben* chascuns 927 *f. u. s. w. mehr als etymologische Schreibung? — Statt* gu *vor* a *und* e *hat die Hs. manchmal* g: agait 1792, *aber* aguait 798 *f.*, 1679, 3846, 4110, guaitier 654; gaain 2191, gaenier 49, gaeignable 1850, guaain 3501, guaainoit 4070; garnir 919, 1369, 3914, guarni 472; gerre 529, 1550, *gewöhnlich* guerre 79 *u. s. w.; immer* guerpir, gueiz 566; aige 37, 41, 47, 2032, *gewöhnlich* aigue 103, 566, 574, 582, 888, 1851 *u. s. w.; immer mit* g: gaste 1125, 1132, 1139, gast 1215, gasteiz 1128, gastine 1136, 1869, gart 3831, garda 2216, 3563, garderent 2119, garde 2122, gari 1470, 1775, garisun 3172, 4114, 4170, garant 1463, 2144. *Für* gu *steht* w *in* aiwes 637, escerwaites 651 *neben* escerguaitoient 754. *Palatales* g (ǵ) *ist im Anlaut vor hellen Vocalen durch* j (*in der Hs.* i) *ausgedrückt, doch findet sich auch* g: ge 2895 *f.*, 3708, 3721; geter 432, 646, 648, 1379, 2338, 4119; gist 1215, 1824, 3609; gisent 1720 *neben* jeteir 625, 1110, 1199, 1417, 1477, 2002, jeta 1417, jetoit 1477. *In* goie 3991, goïst 2187 *neben* joie 145, 1233, 2311, 2322, 3098 *haben wir wohl Gutturalmedia, vrgl. Joret du C S.* 264, *Koschwitz a. a. O. S.* 75. *Im Inlaut steht vor hellen Vocalen mit Ausnahme von* majestei 2625 *immer* g, *vor dunklen meist* g, *doch auch* j: vengance 78, venjance 400, 1364, 2515, 3593, 3676, 4136; esragoit 1936, esrajast 1932; changa 2492, canja 206, 2048; nagum 1236, nagant 1254; charga 1843; targa

1844, 1962, 3443; sergant 2501, 3449; sungant 3940; coragous 4104 *u. s. w.*

h. *Deutsches* h *im Anlaut ist beinahe immer erhalten:* hasta 771, hache 1410 *u. s. w.*, haut 33, 1999 *u. s. w.*, hardement 3277, hardi 4103, haoient 4109; *dagegen* elmes 1470, 1622 *ohne* h. — *Etymologisches lateinisches* h *wird häufig geschrieben:* honors 2609, s(e)honor 3426, l(e)honor 3885, honoreid 1095, 2603, 3433, *doch auch* m'onor 2250, s'onor 3031, 3158, 3165, 3513, 4018, l'onor 3576; hoirs 3003, 3468, 3655, 3738, 3850, 3888; heritage 3511, 3684, oirs 300, 324; d(e)herbe 3914; l(e)histoire 192, 215, 2739, 3687, 3711, l'ystorie 292, 3719, l'estorie 1906; hum *als Substantiv hat* h *(s. Declin.), ohne* h *steht nach Präpos. und Art. Sg.* umme 1392, 3233. *In der Bedeutung des unbestimmten „man" finden sich immer die Formen ohne* h. *Das Subst.* hore *hat* h, *die Partikel* or *aber wird ohne* h *geschrieben. Dieses fehlt auch den Verbalformen von* avoir. *In den mit Präpositionen zusammengesetzten Wörtern ist* h *immer erhalten:* ahireteie 3284, 4150, deheritei 3582, rahiretra 3445, *und* adhireteiz 2631, 3180, desheritei 3027, 3162, 3286, 3292, 3509, 3851; deshonorei 2232, deshonor 3424, *u. s. w.*

Labiale. *Statt* v *steht oft* w: liwes 7, Suwarz 1460, 1465, Suarz 1451 (*Gottfr.* Subardus), pawerous 1576, plentiwe 2032, siwant 563, hastiwement 669, 1240 *u. s. w.*, postiwement 2404, 2762, eschiwa 1352, esciweir 4022 *u. s. w. neben* estrivast. — *Zur Tilgung des Hiatus scheint* w *eingeschoben in* manjuwe 3166, *neben* manjuent 500, *und in dem starken Partic.* chaüwe 1716, *neben* chaüe 2747, *vrgl. Knauer, zur altfranzösischen Lautlehre, Leipzig* 1876, 4⁰, *Progr. S.* 26. — *Lat.* x *zeigen:* luxurie 2491, exemple 3833, 2647, sexante 2760, extraiz 289, exproveir 3968, exquise 3720, *aber* esprise 929, dextre 2230, *aber* destre 1178, 1985, 2274, exiliez 363, *aber* essiliez 1598, 3292, essilla 2478, essilierent 391, eissil 1290.

Allgemeines zu den Consonanten. *Ausfall eines Consonanten bei Consonantenhäufung:* forment 453, 1724, briement 3697 *neben* grantment 2291. *Gemination z. B.:* femme : gemme 979, *nicht im Reim* 1092, 1134, 2204, 2566, 4077, *daneben* feme 443, 479, 2200, 2286, 3586, femele 357; perres 2812, perre 2830, 2836, *sonst* pere, terre : guerre 79, 119, 155 *u. s. w.* : querre 935, 1189 *u. s. w. mit Ausnahme des Schreibfehlers* tere 419 *immer*

mit rr; perieres 647, piere : entiere 2005 *u. s. w. Neben* omme 3233, umme 1392 *findet sich* home 244, 1106, 1547, 3101, 3448, 3451, 4078, humes 452, 916, 1058, 1608, 3457, 3661; cumme 752, 828, 979, 3726, cume 1602, 3439, comment 4118, 4126, coment 2857, 4139. faissoient 651 *u. s. w.* rescure : succurre 720 *ist Schreibfehler;* escore *steht* 3938 *des Reims* : hore *wegen. Über* rr *in den Futuren s. u.*

Declination. *Die Nominalflexion ist in unserem Denkmal mit wenigen, unten verzeichneten Ausnahmen sehr sorgfältig durchgeführt. Die Feminina lat.* 1. *Decl. sind im Singular unflectirt, im Plur. haben sie* s. *Anders das Masculinum lat.* 1. *Decl.* poete *N. Sg.* 2421, *das als N. Pl. kein flexiv.* s *hat:* 3978 poete : Crete. *Die Eigennamen lat.* 1. *Decl.* Acca, Agrippa, Judea, Juda *haben ihre lat. Form bewahrt. Neben der gewöhnlichen Form* Diane *findet sich* 1205 Diana. *Die Wörter lat.* 2. *und* 4. *Decl. haben überall im N. Sg. flex.* s *und werden überhaupt regelmässig flectirt:* mostiers 61; livres 214, 1480, 2405, 4008, 4141; cevals 258; destriers 263; bachelers 373; malles 357; *N. Sg.* filz 174, 314, 325, 399 *u. s. w., obl.* fil 107, 247, 296, *N. Pl.* fil 2090, 3824, *obl.* filz 2078, 2428, 2477; *N. Sg.* jurs 907 : curs 1186 *u. s. w., obl.* jor 950, 957 *u. s. w., obl. Pl.* jurs : succurs 433 *u. s. w.; N. Sg.* deus 2219, 2515, 2745, 2755, *obl.* deu 2647, 3533, *N. Pl.* deu 1007, *obl.* deus 910, 1172 *u. s. w.; N. Sg.* damnesdeus 62, *obl.* damnedeu 2753, *obl. Plur.* damnedeus 2309, *vrgl. Comp. S.* 103; *N. Sg.* assauz 668, *obl.* assaut 4142; uncles 1785, 2075, 3869; diables 1933; pueples 2709; termes 3686; mundes 3702, *obl.* munde 20 *und* munt 1222 mund 3948 *von* munz; gendres 3414; deseiers : cevaliers *obl. Pl.* 677; encumbriers : lausengiers *obl. Pl.* 3658; Suns : oiseluns *obl. Pl.* 3922; regnes 112, 2433, 2467, 3744. — fruiz 2748, *obl.* fruit 2757; mains 3924. *Von den häufigen Wörtern auf lat.* -aticum *finden sich* ostages 1075, barnages 1995, damages 3200, messages 3335 *als N. Sg.* 1825 *steht* damage *als N. Sg. im Reim* : edage *obl., die Stelle ist aber verderbt und* damages *zu lesen (s. Anm.). — Die Eigennamen lat.* 2. *Decl. haben flex.* s: Aganippes, *obl.* Aganippe; Aventins, *obl.* Aventin; Carpenz; Cunedages, *obl.* Cunedage; Greus, Grius, *obl.* Griu *u. s. w.;* Guaiffiers, *obl.* Guaiffier; Helains; Hennins, *obl.* Hennin; Homeirs; Humbres, *obl.* Humbre *(Flussname);* Janviers, *obl.* Janvier; Imberz, *obl.* Imbert; Latins, *obl.* Latin; Locrins, *obl.*

Locrin; Maglaus, *obl.* Maglau; Margans, *obl.* Margan; Mempricies, *obl.* Menpricie; Mercres; Mezences, *obl.* Mezence; Prians; Saturs; Suwarz, *obl.* Suwart; Troïens, *obl.* Troiien, *N. Pl.* Troïen, *obl.* Troïens; Tyberins, *obl.* Tyberin; Virgilies, *obl.* Virgilie; Ysidres. *Eine Anzahl derselben behält die lateinische Form, theilweise auch noch lat. Flexion bei:* Albanactus, *aber obl.* Albanacte; Amulius, *aber daneben* Amulis *und obl.* Amulie, Amuli; Anacletus, *obl.* Anacletum 689, Anacletun 1012, *aber auch* Anaclete 696; Antigonus, *obl.* Antigonun 692 : prisun, 1011 : Anacletun; Aremulus; Ascanius, Ascanis, *obl.* Ascanium, Ascanie; Assaracus, *obl.* Assaracum; Brutus, *obl.* Brutus 1113, Brutum, *lat. Gen.* Bruti 2075, 2091; Corineus, *obl.* Corineus 1733, 1911, Corineum 1332, 1981, 2281 *viersilbig* = *lat. Accusativ,* Corineu; Dardani : fuï, *lat. Gen.* 493; Egippus Silvius; Epitus, *obl.* Epite; Euristeus : Judeus *obl. Plur.;* Faunus; Faustus; Humber, *obl.* Humbrum; Janus; Kamber, *obl.* Kambrum, -un; Lausus, *obl.* -um; Mempricius, *obl.* -um; Menelaus; Pandrasus *und* Pandras, *obl.* Pandras; Picus; Postumus; Pyrrhus; Rebus; Remus; Romulus; Sergestus, *obl.* Sergest; Silvius *und* Silvis, Silves, *obl.* Silvie, Silvi, Silve; Turnus, *lat. Gen.* Turni 172, *obl.* Turnum, Turne; Tyrrus. — *Masculina lat.* 3. *Decl.: N. Sg.* rois 309, *obl.* roi 109 *u. s. w.;* princes 396, *obl. Pl.* princes 3420; dus 697, 1049 *u. s. w., obl.* duc 980, 1038, *N. Pl.* duc 1317, 2918; sans 807, *obl.* sanc 1179; cuens 1451, 1460, *obl. Pl.* cuntes 3420; pastres 4051 *hat als obl.* pasteor 275, 293, 4065, 4101, 4132, 4154, *gleichsam lat.* pastator. *Die Substantiva auf* re (*lat.* er) *haben im N. Sg. kein flexiv.* s: pere *durch den Reim gesichert* 369, 4117 : mere, 3788 : guvernere, 3833 : frere *obl., nur einmal,* 2812, *N. Sg.* perres *mit flexiv.* s, *wo dasselbe also zu streichen ist.* frere *als N. Sg. ist durch das Versmass gesichert* 577, 3767. prestre *N. Sg.* 2067. — *Neutra lat.* 3. *Decl. ohne* s, *die im Französ. Masculina geworden sind:* surnoms 338, nums 1828, *obl.* num 2398 *u. s. w.;* fluns 2180, fuldres 1747, cuers 2212, 3204, *obl.* cuer 1344 *u. s. w., obl. Pl.* cuers 3594. *Auch die Feminina lat.* 3. *Decl., die Masculina und Neutra, welche im Französ. Feminina geworden sind, haben im N. Sg. immer das flexiv.* s: citeiz 104; sorz 365, 2629 (654 li sorz); paureteiz : asseiz 3213, *welch letzteres* : citeiz *Acc. Pl.* 569; raisuns 397; nuiz 882, 1673; visiuns 1232; ocoisuns 3080 : cumpainuns *obl. Pl.;* occisiuns : confusiuns 1499 : Bretuns *obl. Pl.* 3491; veneisuns 1851;

fuisuns 2031 : peissuns *obl. Pl.;* nois 2205; morz 3677, *obl.* mort 728; muliers 4065, 4088, *obl.* mulier 4054; chars 2007, *obl.* char 2235; riens 740, 1959, 2206, *obl.* rien 1647, 1705; onors 2901; amors 3565 : serors *obl. Pl.;* meirs 48, 75, 1212, *obl.* meir 984; flors 2206, *obl.* flor 29, 2571; serors *N. Pl.* 2893. s *fehlt den auf stummes* e *endigenden, wie* mere, nurequiere 4057. — *Kein flexiv.* s *haben im N. Sg.:* hum 824, 1368, 1467, 1628, 1734, 1853, hom 2306, *obl.* d'umme 1392, l'omme 3233, home 1106, 1547, *N. Pl.* home 244, 3101, *obl.* homes 167, 2474, humes 452, 916, 1058, 1608 *u. s. w. Ferner die Substantiva mit beweglichem Accent* (*mit Ausnahme von* enfes 283, 365, *obl.* enfant 1302 *u. s. w., obl. Pl.* enfanz 479): sire 229, 1294, 2110, 2114, 2126 *ist durch den Reim* : dire 1315, 1585 : pire 1956, *durch das Versmass* 3841 *gesichert, obl.* seinor 1927, 2348, 3433, *so auch* guvernere 267 *durch den Reim* : pere *obl.;* cumpain 592, 713, 783, *obl.* cumpainun 743, *N. Pl.* cumpaignun 1424, 2508, *obl.* compaignuns 1835; beir 1409, *obl.* barun 1295, *N. Pl.* barun 828, 1059, 1813, 1948 *u. s. w., obl.* baruns 539 *u. s. w.;* 942 *steht irrthümlich* beirs, *das Flexionszeichen gehört zu* fedeil. — *Eigennamen lateinischer* 3. *Declination mit flexivischem* s: Bretun *nur N. Pl., obl.* Bretuns; Catuns, *obl.* Catun; Marz *und* Mars; Salemons, *obl.* Salemon; *von* Anchises *wird obl.* Anchise *gebildet. Ihre lat. Nominativform haben folgende Namen lat.* 3. *Decl.:* Achilles, *aber als obl. Sg. gebraucht;* Albion; Antenor; Capis, *N. und obl. Sg.;* Eneas, *obl.* Eneas, Enee; Hector *obl.* 2072; Hercules *obl.;* Jupiter, *Gen.* Jovis; Numitor, *N. und obl. Sg.;* Pallas; Procas. *Diejenigen Eigennamen, welche nicht lateinischen Ursprungs oder von Gottfried nicht latinisirt sind, lässt unser Dichter gewöhnlich unverändert; flectirt werden nur* Ignogenz, *obl.* Ignogent (*Gottfr.* Ignoge), Madans *neben* Madan, *obl.* Maddan (*Gottfr.* Maddan). *Declinirte Infinitive:* fuirs 2173; li siens prendres 3630, *obl.* le suen venir 1367 *u. s. w. Fremdwörter:* elmes 1470; esturs 1680, *obl.* estur 1732, 1736, *obl. Pl.* estors 2234, 2237; huntes 3645, *obl.* hunte 2511. — *Fehler gegen die Nominalflexion. Des Reims wegen:* 1118 si l'embrace cum bon vassal : cendal; 1326 rois d'Aquitanie et de Poitiers : Guaifiers; 1807 Troïen repairent cum vassals : vals; 1832 pur Frans ki force avoient graindre : remaindre; *dieselbe Erscheinung, nur nicht im Reim, im Roman de Troie* 29031 ne lor pot en graindre enor faire (*Settegast a. a. O. S.* 42), *V.* 1680

steht in unserem Text richtig graindre *als N. Sg.;* 1845 li venz est dreiz, bon'est sa sort : port; 365 sorz *N. Sg.;* 1922 que hardiz fu cum uns lepart : part; *drei Fälle nach* cum, *wovon nur einer mit* estre *als Verbum* (*Diez, Gr.* III³, 51). *Über* 2038 *s. u.* 2209 en ceste suspirout Locrin : fin; *sonst N. Sg.* Locrins; 2172 estre garant remeist sun ost; 2284 si remeist tot icel desroi : roi. *An einer Reihe von Stellen finden sich in der Hs. die Nominativformen Sg.* genz, granz *als cas. obl. gebraucht statt* gent, grant, *nemlich* granz genz 139; genz 147, 160, 242, 411, 736, 921, 1131, 1217, 1294, 1677, 2038 *des Reims* : dedenz *wegen,* 2362, 2367, 2472, 3496, 3587, 4172; granz 257, 3197. *Umgekehrt* grant *als N. Sg. statt* granz 2176 mais lui avint mult grant encumbre : Humbre; *ebenso wie hier* bien grant encombre *als N. Sg. im Roman de la Rose bei Roquefort Gloss.* 1, 450. *Daneben werden* genz *und* granz *aber auch regelmässig flectirt, so* 377, 506, 611, 613, 752, 764, 806, 845, 1294, 1633, 1746, 1985, 2031, 3197, 3642, 3666, 3668. *Auch im Charlemagne begegnet* z *statt* t *in* citez 36, pitez 183 *u. s. w. Die von Koschwitz a. a. O. S.* 63 *gegebene Erklärung passt für unsere Fälle nicht, da hier* z *für* t *nur bei* genz *und* granz *erscheint und kein allgemeiner Vorgang ist. Blosse Schreibfehler sind:* cunseil : fedeil 941 *f.;* bacheleir 1297; sanc 1377 (807 sans *N. Sg.*); chascun 1378; riche roi, plain 3379 (plains *N. Sg.* 2366, 2441, 3190); belisors 3944 *als N. Pl.* 2547 *liess sich der Schreiber wohl durch das flexionslose* Severic : Everswic *veranlassen,* seveli *als N. Sg. zu schreiben; nach V.* 287 *hätte* seveliz *geändert werden müssen.* 1306 d'un meimes lignage (3330 *richtig* meïsme *c. obl.*). 1599 *steht* ohi! queil est lur destineie *statt* queils *wohl nach Analogie von* 3060 ohi queil duel et queil belloi! 3062 ohi queil hunte et queil viltei, 3136 „ohi", fait ele, „queil folie", 3063 ohi cum grant delloiautei. — *Der Vocativ hat immer die Form des Nominativs:* sire 2804, 2867, 3653, 3849, 3853, sire rois 491, sire peire 3261, seinor *N. Pl.* 764, 787, 817, 947, 1037, 2969; perre 2836; culvert *Pl.* 1437; cevalier *Pl.* 1603; deus 1745, 3249; amis 3332, 3347. *Eine Ausnahme machen die Eigennamen:* Locrin 2231; *die lateinische Form des Vocativs zeigen* Anaclete 698, Brute 1207.

In dem dreisilbigen virgines 1193 *haben wir ein lateinisches Wort; auch* aer 2722 *ist aus dem Lateinischen herübergenommen, aber einsilbig gebraucht. Vrgl. Diez, Etym. Wb.* 1³, 7.

Die Adjectiva stimmen sowohl in prädicativer als in attributiver

Stellung mit ihrem Substantiv überein. Ihre Flexion ist regelmässig. Nom. Sg. bels 67, 372, *fem.* bele 115; bons 263; prouz 372; pales 1004; dignes 1062; hardiz 1380 : criz *obl. Pl.* 2413, 2524; lenz 1454, 1767 : cenz, *N. Pl.* lent 1502; liez 1525, 2537, 3002; uns sols 1551; segurs : murs *obl. Pl.* 1564; fiz : berbiz *obl. Pl.* 1601; toz 1601, *obl.* tot 132, *N. Pl.* tuit 991, 1489, 2279, 3271, *obl.* toz 12, tuz 1066, 1695; forz 1935, *N. Pl.* fort 1924; *obl.* forz 2234; tierz 2075, *fem.* tierce 2934; sages 2257, 2651, 3724, 3731, 3822, savies 944, *fem.* sage 115; altres 2922, 3569, 3690, 3703, 3821, 4014; premiers : *obl. Pl.* cevaliers 3118; chiers 3820; pauvres 3138, 3273, 3318, *fem.* pauvre 4058; plains 3190, 3204; riches 4052. — *Die Adjectiva lat.* 3. *Decl. zweier Endungen haben auch in unserem Text für masc. und fem. dieselbe Form: Nom. Sg. fem.* granz 44, 221 *u. s. w., obl.* grant 2366, 2430 *f. u. s. w., N. Pl.* granz 18, *obl.* granz 33, 41 *u. s. w., s. übrigens S.* XLIV; mortels 120, *so ist auch* 663 morteils *zu lesen;* tels 143, *obl.* teil 390, 436, 496, 1195, 1206 *u. s. w., obl. Pl.* tels 2061; quels 1232, 3547, *obl.* queil, quel 1131, 1189, 1243, 2798, 3063, 3136, 3691, 4159, *daneben N. Sg.* la quele 2788, *obl.* quele 2789; gries 281, 3238, 3999; loiaus : venaus 4067. *So auch* proz 115, 2936. *Ferner die ursprünglichen Partic. Präs.* avenanz 3980, pesanz 2124, 3999. *Ausnahme:* paternele *obl. Sg.* 2390. *Adjectiva wie N. Sg.* curtoise 115, commune 1500, dolente 3609 *haben auch in unserem Text ihre Sonderstellung; vrgl. Alex. S.* 115. — *Neutrale Form haben Adjectiva und Participia als Prädicate neutraler Pronomina oder ganzer Sätze, Comp. S.* 104: cho fu fait 1791, quantque bun iert 1068, escrit est 196, 4060, dit est 4063 *u. s. w. Daneben aber wie sonst* droiz est 2806, 4128 *u. s. w.* — *Organische Comparative sind:* graindre 1832, 1680, 3947, *obl.* greignor 2913, 3231, greinnor 2787, mieldres 3970, *obl.* meilor 240, 264, 616, 1976, 2784, 2815, meillor 1419, pluisor 195, 4059, genzors 2081, 2569, *obl. Sg.* menor 2775 *u. s. w. Comparative Adverbia:* mielz 505, 581, 1030, 1859, 1880, miez 899, meaz 3087, 3097, 3350, 3525, 3549, meauz 3220, miauz 2861, mains 2789 *u. s. w.*

Stammauslaut. *Für* ts *steht in der Declination immer* z: parz 4, citeiz 53, granz 3, toz 12 *u. s. w.; in Participien* fundeiz 61 *u. s. w. Ausnahmen sind selten:* grans 2520 *N. Sg.,* 1640 *obl. Pl.,* escapeis 712 *(häufig* escapeiz 766 *f.,* 796 *u. s. w.),* venus 2129. z *steht ferner für* sts: forez 23. *Über* lz, ls, nz, ns

s. oben. — ans *findet sich als N. Sg.* 3515 *und als obl. Pl.* 93 *u. s. w. mit* s *geschrieben, nur einmal steht* anz *obl. Pl. im Reim:* enfanz 2432. n *fällt vor* s *in* jurs 907 *u. s. w., das sich nie mit* z *findet, in* cors *obl. Pl.* 1701, *obl. Sg.* cor 829, chars 2007, *obl.* char 2235. — *Die Muten fallen vor* s *aus:* cers 25, 379, 1337; gries 281, 3999, *obl.* grief 720 *u. s. w.;* chaitis 448, 520 : pris 1606 : vis 3273; vis : demis 876 *u. s. w.;* neis 1084, 1240 *u. s. w.;* chies 2066; nois 2205; naïs : païs 2251; dras 982 : las 1269 *u. s. w.;* clers 63, 486 *u. s. w.;* dus : fus 697 *u. s. w.;* sans 807; burs 1267, 1555, 1883 *u. s. w.;* osbers 1775; blans 2205 : flans 1775 *f.;* Frans 1832; luns 3556. m *vor* s *wird* n: nuns 290, 2583 *aber* nums 1828, 2585, fains 667, fluns 2180, rains 3948. — *Indeclinabilia, obl. Sg.:* païs 388 : pris 415, 427 : assis 993 *u. s. w.;* succurs 434 *u. s. w.;* pais 529, 1330, 2665 : mais 3785 *u. s. w.;* sens 1034 *u. s. w.;* solaz : faz 1042; braz 1483; marois 1371; capleiz 1703; leiz 1985 *f.;* fais 1994; deces 2932; respuns 3335; espous 3752; defois : rois 3961, 4143. piz 384 : failliz; tens 1033, 1886 *u. s. w.;* cors 180 : fors 1630 *u. s. w.,* gueiz : escapeiz, *s. Foerster Zs. f. d. österr. Gymn.* 1874 *S.* 159 *zu* 11619. *Adjectiva:* freis 1179; faus 2310; malvais 3056, 3405, 3497, malvaiz 3219, *obl. Pl.* 2441; las 3407; divers 4174. *Hierher gehören die Eigennamen* Pandras *obl. Sg.* 395, 406, 410, 440, 485, 489, 684, 992, Bretanz 1908; grezois *obl. Sg.* 660; Griois 852 *und* Hunois 2159 *N. Pl.*

Pronomina. *Personalpronomen.* 1. *Pers. Nom. Sing. gewöhnlich* je, *manchmal* ge, 2895 *f. u. s. w., auch* jo, *z. B.* 528, 703, 708, 764 *f.,* 818, 820, 1037, ju 2253. *Betonte Formen beim Verbum:* moi 3201, 3211 *f.,* 3270, 2800 *(beim Imper.);* toi 2815; soi 656, 675, 681, 1354, 1429, 1639, 1712, 1948. *Dieselben Formen auch nach Präpositionen. Dativ* 3. *Pers. Sg. beim Verbum* li *masc.* 118, 129, 150 *u. s. w. und fem.* 302, 1117 *u. s. w. Betonter cas. obliq. beim Verbum, masc.* lui 342, 740, 1388, 2302, 3351, lu 1494, *vrgl. Burg.* 1, 130, *Settegast a. a. O. S.* 43 *f., li* (*Burg.* 1, 129) 2076; *zwischen Präposition und Infinitiv* (*vrgl. Tobler, Götting. Gel. Anz.* 1875, *St.* 34, *S.* 1068) 458, 1575 *f.,* 3354, 3373, 3432, *fem.* li 1120. *So auch bei Präpositionen masc.* lui 278, 361, 376, 697, 743, 1370, 1749, 2179, 2481 *u. s. w., fem.* li 119, 137, 1144, 2387, 3303, 3321, 3886, 4062 *u. s. w. Acc. Sg. beim Verb. masc.* lo *und* le, *fem.* la, le *z. B.* 3583. — *Possessiv-*

pronomen, a) conjunctives: N. S. masc. mis 3204, mes 4141, *obl.* mun 535, 1191; *N. Pl. m.* mi 3221; *N. S. m.* tes 713, 2237, *obl.* ten 702, tun 707, 2234, 2249, 2259, 2261, tum 510; *N. S. m.* ses 174, 214, 258, 314 *u. s. w.*, sis 3083, *obl., nicht diphthongirt,* sun 21, 125, 132 *u. s. w.*, sum 450, 454, 690, 735, 744, 841, 1050, 1105, 2626, 2664; sen 337, 2543 *ist pikardische Form, wie oben* ten. *N. Pl. m.* si 244, 3641. *[Die Formen* sses 474, 1835, ssun 3459 *sind wohl Überbleibsel der alten Schreibart, wonach, wenn ein auslautender Vocal vorausgeht, der darauf folgende Consonant verdoppelt wird. In den ältesten provenzalischen Denkmälern kommt diss bekanntlich öfter vor.] Vrgl. z. B. Passion* 11*d* ssos. *b) absolutes:* tiens 3263; siens 344, 3544, 3630, 3660, *obl., diphthongirt mit Ausnahme von* sun 275 *u. s. w.*, suen 438, 912, 1367, sien 3660 *u. s. w., fem.* sue 2851. lur *ist noch indeclinabel:* 791, 1270, 1275 *f.*, 4097. — *Demonstrativpronomen.* 1) *masc. N. Sg.* cil 90, 112, 126 *u. s. w.*, icil 691, 809, 1735, 1739, 3812, *obl.* cel 396, 428 *u. s. w.*, icel 143, 248 *u. s. w.*, celui 110, 3240, 3722, 3791, icelui 1408; *N. Pl. m.* cil 95 *u. s. w.*, icil 1233, 1239, 3643, *obl.* cels 162, 416 *u. s. w.*, icels 488, 1528, 3707, 3971; *fem. N. S.* cele 124 *u. s. w.*, icele 1313, *obl.* cele 1753 *u. s. w.*, icele 617, 1294 *u. s. w.*, celi 3887. 2) *masc. N. Sg.* ciz 290, 338, 344, cez 67, *obl.* cest 3385, 3655, icest 2055 *f.*, 2329, 3807, cestiu 3769 *(aber s. Anm.). fem.* ceste 486, iceste 461 *u. s. w.*, *N. Pl. m.* cist 197, *obl.* cez 1084, 2582, icez 3956, *fem.* cez 47, 508, 524, icez 2602. *Neutrum. Neben dem sehr häufigen* cho 213, 499 *u. s. w. finden sich* icho 572, 915, 1042, 1176, 1799, che 3183, 3686, ce 3687, 3689, *apostrophirt* 309, 357, 1227 *u. s. w.*, ice 3646. — *Relativa und Interrogativa. N. Sg. und Plur. immer* ki *geschrieben, obl.* que. cui 468, 814, 1411, 1476, 1738, 1840, 2320, 3294 *ohne,* 112, 784, 1734, 3643, 3702 *mit Präpositionen.* quoi 49, 290, 2777, 3649. — *Das unbestimmte „man" wird ausgedrückt durch* l'um 1, 2659 *u. s. w.*, l'om 3232, l'uem 1144, 1497, 2647, l'un 308, um 460 *u. s. w.*, un 3583 *u. s. w.* tut *adverbial gebraucht z. B.* 1128, tot 1870, 2933, 2951, 3042, 3225. — *Der Artikel N. Sg. masc. ist* li, 2774 *ausnahmsweise* lo, *obl. Sg. masc. gewöhnlich* lo, *daneben auch* le, 1612 lu. *Weiteres über den Artikel s. o. bei der Elision.*

Verbum. *Personen. Die erste Person Sg. Präs. ist regelmässig und hat noch kein* s: aim 2810 *u. s. w.*, acreant 1063,

jur 2809 *u. s. w.*, purpens 705, sui 764, 766, 3273, 3357, pri 519, otroi 2971, voi 2264, 2869, di 47, 969, 2906, requier 528, quier 765, doi 2868, 3246, sai 1345, 2572, 2869, 4141, vul 707, vuel 1208, *u. s. w.* 2. *Pers.* puez 1030, 2877, renz 2233, mez 3242, doiz 3656, dois 509. 3. *Pers.* t *der ersten Conj. ist überall abgefallen. In den übrigen Conjugationen ist* t *dagegen überall erhalten:* vuelt 9, vient 44, covient 85, fuit 173, murt 174, refiert 251, depart 255, crient 272, rechoet 276, retient 299, vaut 505, quiert 541, chant 601, muet 618, doit 976, plaint 1101, guerpist 1105, tert 1117, siut 1431 *u. s. w. Trifft es mit stammhaftem* t (d) *zusammen, so fällt eine Dentalis aus:* prent 8, puet 49, enclot 75, sent 158, voit 175, met 180, ocit 256, rend 303, cumbat 567, espant 1377, entent 1000, chiet 1113, art 1387, defent 1750. *Die* 1. *Pers. Plur. hat bei betonter Flexion die Endungen* -um, -uns: faisum 825, querum 971, demandum 987, atendum 1016, conoisum 1050, repairum 1235, nagum 1236, avrum 1605, menrum 1606, metum 1607, trovum 1830, avum 2556, 3691, apelum 2669; avuns 1236, aiuns 1238, 4064, tenduns 1237, queruns 1238, aluns 1610, clamuns 2546, apeluns 2674. *Die* 2. *Plur. hat im Präs. u. Futurum aller Conjugationen abgesehen von* luisiez 1186, fuiez 1438, 1444 *und* perdrez 3853, faldrez 3854 *die Endung* eiz: requereiz 1065 : desireiz 947; poeiz 257, 1441; embateiz 758; remaneiz 949, 1071; saveiz 2921; aveiz 1011, 1013, 1140, 1185, 1444, 3197, 3199; oreiz 81, 829; poreiz 830, 1077 : areiz 831; areiz 1072 : aveiz 1039; sereiz 950; voldreiz 1026. *Die Futura reimen also nur unter sich oder mit* aveiz; *sie haben* eiz = *lat.* ētis, *während im Präs.* eiz = ez = *lat.* atis *ist.* — Die 3. *Pers. endigt regelmässig auf* ent.

Modi. *Der Conj. Präs. hat in der ersten Conjugation gewöhnlich kein* e: confort 740, claint 1908, demant 2908, parolt 3310, prit 3315, mant 3453, gart 3831. *Aber* mostre 3366 *wegen* str; *in* acuintie 3312 *ist das* e *durch den* i-*Vorschlag gehalten.* [*Überdiss findet sich Erhaltung des* e *im Normannischen auch sonst, z. B. Oxf. Psalter XXVI V.* 8 visite = visitem, *Vier Bücher der Könige S.* 19 agravented *neben* guart *S.* 35, enveit *S.* 40]. *In den andern Conjugationen ist* e *organisch:* face 1874, tramete 3380 *u. s. w.* — *Erweiterte Form mit* iam: augent 532; vienge 818, 3832, viengent 719; tienge 3369, 3831, 3832. *Formen mit unorganischem* s: duinse 2909, duinst 973, 980 *f.*, dunst 3375; voist 1341; truist 3916. *Die Form* doevie 1345 *scheint selten.* — Imperativ: 2. *Sg.*

dune 529, 1027, parole 710, amaine 722, trespasse 1209, laisse 2878, pense 3348, conforte 3349, maine 3362, va 709 *u. s. w.* entend 1207, entent 2796, 2867, 2886, fai 711, 726 *u. s. w.* di 715, 719 *u. s. w.* 2. *Plur.* deduisiez 822, cangiez 1070, repairiez 1439, sachiez 491, 2972, errez 817, meffieiz 788, aleiz 821, 965, purprendeiz 823, 827, deviseiz 1025, returneiz : fereiz 1439, armeiz 1603, cumbateiz 828, faites 819, 1069, 1188, dites 1189, 1437. *Infinitiv imperativisch gebraucht* 3361 laissier. — *Gerundia sind häufig:* 798, 849, 1425*f. u. s. w.*

Tempora. *Präsens.* i *zeigen in der* 1. *Sg.* ai 774, 3720, sai 1345 *u. s. w.*, faz *findet sich* 291, 1918, fac *d. h.* faç, faz 2811. s *aus Dentalis zeigt* puis 367, 1019, 3269. *Formen mit* s *sind* truis 708, duins 1037. *Das handschriftliche* ois 1018 *ist beizubehalten,* i *ist durch das* s *hervorgerufen. Foerster theilt mir mit, dass* oise *bei Gautier de Coincy S.* 608, *Z.* 112 *sich findet.* 3. *Pers.* vait 250, 350, 546 *u. s. w.;* fait 355, 552, 787 *u. s. w.;* trait 545, 1391; *aber* seit 1227, 2272, 2873, 3600. *Lat.* c *bleibt als* s *in* dist 261, 308, 812; conoist 733; gist 1215, 3609; plaist 2843, 2986; suffist 3022. *Neben* mucrent 554, 573, 857 *findet sich* murt 174; *dieselbe Form aus Marie de France I S.* 122 *und Benoit Chr.* 27765 *bei Burg.* 1, 361; puent 518, 638, 1382, 1505, 1668, 1748 *belegt Burg.* 2, 47 *f. aus Raoul de Cambrai S.* 81, *Charlemagne* 843 *und Benoit Chr. II,* 2341. *Die* 3. *Präs. von* oïr *lautet gewöhnlich* ot 761, 1451, 1785, 2882, 3112, *ausserdem findet sich zweimal,* 3855, 4015, out. *Letztere Form weist Burg.* 1, 369 *nach im Charlemagne V.* 30 *(V.* 234 *gehört nicht hierher) Chroniques Anglo-Normandes* 1, *S.* 32 *bei Geoffroi Gaimar, Marie de France* 1, *S.* 58. *In der* 1. *Pers. Plur. ist stammbetont:* suns 826, *vrgl. Burg.* 1, 261, *Foerster, Richars li biaus, Anm. zu V.* 2731; *in der* 3. sunt, unt, funt, vunt 478 *u. s. w.* — *Die Imperfectformen auf* oie, oit, oient (ei *zeigen nur* meteit 1752 *und* maneient 1854) *gehen durch alle Conjugationen und so reimen denn:* tenoit : penoit 457, dormoient : escerguaitoient 753, fuioit : menoit 871; *weitere Reime dieser Art* 873, 885, 887, 961, 1309, 1473, 2331, 2420, 2474, 2476, 2548, 2554, 2694, 3209, 3533, 3549, 3645, 3947, 3959, 4075. *Daneben finden sich vereinzelt noch die alten Formen der ersten Conjugation:* enuiot 435, apelot 460, alot 941, aloent 580, forsvoiot 882, raiot 1690, amot 1921, ruout 1302, guiout : menout 1927, suspirout 2209. *Das Imperfect* mostrot

reimt mit dem Perfect pot 2470. *Das Imperfect von* estre *zeigt die Formen* eirt 109, 277, 281, 287 *u. s. w.;* ert 1852; eire : mateire 205, ere : pere 399, 3725; erent 428 *u. s. w.* — *Starke Perfecta: a)* fist 125, 316 *f. u. s. w.,* firent 429, 859, 1171, 1175, 1256, 1374, 1818, 1910, fisent 790, 894 *f.,* 913, fistrent 197, 1272, 1274, 1613; vit 136, 258 *u. s. w.,* virent 907, 1372, 1799; vinc 2251, vint 89, 151 *u. s. w.,* vinrent 893, 2363, vindrent 70, 84, 1169, 1240, 1248, 1250, 1254, 1320, 1360, 1428, 1790, 2159; tint 134 *u. s. w.,* tindrent 69, 1213 *u. s. w. b)* enclost 2036; dis 3282, dist 129, 203, 817, 1232, 1594, 1917, 3835, 3848 *u. s. w.,* distrent 437, 2893, 3645; conduist 1291, 1590, 1633; mest 2637, remeist 414, 890, 1953, 2006, 2284 *u. s. w.;* mist 90, 330, 369 *u. s. w.,* misent 756, 1086, mistrent 1273, pramistrent 1522; ocist 1772, 1797, ocisent 896, ocistrent 1951; plainst 2354; prist 78, 201, 610 *u. s. w.,* prisent 780, pristrent 82, 1264, 1817, 2624, 3591; quist 130, 417, 613 *u. s. w.,* quisent 1085; sist 103, 2686, 3307, 3970, assist 2061, 4161, 4176; tra[i]st 383. *c)* reciut 469, 2009, 3098, reciurent 1521, 1890, aperciurent 1699; s'entreconurent 1305, 4115; trescururent 1266, 1271, 1700; dut 2729, diut 3099, durent 4126; fui 3264, fus 698, fu 94 *u. s. w.,* furent 446 *u. s. w.;* morurent 2373; mut 105, 749; oi 2234, 2236, 2256, 3285, ou 2255, 3268, 3281, out 53 *f.,* 92 *f.,* 104 *u. s. w.,* ot 264, 333, 419 *u. s. w., etwa* 21 *mal,* orent 73, 471, 537 *u. s. w.* 17*mal,* ourent 789, 996, 2384; plot 1912, plout 2061, plaut 2027, 3732; pou 773, pot 772, 2435, 2470, 3033, 3105, pout 149, 1368, 1403, 1718, 3566, porent 95, 559, 649, 1400, 1800, 2463, 3944; sout 166, 193, 353 *u. s. w.,* sorent 192, 891, 939, 2145, 4117; volt 231, 312, 315, 322, 621, 901, 1176, 1348, 1405, 1741, 1773, 2115, 2215, 2395, 2480, 3104, 3180, 3305, 3503, 3837, 3858, volrent 1080, voldrent 389, 3031, 3737. *Auffallend ist* 3286 voil, *wo man ein Perfectum erwartet. Anomalien:* nasqui 2434, 2644, 2751, nasquirent 280, 335, 4012; vesqui 2327, 3762, 3766, 3801, 4151. vequi 2088 *ist Schreibfehler.* — *Conj. Imperf. starker Verba. a)* fesist 2754, 3438; tenist 2481, 3439; venist 2151, venissent 2446; veïst 1885, veïstes 1419, 2569, 3489, 3571. *b)* mesist 1054. *c)* chaist 2744; deüsse 3282; remasist 1551, 2480; poüst 321, 1497, 4094, poüssent 870, 934, 936, 938; seüst 327, seüssent 686; volsist 932, volsissent 2447; fuisse 2241, fust 124, 314 *u. s. w.,* fussent 1498, fuissent 2448, 2451; eüsses 3266, eüst 685, 1731, 1956

u. s. w., nasquist 288. — *Futur. und Conditional. Bildungen mit* rr: querrai 2848, 2905, cunquerra 364; repairrai 215, verrai 3249, porra 3178 *und* poras 1217, pora 2779 *u. s. w.*, poreiz 830, 1077, porunt 1670, poroit 683, 3052, poriez 966; honorrai 1191; curroient 952. *Daneben* dunrai 1065 *u. s. w.*, dunra 2782; orai 1025, oreiz 81, 829; ociroient 960; lairas 2273, lairunt 2360 *von* laier (*Alex.* 125). *Neben* avrai 1600, 2895, 2904, 3279, avras 2814, 2911, avra 2497 *u. s. w.*, avrum 1605, avroies 2265, avroit 3046, 3083, avroient 1162 *findet sich* arai 701, 1076, 3707, ara 1024, areiz 831 *u. s. w.* arunt 1220, aroit 967. *Euphonisches* d *ist eingeschoben in* voldrai 2847, voldra 2931, 2947 *u. s. w.*, voldreiz 1026, voldrunt 1669, faldrez 3854, revendrai 2057, 3709, vendrai 3276, covendra 738, suvendroit 953; *Einschiebung des* d *unterbleibt in* covenra 1190, venrunt 1219, covenroit 951. *Neben* prendrai 1602, 3277, prendra 1029, 1364 *findet sich* 3354 penrai. *Formen wie* remandrai 1075, remandra 1828 (remaindra 3124, 3130) *begegnen lt. Burg.* 2, 39 *auch sonst*: mandrai *vier Bücher der Könige S.* 143, remandrat *Charlemagne* 598. *Unterdrückung eines tonlosen* e *haben wir in* frai 1023, 2276. *Weitere Beispiele bei Burg.* 2, 165, *Foerster, Richars li biaus, Anm. zu V.* 24, *Suchier a. a. O. S.* 33.

Den Dialect unseres Textes wagen wir nicht zu bestimmen. An *und* en *sind im Ganzen getrennt. Ferner finden sich* mostrot : pot 2470, *Mischung von* ai : ei *und* ie : e *in* Troïens : tens 487; *die durch alle Conjugationen gehende Imperfectform auf* -oie, *Mischung von* oi : ei, iée : íe. *Wir haben es also mit einem Mischdialect zu thun. Dass wir unter diesen Umständen davon absahen den Sprachgebrauch des Dichters im Einzelnen genau festzustellen und deshalb auch nicht immer angegeben haben, was vom Verfasser und was vom Schreiber herrührt, wird uns gewiss niemand verübeln.*

Über die bei der Feststellung des Textes befolgten Grundsätze ist nur Weniges zu sagen. Da das Gedicht nur in einer einzigen, ungewöhnlich correcten Handschrift erhalten ist, da wir ferner die Sprache des Verfassers nicht genau bestimmen können, so war die Überlieferung möglichst beizubehalten. Doch sind die Abkürzungen aufgelöst, Eigennamen gross geschrieben, u *und* v, i *und* j *unterschieden, auch ist die Interpunction durchgeführt worden. Zusätze sind durch [ ], zu tilgende Buchstaben durch*

( ), Abweichungen von der handschriftlichen Überlieferung durch Cursivschrift kenntlich gemacht.

Über den Antheil der Herausgeber ist folgendes zu bemerken. Herr Professor Hofmann hat die Abschrift schon früher gemacht und sie mir zur Bearbeitung sowie zur Abfassung von Einleitung, Anmerkungen und Register überlassen. Die mit H. bezeichneten Anmerkungen rühren von ihm her, ebenso in der Einleitung ein grosser Theil der Beschreibung der Handschrift und zwei Stellen in [ ]. Aber auch sonst war er mit seinem Rath unermüdlich. Herr Professor A. Tobler hat die Correcturbogen des Textes durchgesehen und mir dabei viele schätzbare Winke gegeben. Allerlei Hindernisse haben die Vollendung dieses Buchs ungewöhnlich verzögert. Während dieser Zeit haben die Herren Proff. E. Boehmer, W. Foerster und A. Mussafia manches beigesteuert. Für alle diese Unterstützung sage ich hiermit meinen herzlichsten Dank. Dank auch meinem nachsichtigen Herrn Verleger, der alle meine Wünsche bereitwilligst erfüllt hat.

Strassburg i/E., October 1876.

Karl Vollmöller.

Berichtigungen.

S. XII *Z.* 2 *v. o. nach ‚Zahlenbestimmung' füge ein: wie MB* 332. — *An einigen Stellen sind die Beispiele durcheinandergerathen. So hätten S.* XXVI *Z.* 2—4 *v. o.* sun — sun);, *Z.* 9 muebles 3832, *Z.* 15 *f.* trueve — 1135; *Z.* 19 sueffre 3278 *anders untergebracht werden sollen. — Tilge ferner S.* XXVIII *Z.* 1 *v. o.:* 1063, *S.* XXIX *Z.* 14 *f. v. o.: Vereinzelt — u. s. w. S.* XXX *Z.* 11 *v. u.* (poi 844, 1114). *S.* XXXI *Z.* 3 *v. o.* grieve 3214, *Z.* 18 desseier 2443, *S.* 111 b *Anm. zu V.* 760 *sowie S.* 116 *Anm. zu V.* 3786 *Z.* 6: *S. Einl.* — ocira 702, sera 723 1. *Sg. sind dialectische Formen.*

Bl. 1ª Si cum l'um trueve en mappemunde, *Gottfried 1, 2.*
Bretanie est une ille parfunde,
Lung'est dedenz et granz et lee,
De totes parz bien acesmee.
5 France et Yberne en funt devise,
Quar entredous est l'ille assise.
VIII cenz liwes a de lungece,
CC purprent en sa laece.
De tot lo bien que vuelt nature
10 A oes humaine creature,
Done plenté et abundance
Par toz les tens senz defailance.
De metals de totes manieres
Sunt plentevouses les minieres,
15 Asseiz i a cuevre et arain,
Or et argent, plum et estain.
Desur les tertres et es plaines
Granz sunt et larges les campa*in*es.
Selunc les tens la terre abunde
20 De tot lo bien ki est el munde,
Et porte asseiz sun bien la paine,
Frument et seigle, orge et avaine.
Es granz forez et es boschages
A mult de toz ferains salvages,
25 Asseiz i a et cers et dains,
Sengleirs et toz altres ferains,
Et sunt les landes delitouses,
D(e) herbe et de bestes plentivouses.
Asseiz i a et foile et flor,

1b 30 Dunt par nature et par dulchor
Vivent les eis et funt lo miel.
Melior ille nen a sus ciel.
Hauz puis i a, montanies granz,
Les praeries verdoianz,
35 Iluec sunt cleires les funtaines,
Cleir sunt li riu par les haraines,
Dulz est li curs des aiges vives,
Dulc reposeir fait sur les rives,
De lais et d'altre pescherie
40 Est la terre mult bien garnie.
El païs a trois aiges granz,
Rades, parfundes et curanz,
Humbre et Saverne et Tamise,
Dunt vient la granz marcheandise,
45 Et li avoirs et la navie,
Dunt la cuntreie est replenie.
Estre cez aiges que je di
La meirs i est vers miedi,
Par quoi l'un puet pur gaenier
50 En France aleir et repairier.
La merz de mainte terre estraine
A navie vient en Bretaine.
Trente citeiz i out et une,
Si out evesqué en quascune,
55 Mais nen i a or mie tantes,
Quar destruites sunt les alquantes.
Encor i sunt li mur antiu
Ki se demostrent en maint liu,
Les pluisors sunt encor entaites
60 Et al servise deu attraites.
Dedenz est mainz mostiers fundeiz,
U damnesdeus est honoreiz
De clers, de prestres et de monis,
Et de nonains et de chanonis.
65 Bien est garnie de citeiz,
Burs et chastels i a asseiz.
Mult est cez illes bels et genz,
De V manieres i a genz:

Bretuns ki premerains la tindrent,
70 Et les *Ro*mans, ki puis i vindrent,
Sainnes, que l'un apele Englois,
Et les Escoz et les Pictois.
Mais tot premiers l'orent Bretun
Trestot en lor possessiun;
75 Si cum la meirs l'enclot entur,
En avoient estei seinur,
1c Deci que deus par sa poisance
De lur orgueil prist la vengance,
Quar Pict et Sainne par lor guerre
80 Mult lor tolirent de la terre.
Avant oreiz cumfaitement
Il i pristrent arestement,
Et l'aventure et lo confort
Cumment primes vindrent al port.
85 Mais moi covient dire et retraire,
Par queil raisun, par queil afaire
Bretanie fu ensi nomee.
Veriteiz fine en iert cuntee,
De queil part vint, coment l'aquist
90 Cil ki lo nom premiers i mist.
Si cum l'ystorie nos devise, *G. 1, 3. Wace Brut 9.*
Quant Menelaus out Troie prise,
Et la guerre out duré X ans
Que morz i fu li rois Prians,
95 Cil ki salveir porent lor cors
Fuï s'en sunt de Troie fors.
Cunquise unt puis mainte contree,
Quascuns selunc sa destinee.
Pyrrus mena Helain en Grecie,
100 Et Antenor vint en Venecie,
En la contree demora,
Une citei i estora,
Et sist sur l'aigue de Timavie,
La citeiz out a nom Patavie.
105 Eneas mut a grant navie,
Arriveiz est en Lumbardie.
Un fil avoit de sa mulier,

Ascanium qu'il out mult chier,
De la fille eirt Prian lo roi,
110 Celui en a menei od soi.
Li rois avoit a nom Latins,
A cui cil regnes eirt aclins;
Une fille out de la roïne,
La damoisele out nom Lavine.
115 Bele ert et prouz, curtoise et sagé,
Por sa belté, por sun parage
L'a Eneas quise et rovee;
Li rois Latins li a donee
Ensemble od li tote sa terre.
120 Por tant leva la mortels guerre,
Dunt puis perdi Turnus sa vie,
Quar Lavine eirt anceis s'amie;
Mais ne suffroit sa destinee
1[d] Que cele a lui fust mariee.
125 Latins en fist sortir sun prestre,
Et cil trova que ne puet estre
Que ja sa fille soit donee
A païsant de la contree.
Selunc la sort ki cho li dist,
130 Quant Eneas sa fille quist,
Il li dona mult liement
Et tot sun regne entierement.
Eneas out III ans la dame,
La terre tint et lo roiame.
135 Turnus out duel et grant envie,
Quant vit Enee avoir s'amie;
Mis(e) out en li tot sun corage,
A poi que il de duel n'enrage.
Gran*t* gen*t* a quise et assemblee
140 Cuntre Latin et cuntre Enee,
Quar d'els se vuelt vengier senz faille.
Venu en sunt a la bataille,
D'icel estur fu tels la fins
Qu(e) ocis i fu li rois Latins.
145 Turne en dura petit sa joie,
Quar Eneas et cil de Troie

Tote lor gent unt raliïe,
Sur Turne funt grant envaïe.
Turnus ne pout l'estur suffrir,
150 Si li covint lo camp guerpir.
El regne de Tyrenne vint,
Li rois Mezences lo retint;
Turnus li a requise aïe
De sa guerre, cil l'en affie.
155 Entr'els dura III ans la guerre,
Eneas fu rois de la terre.
Quant li III an se sunt passei,
Turnus, ki mult se sent grevei,
Sa grant folie recummence,
160 Tote la gent al roi Mezence
Cuntre Eneas en a menee,
Et cels qu'il out de sa contree;
Mesmes Mezences i ala,
Lausum sun fil od soi mena.
165 Turnus li rois out ost mult bele.
Quant Eneas sout la novele,
Ses homes a toz assembleiz,
A bataille est encontre aleiz.
Entrencontrei se sunt li roi,
170 Grant ost avoit quascuns od soi.
2ª Al cumbatre se sunt venu,
La Turni genz i sunt vencu,
Fuit s'en Mezences de l'estor,
Lausus ses filz i murt lo jor.
175 Quant Turnus voit sa gent brisier,
Plusors morir, alquanz lascier,
A poi que il de duel n'enrage.
Resbaldiz est en sun corage;
De sa gent a pitié et cure,
180 Sun cors en met en aventure.
Enee apele de bataille,
Cil ne l'en deigne faire faille.
La bataill'est entr'els loee,
Et d'ambes parz acreentee;
185 Issent de l'ost et sunt defors,

Si se cumbatent cors a cors.
Ambedui sunt bun cevalier,
Ne se vuelent pas esparnier;
Aigrement sunt en l'estor mis,
190 Et ambedui s'unt entreocis.
Pluisor en unt faite memorie,
Mais il ne sorent pas l(e) hystorie;
Catuns la sout ki lo tesmonie
Et si l'afferme senz menzonie.
195 Virgilie croient li pluisor,
Quar escrit est dedenz l'autor
Que cist dui fistrent la bataille,
Mais altre en fu la definaille;
Quar Eneas tint al plus fort
200 Et si navra Turnum a mort.
Adunc primes si prist Lavine,
Et fu III ans od la meschine.
Mais il lo dist por lausengier,
Cesar Auguste avoit tant chier
205 Ki del linage Eneas eire:
L'ordene canja de sa mateire,
Por sun senor a grei servir
Parla del tot a sun plaisir,
Quar ki partot la vuelt proveir
210 Mainte menzonie i puet troveir.
Asseiz menti selunc la letre,
Mais altre sens i covient metre,
Quar cho est tot philosophie,
Quantque ses livres sinefie.
215 A nostre hystorie repairrai,
Selunc Catun vos parlerai,
Et laisserai esteir l'error
2b Que nos enseignent li auctor.
Entrocis s'unt li dui barun,
220 Lor genz les plaignent envirun,
De totes parz est granz la plainte.
Lavine en est remeise encha[i]nte,
Por sun mari mult se demente
Si se claime lasse dolente.

225 Ascanius la reconforte,
En la citei sun pere en porte,
Al cors a faite sepulture
Si cum de roi estoit droiture.
Rois fu et sire de la terre,
230 Mais ne regna mie senz guerre,
Quar sun regne volt essilier
Mezences, por sun fil vengier.
A grant ost est sur lui venuz,
Bien s'est Ascanis porveüz
235 De cevaliers et de pietaille,
Il n'en redute la bataille.
Il vient a ost contre Mezence,
Li granz estors entr'els commence.
Combatu sunt dimi lo jor,
240 Si'n out Ascanis lo meilor;
Bien a sa terre defendue,
[Et] la gen*t* Mezence a vencue.
Poi a Mezences de confort,
Pris sunt si home et alquant mort;
245 Porquant n'est pas del camp torneiz,
De morir est abandoneiz;
Il vuelt vengier Lausum sun fil,
Mais ja n'istra d'icel peril.
Lo ceval broche par aïr,
250 Lo roi Ascanie vait ferir
Sur sun escu, cil refiert lui,
Si s'entrabatent ambedui.
Re*lev*ei sunt isnelement,
Mult se requierent fierement,
255 Mais Ascanis depart la tence,
Al brant d'acier ocit Meze[nce].
Merveille gran*t* poeiz oïr:
Quant ses cevals lo vit morir,
Plora des oelz contre nature
260 Par lo tesmoin de l'escriture,
Sil dist Ysidres senz menzonie,
Et Virgilies bien lo tesmonie.
Rebus out nom li bons destriers,

Unkes meilor n'ot cevaliers.
2° 265 Ascanis a Mezence ocis
Et toz mateiz ses enemis,
Rois fu del regne et guvernere
Vint et VIII [ans] apres sun pere.
Ascanis est joious et liez,
270 De la bataile est repairiez
En la citei de sa marastre.
Mult crient Lavine sun filastre,
De la citei fors est issue,
En un boschage en est venue
275 A Tyrrum un sun pasteor,
Cil la rechoit a grant honor;
Forestiers eirt de la gaudine,
Mult se fioit en lui Lavine.
La dame estoit d'un fil tres soi,
280 Dunt puis nasquirent plusor roi;
Remeise eirt gries de sun senor,
Delivra s'en a sun droit jor.
Cil enfes fu Silves nomeiz
Por tant qu'en la selve fu neiz,
285 Si out encor un altre num,
Quar um l'apela Postumum
Por tant qu'eirt seveliz ses pere
Ainceis que cil nasquist de mere.
Bien sevent clerc, dunt est extraiz,
290 Et selunc quoi ciz nuns est faiz,
Et por itant en faz memorie
Qu'en plusors lius est en l'ystorie.
Lavine fu el bois maint jor
En la maisun al pasteor;
295 XII ans i fu entierement,
Sun fil nurri mult dulcement.
Ascanis se porpense en soi
Que a grant tort et a belloi
Retient l'honor et lo roiame,
300 Dunt par droiture est oirs la dame.
Mandeie l'a, el est venue,
Tote s(e) honor li a rendue;

Sa citei rend a la roïne,
Ki por li out a num Lavine.
305 Desur lo Toivre a terre prise,
Albe la longe i a assise;
L'antiquiteiz Albe la nome,
Mais or dist l'un la vielle Rome.
C'est la citeiz dunt il fu rois
310 Vint et V ans et quatre mois.
Od soi mena Silve sun freire,
2d Nel volt laissier plus od sa meire;
Il l'a nurri tant dulcement
Cum s'il ses filz fust carnelment,
315 Et nel volt pas desheriteir,
Enpres sa mort lo fist regneir.
Mult fist Ascanis grant franchise
Ki bien doit estre en avant mise;
Quar un fil out de sa mulier,
320 Julis out nom, mult l'avoit chier,
Bien lo poust avoir fait roi,
Ma*is* nel volt faire contre loi,
Ne faire tort Silvie sun freire
Ki oirs en eirt de part sa meire.
325 Ses filz eirt enfes d'altre part,
En lui n'avoit engien ne art
Qu'il seüst terre guverneir,
Si a sun freire fait regneir,
Que por savoir que por eage
330 Lo mist del regne en l'eritage.
[S]ilvis fu rois de Lumbardie,
Trente [et] VIIII ans l'out en bailie.
Por la prouece qu'ot en soi
Sun nom porterent XV roi
335 Ki nasquirent de sun linage,
Et regnerent par heritage.
Sen propri nom avoit quascuns,
Et ciz surnoms lor eirt communs:
Quascuns des rois Silvi se nomme,
340 Deci que Romulus fist Rome.
Vint et VIIII ans lo regne tint;

Or vos dirai que lui avint:
Encor regnoit Ascanius,
Quant ciz siens freire Silvius
345 A enamee une mescine
Ki del parage esteit Lavine.
A toz en ceile sun corage
Por tant qu'ele eirt de sun linage.
Mais ne s'en puet amesureir,
350 Covertement i vait parleir,
A la fin a s'amor attainte,
La damoisele en est enchainte.
[Q]uant sout Ascanis la novele
Qu'enchainte fu la damoisele,
355 Enchanteors fait apeleir
Et ses devins por demandeir,
Se c'est malles u c'est femele,
Savoir en vuelt certe novele.
3ª Cil unt trovei que porte un fil,
360 Mais il i voient grant peril,
Quar par lui iert morte sa mere,
Apres si ocira sun pere,
Cum exiliez ira maint jor,
Puis cunquerra terre et honor.
365 Vraie est la sorz, l'enfes fu neiz
Et en droit nom Brutus nomeiz.
Nul des devins n'en puis falseir,
Mort'est sa mere al delivreir.
A nurrezun lo mist ses pere,
370 Quant defaillie fu sa mere,
Et quant il out XV ans passeiz,
Bels fu de cors, prouz et seneiz,
Bachelers fu mult aparanz,
De sun eage mult vaillanz.
375 Silvis ala un jor berseir,
Brutus od lui por deporteir;
Od soi mena grant cumpanie,
Ses veneors et sa maisnie.
Les cers achaignent li vasal,
380 Li rois Silvis et li roial,

Achainz les unt cum en un parc.
Brutus avoit tendu sun arc,
A un cerf tra[i]st, si est failliz,
Silvie sun pere fiert el piz.
385 D'un dart mort l'a getei sanglent,
Mais nel fist pas a essient.
Quant Brutus out sun pere ocis,
Caciez en est fors del païs,
N'en i voldrent si parent mie
390 Por tant qu'a fait teil felonie,
Si l'essilierent de la terre.
En Grecie ala u puis out guerre,
Iluec estoient en servage
Genz de Troie de haut parage
395 Desuz Pandras ki des Grijois
A cel tens eirt princes et rois.
Se ma raisuns est entendue,
Dirai comment i eirt venue:
Pyrrhus, ki filz Achilles ere,
400 Por la venjance de sun pere
Helain, lo fil Priain lo roi,
Mena chaitif en Grecie od soi
Et mult d'altres de sa linie.
Mais or eirt tant multipliïe
3b 405 Que ne deignoit en nule guise
Desuz Pandras estre en servise.
Brutus lor estre a demandei
Et cil li unt tot acuntei,
Dunt sunt venu, a queil belloi
410 Erent desuz Pandras lo roi.
Brutus la gent a coneüe
Ki des Troiens eirt descendue;
Por tant qu'il fu de lor parage,
Remeist entr'els et prist estage.
415 Par sa prouece et par sun pris
Toz cels surmunte del païs;
Ki sens i quist, mult out savoir,
Force en bataille et grant pooir.
Teil cevalier n'ot en la tere

420 D'armes porter, de faire guerre.
De quantque Brutus conqueroit
Als cevaliers lo departoit,
Il lur donoit or et argent,
Mult se deduisoit largement.
425 Als rois fu prisiez et ameiz,
Par totes terres aloseiz.
Li Troïen s'unt a lui pris
Ki serf erent en cel païs,
Communement lur duc en firent
430 Et sur els tuz mult l'encherirent.
Prient li pur sun vasselage
Qu'il les getast d'icel servage
U meis avoient ans et jurs
Pur suffraite de bun succurs,
435 Quar lur enuiot del servise
Qu'en out Pandras en itel guise.
Distrent que bien lo pooit faire,
Les suens d'icel servage traire,
Quar avoient grant cumpainie
440 Del roi Pandras faire envaïe:
VII mil estoient bacheleir
Ki pooient armes porteir,
Estre femes et estre enfanz,
Dunt il n'estoit encor nus granz.
445 Encor i out altre cunfort,
Dunt Troïen furent plus fort:
El païs out un cevalier
Ki as chaitis out grant mestier,
Troïens fu de part sa mere
450 Et Greus estoit de part sum pere;
Als Troïens mult se fioit,
3c Deseur tuz homes les amoit.
Il redutoit forment sun frere
Que il avoit de part sum pere
455 Ki envaït l'avoit de guerre
Si li voloit tolir sa terre;
Pur III castels bons qu'il tenoit
De lui mal faire se penoit.

Or vos dirai coment out num:
460 Um l'apelot Assaracum.
Quant iceste aventure avint
Als Troïens de but se tint;
Pur els aidier ses castels livre:
Brutus les rechoit a delivre.
465 Quant Brutus vit la grant compaine
Des Troïens en une plaine
Et la grant force al juvencel
Cui estoient li troi castel,
D'els tuz reciut seürement
470 La seinorie a lur talent.
Quant duc l'orent fait Troïen, *G. 1, 4. WB. 213.*
Ses trois castels guarni tresbien
D'armes, de ble et de viande
Et a sses homes le[s] comande.
475 Danz Brutus et Assaracus,
Od els VII mil homes et plus,
Guerpissent terres et maisuns,
Es monz s'en vunt cum sunt sumuns,
Si'n mainent femes et enfanz,
480 Tuz les petiz et tuz les granz;
Ne vuelent mais estre el servage
Que suffert unt par lung eage.
Quant si fu fait cum jo l'ai dit,
Brutus envoia sun escrit
485 Al roi Pandras, en sa presentie
Uns clers li liut ceste sententie:
„Brutus li dus des Troïens,
D'icels ki sunt remeis lung tens,
Mande saluz Pandras lo roi
490 [Tot] senz faintise et senz desroi.
Sachiez, sire rois, vraiement
Que de Troie la noble gent,
Ki neit sunt del lin Dardani,
Es muntaines s'en sunt fuï,
495 Quar tus traitas tut altrement
Que ne covenoit a teil gent.
3[d] Ne covient lur nobiliteid

En servage estre enheriteid.
Pur cho si unt laissiet lo plain,
500 Si manjuent el bois lur pain,
Mielz vuelent vivre cume beste
Que tuz dis estre serf e meste,
Et herbe useir tut lur eage
Que tuz dis vivre en servage;
505 Quar mielz vaut petit en franchise
Que granz richeise en vil servise.
Et s'il or de cho te curucent
Qu'il en cez landes si s'embrucent,
Tu nes en dois pas blastengier
510 N'en els tum maltalent vengier.
Nus hom ne vuelt estre chaitis
Tant cum il soit en siecle vis.
Purchacier vuelent la franchise
Que perdu unt par vil servise,
515 Franchise vuelent retenir
S'il unt kis vuele maintenir;
Se il cho funt n'en puent mais,
N'en puent giens suffrir lo fais.
Pur cho te mand et si te pri
520 Que des chaitis aies merci
Et la franchise lur cunsent
Que perdue unt tant longement.
Manoir puissent et herbergier
En cez landes senz desturbier
525 U or s'en vuelent destolir
Del vil service avant suffrir.
S'a ma p[r]iiere te fais fier
Et cho ne vues que jo requier,
Jungied lur dune en pais senz gerre
530 Qu'eissir puissent de ceste terre
Et qu'avoir puissent t'amistiet,
Aillurs augent querre resiet."
Quant rois Pandras ot lit l'escrit *G. 1, 5. WB. 258.*
Forment s'est iriez, puis a dit:
535 „Mult me desturbe en mun corage,
Dunt est venue iceste rage

Qu'il ainc orent cel hardement
De moi mandeir teil mandement!"
Rois Pandras mande ses baruns,
540 Icil vienent ki sunt summuns;
D'els en cumune quiert cunseil,
4ª Il l'en conseilent cum fedeil.
Assembleir ruevent un grant ost
Que cels puisse cunfundre tost.
545 Li rois a lor conseil se trait,
L'ost assemble, sur Brutum vait,
Par lo chastel de Sparatine
Sur Brutum vuelt faire ravine.
Mais Brutus saili des deserz
550 Od III mil cevaliers aperz,
Lo roi envaïd nunsachant,
Lo camp li fait guerpir fuiant.
Li Troïen enchaucent tuit,
Et Griu muerent a mult grant bruit,
555 Troien se vengent aigrement,
Des Grius funt l'acraventement.
Li Griu sunt forment esbahi,
Quar Brutus fort les envaï;
Ne porent pas ses cops suffrir,
560 Sun enchauc lur estuet fuïr.
Ad Akalun s'en vunt fuiant,
C'est ad un flum parfunt et grant;
Brutus les vait mult tost siwant,
Et cil s'en fuient de devant,
565 Fuit s'en li rois el premier frunt,
Ne quiert a l'aigue gueiz ne punt.
Danz Brutus se cumbat d(e) aïr,
Dis mil end i a faiz morir,
VIIII mil en mist par force el gueiz,
570 Uns sols n'end est vis escapeiz,
Alquant ocis, alquant noi[e]t,
A Sathan en sunt envoiet.
Li Griu muerent de duble mort,
D(e) aigue u de fer finent lur sort.
575 Li rois s'en fuit devant mult tost,

Deriere soi laisse sun ost.
Quant icho vit li freire al roi,
Antigonus, a grant cunroi
Mult tost raloie ses cumpainnes,
580 Vajant aloent par cez plaines;
Mielz volt morir en cumbatant
Qu'en l'aigue noier en fuiant.
Il escrie les Troiiens,
Mais il ne l'end avint nus biens;
585 Ses cumpainuns mult amoneste,
Des Troiiens faire moleste.
4b Mult s'entremet Antigonus
Des Troiiens faire cunfus;
Mais Troiien ainc ne finerent
590 Desqu'a bien pruef les Grius tuerent.
Iluec fu pris Antigonus
Et ses cumpain Anacletus,
En sa prisun Brutus les maine,
Mult i ot bien salve sa paine.
595 Or est Brutus joius et liez, *G. 1, 6. WB. 307.*
Quar des Grijois s'est bien vengiez;
Il a pris VI cenz cevaliers
Des cumbatanz, des plus ligiers,
Pur bien defendre apareiliez.
600 En Sparatin les a laissiez,
C'est li chastels dunt plus li chaut,
Crient qu'um ne li fac' i assaut;
El bois repaire od la victorie
A grant leece et a grant glorie.
605 Als Troiiens est repairiez
Que il avoit el bois laissiez.
Mais Pandrasus fu anguissus
Et de sa perde verguinus,
De sun frere se fist dolent
610 Que Brutus prist sifaitement.
La nuit a sa gent rassembleie
Ki de l'estur fu escapeie,
Sa gent requist, si out grant ost
Et revengier se cuida tost.

615 Il out od lui grant generatie,
Si cuide avoir or meilur gratie.
Lo jor apres icele nuit
Li rois se muet a mult grant bruit,
Vers lo chastel maine sa gent,
620 Penre lo cuide isnelement.
De l'assegier se volt hasteir,
Brutum cuidoit dedenz troveir,
Et qu'i eüst sun frere mis
Ensemble od les altres chaitis.
625 Jeteir lo cuide de prisun
Senz costenge de raenchun.
Quant li rois vint droit al chastel,
Tot envirun lo vit mult bel,
Il end a bien l'estre espiié,
630 De totes parz l'a assegié.
Sa gent departi par cumpaines,
4c Logier les fist par les campaines;
Dunt se penerent vivement
De cels dedenz metre a torment.
635 Le jur i traient mil archier
Avuec VII cent arbalestrier;
Des aiwes lor tolent les curs
Qu'avoir ne puent nul succurs;
Les entreies et les eissues
640 Lur sunt trestotes defendues.
Il sunt VI cent, pou unt vitaille,
Poür unt grant que ne lur faille,
Il sunt forment en grant destroit
Si unt suvent et faim et soit.
645 Les murs hurtent od lur multuns,
Caillaus i getent et bastuns,
Als peri[e]res lur funt damage,
Quariaus lor getent a grant rage,
Et quanque il porent troveir
650 Ne lur finerent de rueir.
La nuit faissoient escerwaites
Pur cels dedenz et lor entraites,
Als plus hardiz et als plus forz

Est del guaitier chaüz li sorz.
655 Mult s'entremetent Griu dels prendre, *G. 1, 7. WB. 3:*
Et Troiien de soi defendre,
Lancent lur darz et pels aguz,
Si lur estroent lur escuz.
Tuz lur engienz dehors cunfundent
660 Par fu grezois que il i fundent;
Mais pur nient i funt assaut,
Nule force rien ne lur vaut.
Cho fu la plus morteil bataille,
Que failie lur est vitaille;
665 Rendre lur covendra les turs,
S'il de Brutus n'i unt succurs;
Fains les tenoit en sun destroit,
Et li assauz les anguissoit.
Brutum mandent hastiwement
670 Par un garchun celeiement
Que grant mestier unt de succurs,
U il perdra mult tost ses turs.
Quant Brutus oït la novel[e],
Dolenz en fu, ne li fu bele;
675 Purpensa soi cumfaitement
Pora succurs faire a sa gent,
Del succurre eirt ses deseiers,
4[d] Mais il n'avoit tant cevaliers,
S'il lur pensast bataille a rendre
680 Nel covenist a mal chief prendre.
Purpensa soi que il par nuit
Feroit as Grius u*n* grant enbruit,
Et descumfire poroit tost
Lo roi Pandras, lui et sun ost.
685 Mais deceüz eüst les guaites
Que ne seüssent ses entraites.
Mais senz un Griu nel pooit faire,
Ne sun voloir a bun chief traire.
Anacletum fait apeler,
690 Pur acuintier tot sum penseir,
Cho fu icil qu'ot en prisun,
Ki pris fu od Antigonun.

Quant ameneiz est en la place,
Brutus lo voit, si le manace
695 Et si a fors traite s'espeie,
Vers Anaclete l'a leveie;
Or[e] parole a lui li dus:
„Anaclete! ha, cum mar fus,
La fins de toi est aproismie,
700 Et si perdras ancui la vie,
De toi n'arai ja raenchun
Si ocira[i] ten compainun;
Se ne fais cho que jo dirai,
Del cors ta teste partirai.
705 Anuit purpens d'envaïr l'ost
Et metre toz en fuie tost;
Faire lo vul par tun conseil,
Si jo te truis vers moi fedeil.
Va t'en a l'ost isnelement,
710 Parole als Greus voisosement,
Fai lur entendre par raisun
Qu(e) escapeis es de ma prisun
Et tes cumpain Antigonus;
De menchunge n'iers mescreüz.
715 Di que tu l'as el bos laissiet,
Ne puet avant aleir a piet,
Quar les buies del fer pesant
Lo desturbent d'aleir avant.
Di lor qu'il lo viengent succurre
720 Et de sa grief prisun rescure.
Tu t'en iras ainz coc cantant,
Les Greus m'amaine cha avant.
Enz el bos sera[i] embusciez,
5ª Del bien ferir apareilliez,
725 Dels ocire me ferai prest,
Et tul fai ensi cum oes t'est.
Si ne m'aiues dels dechoivre,
Jo te ferai grief mort rechoivre."
Anacletus voit l'aventure, *G. 1, 8. WB. 399.*
730 Mult li semble pesanz et dure:
D'une part voit la traïsun,

Et d'altre sa dampnatiun.
Bien i conoist la felunie,
Mais il ne vuelt perdre la vie.
735 Dolenz est de sum parentei
Et de la gent de sun regnei,
Que um li rueve ensi traïr,
U il lo covendra morir.
Devant soi voit preste sa mort,
740 Nule riens n'est ki lui confort,
En sa vie nen ot fiance,
Mult desira sa delivrance,
De lui et de sun cumpainun.
Al duc otroia tut sum bun,
745 Si li jura quancque il li quist,
Bien l'atendi et tut le fist.
Quant il ot fait sun sairement
Et tut sun acreentement,
Il se mut devant mienuit,
750 Quant il par l'ost dormoient tuit.
Als loges vint mult baldement,
Cumme s'il fust de la lur gent;
Cels encuntra ki ne dormoient
Ki tote l'ost escerguaitoient.
755 Il li saillirent envirun,
Et si l'en misent a raisun,
Demandent li: „Ki estes vos?
Par nuit vos embateiz sur nos,
Venuz estes pur espiier
760 Et pur nostre ost a dammagier."
Anacletus, quant ot lur noise,
Par raisun fainte les aquoise,
Si lur a dit mult quoiement:
„Seinor, jo sui de vostre gent,
765 Jo ne quier faire traïsun,
Mais escapeiz sui de prisun.
Escapeiz est ensemble moi
Antigonus, freire lo roi;
Del venir est mult traveilliez,
5b 770 Les buies a encor es piez;

Il se hasta del tost venir,
Ne pot la voie mais suffrir;
Avant nel pou plus ameneir,
En cel bos l'ai fait aresteir.
775 Il vos mande mult dulcement
Qu'a lui veiniez hastiwement,
Nel laissiez mais el bos gesir,
Senz aïde n'en puet venir."
[Quant] li Griu l'oïrent parleir,
780 Si lo prisent a reduteir,
De lui furent en grant dutance,
N'i osoient avoir fiance.
Uns lur cumpain i est venuz,
Par cui il fu reconeüz.
785 Quant il lo vit, sil salua,
A tuz les altres l'acuinta:
„Seinur", fait il, „jel conois bien,
Ne vos i meffieiz de rien."
Quant cil ourent sa conissance,
790 D'aleir n'i fisent demorance.
Trestuz lur altres cumpainuns
Ki l'ost guaitoient, unt sumuns;
Al bois s'en vunt par cumpainie,
Ne s'i gardoient de boisie;
795 Pur voir quidierent del barun
Qu'escapeiz fust de la prisun.
Anacletus aloit devant,
Sur sun aguait les vint menant.
Brutus sali de sun aguait,
800 Ad els ne tint fable ne plait.
Si cevalier furent armeit,
Del bien cumbatre cunreeit.
De totes parz les unt esclos,
Lo champ lur tolent et lo bos,
805 De totes parz les avironent,
Des espeies granz colps lur donent.
Sans et cervele el camp s'espant,
Li Troiien s'en sunt joiant.
Icil esturs fu perillous,

810 Des Grius n'i escapa uns sous.
Brutus en porte la victorie,
Al siege en vait, cho dist l'istorie,
Pense que il deliverra
Sa gent cui sun chastel livra;
815 Si arresta defors es plaines,
5c Sa gent parti par trois cumpaines.
„Seinur", dist il, „errez sueif,
Desque jo vienge al roial treif;
Ne faites noise ne derroi,
820 Trosque jo soie al treif lo roi.
Aleiz vers l'ost celeiement,
Si vos deduisiez sagement,
Si purprendeiz l'ost de trois parz,
Nus hum n'i soit lenz ne coarz.
825 Si nel faisum hardiement,
Livreit i suns a grant torment;
Purprendeiz l'ost tut envirun,
Cumbateiz vos cumme barun.
Quant vos m'oreiz mun cor soner,
830 Dunt vos poreiz as Grius melleir,
Puis qu'entendue areiz m'ensaigne,
Del bien ferir nus ne s'i faigne."
Brutus a sa raisun fineie *G. 1, 9. WB. 4*
Et sa parole deviseie,
835 Il est partiz de la campaine,
En l'ost entra od sa cumpaine.
Tant i entra celeiement,
Ne l'i sout nus d'icele gent,
Priveiement et senz desroi
840 L'ost passa desqu'al treif lo roi.
De trois parz ot mis sum barnage
Pur faire as Grius hunte et damage.
Quant Brutus fu devant le treif,
Sona sun graille un poi sueif:
845 Sa genz l'oent, dedenz se metent
Et de l'ocire s'entremetent.
Li Troiien lur curent sore,
Dis mile en tuent en pou de hore.

Il les vunt par les liz querant,
850 Nes deportent ne tant ne quant,
Cil les detre[n]chent et ocient.
Li Griois braient et si crient,
Por la mort giement grief et plainent.
Tut ocient quanqu' il atainent,
855 Devor*e*nt les cumme leun,
D'els ne demandent raenchun.
La muerent Griu a grant dolur,
N'i truevent gratie ne amur.
Des criz que firent li morant
860 S'esveillierent tuit li dormant,
5[d] Tut esbahi des liz saloient,
Et cil les tuent kis haoient.
Li Troiien de totes parz
D'es(s)peies fierent et de darz,
865 Les Grius unt si tuz descunfix,
Cum descunfissent leu berbiz.
Il n'avoient liu d'els armeir,
Ne de batailles ordeneir,
Si ne savoient u fuïr,
870 U poüssent lur cors garir.
Quascuns senz armes s'en fuioit,
Cum aventure le menoit,
Entre lur enemis fuioient,
Ki senz merci les desmembroient.
875 Icil ki estoit morz demis
Et estordre s'en pooit vis,
A un estoc curant venoit
U a roche ki l'ocioit.
Ki escut out u coverture
880 Et eschapa par aventure,
Trop li estoit la fuie dure,
Forsvoiot lo la nuiz obscure,
Entre cez roches se chaoit,
U braz u cuisses se brisoit.
885 Et ki ensi nen affoloient
N'en teil maniere ne moroient
Ne droite voie ne fuioient,

Es plus proismes aigues noioient.
Pres furent tut u mort u lis,
890 A paines en remeist nus vis.
Quant cho sorent li chastelain
Que Brutus fu venuz el plain,
Il vinrent fors a lur seinur,
Succurs li fisent en l'estur:
895 Als Grius refisent duble paine,
Maint end ocisent en l(e) araine.
Brutus estut a[l] treif lo roi, *G. 1, 10. WB. 483*
Si lo retint pris devers soi,
Quar miez le voloit prendre vif,
900 Qu'il ocis fust en cel estrif.
Il ne li volt mal laissier faire,
Purhuec qu'en quide sun prut traire.
Cil ki furent de sa *cu*mpaine
Ne li furent la nuit estraine,
905 Quar il erroient cum tempeste,
6ª N'i ot Griu ki'n portast la teste.
Quant li jurs [vint], virent l'ocise
Ki faite fu em mainte guise.
Brutus forment s'en leechad
910 Et tuz ses deus en merciad.
Tut lo guaain, l'or et l'argent,
Als suens departi largement,
Si en fisent tot lur talent,
Il n'en retint a soi nient;
915 D'icho fu il mult aloseiz
Et de ses humes plus ameiz.
En sun chastel en est entreiz,
Li rois en est od lui meneiz.
Puis le cummande a regarnir,
920 Les morz defors ensevelir.
Sa gen*t* ralie et a grant glorie
El bois repaire od la victorie.
Ses baruns fait a soi venir,
Un cunseil vuelt od els tenir,
925 Demande lur qu'il puet requerre
Del roi qu'il out pris de sa guerre.

Chascuns parla diversement,
Quar chascuns out divers talent;
Chascun penseie fu esprise
930 De mult diverse cuvoitise.
Alquant voloient la rema[i]ndre,
Se li rois nel volsist refraindre
D'un pan de sun regne doneir
U il poüssent converseir.
935 Alquant voloient cungiet querre
Qu'essir poüssent de sa terre
Et aillurs aleir querre habit
U poüssent vivre a delit.
Ne sorent que lur fust a faire,
940 Iluec remaindre u aillurs traire,
En dutance alot lur cunseil[s].
Entr'els se drece uns beirs fedeil[s],
Mempricium l'oï nomeir,
Savies pur bon conseil doneir.
945 Pais commanda tot envirun,
Si a mostreie sa raisun:
„Seinor, folie requereiz,
Ki ci remaindre desireiz;
Si remaneiz en ceste terre,
950 Ne sereiz mais nul jor senz guerre.
6b Guerpir vos covenroit le liu,
Quar sur vos curroient li Griu,
Quant lur suvendroit de la sort
De lur parenz ki gisent mort;
955 Et lur ami et lur cusin
Mult vos seroient mal voisin,
A nul jor ne vos ameroient,
De vos greveir se peneroient,
Gaitroient vos et nuit et jor
960 Et ociroient a dolor.
Lur cumpaines afforceroient,
Les voz toz tans si descroistroient,
N'i ariez force ne valor
Que ja lur livressiez estor.
965 Aleiz aillurs manage querre,

Ne poriez vivre ici senz guerre;
N'i aroit si pou d'achaisun,
Ne vos fust a cunfusiun.
Purhuec vos di certainement:
970 Ja n'i seriez segurement.
Pur cho si querum eil del roi,
Senz mal, senz ire et senz desroi;
Cungiet nos duinst Pandras li Grius
D'aleir d'ici querre altres lius.
975 Un[e] altre chose ai esgardeie,
Ki n'i doit pas estre oblieie:
Une fille a li rois seneie,
Ki Ignogenz est apeleie,
Clere est et bele cumme gemme;
980 A nostre duc la duinst a femme,
Od li si duinst or et argent,
Armes et dras, vin et furment,
Et neis chargies de vitaille,
Que en la meir ne fachum faille.
985 Et si li rois cho nos otrie,
Ait Grecie en pais avoec sa vie;
Cungiet demandum bonement
D'aillurs cunduire nostre gent."
Quant sa parole out ciz fineie, *G. 1, 11. WB. 555*
990 Cil ki l'oïrent l'unt loeie,
A sun cunseil tuit sunt pendant,
Lo roi Pandras mainent avant.
Purhuec que rois eirt del païs,
Sur un haut siege l'unt assis;
995 La parole li unt mostreie
6c Qu'al cunseil ourent deviseie;
Dient que il perdra la vie,
Se bonement ne lor otrie
Et la pulcele et lo cungiet.
1000 Quant il l'entent, fait s'en iriet.
Li rois a la raisun oïe
Et la manace de sa vie,
N'est merveille s'il out torment,
Pales devint, fist se dolent,

1005 Suspira, n'ot talent de rire,
Apres si commencha a dire:
„Mi deu me sunt cuntrarius,
[Et] vers ma fortune envius,
Il n'unt de moi cure ne suin,
1010 Faili me sunt al grant besuin.
Mun freire aveiz Antigonun,
Ensemble od lui Anacletun,
Vencu m'aveiz et descunfit,
Vilment meneit et a despit;
1015 Il n'a en nos puint de cunfort,
N'i atendum eil que la mort.
Vostre requeste m'estuet faire,
Quar ne m'en o(i)s ariere traire,
Ne puis veoir si grant folie
1020 Cum de perdre trop tost sa vie;
Mult par est fous ki vult morir,
La u sa vie puet garir.
Je frai vostre commandement,
Ja n'i ara refusement;
1025 Or deviseiz, et je l'orai,
Quantque voldreiz apres ferai."
„Dune nos", funt il, „Ignogent,
Que il n'i ait arestement,
Brutus la prendra a muilier,
1030 Tu ne la puez mielz emploier;
Neis chargies d'or et d'argent,
D'armes et d'olie et de furment."
Li rois Pandras selunc lo tens
Vers aus humilia sun sens,
1035 Mais nepurquant enviz le fist,
Il lur otrie, puis si dist:
„Seinur, jo duins mult bonement
Ma filie al duc de vostre gent,
Et en apres od li areiz
1040 De quantque vos requis m'aveiz.
6d Ja soit ensi qu'enviz lo faz,
Icho me fait mult grant solaz:
Vos'rc dus a grant vasselage

Et il si est de haut parage,
1045 Des Troiiens, de bun lignage,
Del roi Prian de lunc eage,
De l'Eneas et de l'Anchise;
Bien i sera ma filie assise.
Dus est de grant nobilitei,
1050 Tot conoisum sum parentei,
Vencuz nos a par grant pooir
Et par engien et par savoir.
Ne fu ainc dus a tant de gent
Ki Grius mesist en teil torment,
1055 Delivreiz a les Troiiens
Ki estoient en noz loiens.
Emmi ma terre est cumbatuz,
Moi et mes humes a vencuz;
Par lui sunt mort tuit mi barun,
1060 Et or me ti[e]nt en sa prisun.
Bachelers est de grant barnage,
Bien est dignes del mariage.
Acreant li ma filie ainzneie,
Hors l'en menra de la cuntreie.
1065 Neis requereiz, je li dunrai,
De tuz avoirs li garnirai,
Ne laisserai, chargier n'i doie
Quantque bun iert a ues sa v[o]lie.
Mais faites le tut altrement,
1070 Cangiez vostre proposement,
Si remaneiz en ceste terre,
Ja n'i areiz a nul jor guerre;
En trois mun regne partirai,
La tierce part vos en dunrai.
1075 Vostre ostages en remandrai,
Trosqu'acumplit le vos arai.
Ici poreiz multipliier
Et remaindre et gaainier.
Cil n'orent cure de remaindre,
1080 Aillurs volrent la terre achaindre;
Il unt establit lor covent
Qu'il se metrunt en meir al vent.

Li rois envoie ses messages
Cuillir les neis par cez rivages;
1085 Trois cenz et XXIV en quisent
7ª Qu'il a un jor ensemble misent.
Li rois les carge de furment
Et d'orge et d'avaine essement,
S'i mist viande, or et argent
1090 Selunc lor acreentement.
A Brutum don*a* Ignogent
Sa fille a femme, et cil la prent.
Brutus a pris cungiet al roi;
Al vent se mist od sun cunroi.
1095 Tot sunt de granz duns honoreid,
Chascuns selunc sa digniteid.
Bel oreid unt, li venz est buens,
Brutus s'en vait a toz les suens.
Od soi en maine la meschine,
1100 Ki de grant dol meneir ne fine,
Suspire et plaint et crie et plure,
Dist que fu neie a mult mal[e] hure,
Qu'el en teil puint est marieie
A un home d'altre cuntreie,
1105 Guerpist sum peire et ses amis
Pur un home d'altre païs,
Et sun regné et ses parenz,
Si l'en mainent estrange genz.
Toz dis regarde vers sa terre,
1110 Dunt la jete Brutus par guerre;
Mult plaint et plure s'aventure,
Quar vis li est que trop soit dure,
Des braz Brutus chiet jus pasmeie,
Pur poi que n'est a fin aleie.
1115 Quant de pasmeir est revenue,
Cil la cunforte cum sa drue,
Les oilz li tert de sun cendal,
Si l'embrace cum bon vassal,
Si li baise l'uil et la facie,
1120 De li ameir vuelt avoir gratie.
Tant l'a baisie et tant blandie

Qu'entre ses braz est endormie.
Dous jours cururent par bun vent
Et une nuit mult prosprement,
1125 Puis unt un gaste isle trovei,
Iluec sunt trait et arrivei;
Par utlages fu deserteiz
Ancienement et tut gasteiz.
Trois cenz cevaliers prist Brutus,
1130 Tres bien armeiz, ses tramist sus
7b Espiier queil gent i oüst,
S'eirt habiteie u gaste fust.
N'i troverent nului vivant,
Home, ne femme, ne enfant;
1135 N'i troevent rien fors salvagine,
Mult out bestes par la gastine,
Ferains i unt asseiz trovei,
A lur plaisir end unt tuei.
Une gaste citeit troverent
1140 Qu'anciene genz jadis funderent;
De tote rien eirt agastie,
N'i avoit gent ne manandie.
Mais de Diane i out un temple,
U l'uem de li prenoit exemple.
1145 Dedenz estoit faite s(e) image
En sa figure en bel estage,
Sovent disoit les aventures
Als requeranz, bones u dures.
Quant tot cho orent espiiet,
1150 Si sunt arriere repairiet;
De veneisun aportent tant
Qu'asseiz end unt menur et grant.
Al duc Brutus tut racunterent
De la citeit que il troverent,
1155 Et de l'image a la deuesse
Diane, cele encanteresse.
De la aleir lo duc enhortent
Et qu'il granz duns od els i portent,
Pur querre a l(a) image en preiant,
1160 U il seroient habitant,

Et pur faire lur oroisuns,
U il avroient mansiuns.
Brutus en creï ses baruns,
Maine od lui XII cumpainuns
1165 Et Gerun sun devineür,
Od lui en vait a grant honur;
Od els portent lur sacrifise
Que faire vuelent en lur guise.
Et quant vindrent a l'us del temple,
1170 Chascuns benda d'un drap sa temple,
Treis fus firent en divers leus,
Sacrer les volent a treis deus,
Danz Jupiter out un des fus,
Diane et Mercres lo surplus.
1175 A chascun firent sacrifise
7c Selunc icho que volt lur guise.
Li dus devant l'alteil s'en vint,
En sa main destre un vaissel tint,
Plains fu de vin et de freis sanc
1180 D'une cierge [qu']*ot* lo poil blanc;
Sun vis esdrece vers l'image,
S'orisun fist de bun corage:
„Dame et deuesse des boschages,
Poissanz sur toz ferains salvages,
1185 Ki par lo ciel aveiz lo curs
Et cleir luisiez quant falt li jurs,
En infer est vostre poissance;
Faites nos vraie demostrance
Et si nos dites en queil terre
1190 Nos covenra cert siege querre.
Tot mun eeit vos honorrai,
El vostre num temples ferai,
U virgines en chasteei
Vos servirunt tot lor eei."
1195 Brutus VIIII foiz en teil maniere
Fist s'orisun et sa priiere,
Entur l'autel vait quatre foiz,
Quar ensi eirt costume et droiz;
El fu jeta lo sacrifise,

1200 Et de la cierge a la pel prise,
Devant l'auteil si l'estendi,
Sus se culcha, si s'endormi.
A la tierce hore de la nuit,
Quant dulcement se dorment tuit,
1205 Diana voit, ce li est viere,
A lui parole en teil maniere:
„Entend Brute", dist la deuesse,
„Faire te vuel certe promesse:
France trespasse en occident,
1210 La guieras od toi ta gent.
Un ille i a plentiu et bon,
Cui la granz meirs clot environ;
Jadis lo tindrent li gayant,
Mais or n'i a nului vivant;
1215 Granz est la terre et gist en gast,
Piece a ne fu ki l'abitast.
La poras bien ta gent meneir,
Bune terre est pur demoreir.
7d Roi fort venrunt de tun linage,
1220 Ki mult arunt grant senorage;
Poissance arunt et grant honor,
De tot lo munt ierent senor."
Li dus de sun dormir s'esveille;
S'est esmaiez, n'est pas merveille.
1225 Il recorde la visiun,
En dutance est, s'est vraie u nun.
Ne seit de fit, se c'est par sunge,
U la deuesse senz menzunge
Demostreie li a la terre
1230 Et lo païs qu'il doit requerre.
Apeleiz a ses cumpainuns,
Dist lur quels est sa visiuns.
Icil de joie tuit s'en rient,
La deuesse loent et dient:
1235 „Or repairum tost en present,
Si nagum tant cum avuns vent,
Vers occident nos veilz tenduns,
Desqu'aiuns cho que nos queruns."

Icil s'en vunt isnelement,
1240 Als neis vindrent hastiwement,
Il entrent enz, siglent avant,
Trente jurs vunt par meir curant;
Mais il ne sevent pru quel part,
Il n'i sevent engien ne art.
1245 XXX jurs unt lur curs tenu,
Tant qu'en Alfrike sunt venu.
As auteus des Philistiiens
Vindrent les neis des Troiiens;
Et puis al lai des salinieres
1250 Parvindrent les compaines fieres.
Nagent a fort et sens retraire
Entre Russie et Munt Araire;
La sis assalirent utlage
Ki nagant vindrent par la wage.
1255 Il lur rendirent grant bataile,
Mais li utlage i firent faile:
Lur neis, lur or et lur argent
Perdent utlage en cel torment,
Li Troiien tot l'en porterent.
1260 Le flum de Malve ultre passerent, *G. 1, 12. WB. 719.*
Puis arriva en Moretaine
Li dus Brutus od sa compaine.
De vitaile furent destroit,
8a Del purchacier pristrent cunroit;
1265 Des neis eissirent les cumpaines
Si trescururent vaus et plaines,
Ardent citeiz, viles et burs
Et buns recez et hautes turs,
Prenent ble, or, argent et dras,
1270 Chargent lur neis del sum el bas.
Par tot cururent a bandun
Si fistrent grant destructiun,
La terre mistrent a dolur.
Iluec ne fistrent pas sujur;
1275 Quant lur nes bien chargies unt,
Lievent lur sigles si s'en vunt,
Si passerent d'ent en apres

Par les columbes Hercules.
Iluec les assalent Seraines,
1280 Ki mult lur funt ahans et paines,
Si les vuelent acraventeir
Et les neis faire reverseir;
Mais nonporquant par grant labor
Sunt eschapei d'icel estor.
1285 D'iluec se hastent de sigleir
A la Tirreniene meir.
Iluec troverent el rivage
Des Troi[i]ens de grant parage
Bien quatre generatiuns,
1290 Ki ja d'eissil furent sumuns;
Antenor les cunduist de Troie,
Tresqu'il perdue i out sa joie.
Iluec estoit Corineus
D'icele gent et sire et dus.
1295 Barun i out de bun cunseil,
De grant vertu et mult fedeil;
Bacheleir[s] fu de juvene eage,
Vint et sis piez avoit d'estage;
Sa gent guvernoit sagement,
1300 Forment fu de grant hardement,
Quar quant luitoit a un gaiant,
Il le ruout cum un enfant.
Quant acuintiez se fu Brutus
A cest barun Corineus,
1305 Et il tres bien s'entreconurent
Qu'il d'un meimes lignage furent,
Entr'els fermerent cumpainie
8b Et ferme amor par foi plevie,
Que li uns d'els l'altre aideroit,
1310 Que nus d'els l'altre ne faldroit.
Puis fist Corineus succurs
Al duc Brutus em mainz esturs.
Icele terre et la cuntreie
Cornuaille fu puis clameie,
1315 Ensi fu cummencie a dire
Pur Corineu ki en fu sire.

Cil dui duc lur pueple ajusterent,
D'erreir lur neis s'i apresterent.
Lo port guerpirent de Tiranie,
1320 Siglant vindrent en Aquitanie,
Lor anchres fichierent al port,
U dunc furent cunduit par sort;
Set jurs i furent a estage,
Lo regne espient del rivage.
1325 A icel jor esteit Guaifiers
Rois d'Aquitaine et de Poitiers.
Cum il entendi vraiement
Qu'en sun regne ot estrange gent,
Enquerre fist que il voloient,
1330 U pais, u guerre, et qu'il queroient.
Li messagier cum s'en alerent,
Corineum si encuntreirent,
A dous cenz fu des neis eissuz,
El bois estoit berseir venuz.
1335 Mult fierement l'unt arrainnié,
Qu'el bois lo roi sens sun cungié
Entreiz estoit pur cers ocire,
Si end avoit li rois grant ire.
„Li rois", funt il, „a defendu
1340 Que il n'i ait si haut tundu
Ki voist pur berseir en sa lande,
S'il primes cungie n'en demande."
Corineus lur respondi,
En sun cuer d'ire cunfundi:
1345 „Ne sai que doevie cungie querre
De purchacier vitaille en terre."
I[m]berz l'entent s'ind out grant ire,
Tendi sun arc, n'i volt plus dire,
De l'arc li tramet une engaine
1350 Par orguel et par grant migraine.
Mais cil se guenchi d'altre part
3c Si eschiwa lo colp del dart.
Corineus s'en ira forment,
Returne soi, vers Imbert tent,
1355 Sun arc li tolt, si l'en feri,

Lo chief en quatre li parti,
La cervele li espandi,
Al premier colp mort l'abati.
Fuient li altre a grant esfroi,
1360 Desqu'il vindrent devant lo roi;
Anuncie li unt la mort
D'Imbert, ki fu ocis a tort.
Li rois end a al cuer pesance
Et dist qu'il en prendra venjance;
1365 Assembleie a une grant ost,
Vers les neis Brutus s'en vait tost.
Li dus, quant sout le suen venir,
Nel pout nus hum cuntretenir,
D'armes fait bien garnir sa gent,
1370 Cuntre lui vait hardiement.
Juste un marois en unes plaines
S'entrevirent les II cumpaines;
Il ordenerent lor bataille,
Li Poitevin [n']i firent faille.
1375 Hardiement se cumbatirent
Et asprement se defendirent,
Mult i espant sanc et cervele,
Chascun[s] i ot male novele.
Li morant i getent granz criz,
1380 Poür i a li plus hardiz;
Toz tens acroissent Peitevin,
Troien nes puent metre a fin.
Corineus, quant il cho vit,
Al cuer end out mult grant despit,
1385 Et out desdein qu'il ne funt faille
Li Peitevin en la bataille;
De maltalent fursene et art,
De la victorie lui est tart.
Li jurs fu alques declineiz
1390 Et li soloiles avaleiz;
Il se trait en la destre part,
N'i fait semblant d'umme cuart,
Une bataille a raloïe,
De bien ferir apareillie.

1395 Od soi out fiere cumpanie,
8[d] Als Peitevins fist envaïe;
Dedenz aus toz fist une painte
Od grant vigor par force achainte,
Treis foiz les percha a un bruit,
1400 Cum ainz porent, chascuns s'en fuit.
Corineus fu en la melleie,
A terre li chaï s'espeie,
N'en pout avoir nul recovrier,
Forment end out grant desturbier,
1405 Sil volt fortune a ceste feie
Que Corineus perdi s'espeie,
Il n'out dunc arme fors le puin,
D'icelui fiert par grant besuin.
Li beir, cum vait si cumbatant,
1410 Une hache truva gisant,
Cui qu'il unkes en att*ain*gnoit
Trestut le cors li purfendoit.
Ainc ne fina Corineus,
Desque cinc cenz en ot mis jus.
1415 Puis qu[e] il la hache ot covreie,
Ne li chalu pas de s'espeie,
Mort en jeta main Peitevin,
Venir les fist a male fin;
Ne veïstes meillor vassal
1420 Por maintenir en camp estal.
Tuit merveillent sun hardement,
Sa vertu, sum cuntenement;
Merveille en unt si enimi,
Si cumpaignun et si ami.
1425 Li rois Guaiffiers s'en vait fuiant,
Corineus vait enchauchant;
Peitivin sunt mis a la fuie,
Que la vindrent, mult lor anuie.
Por volentei de soi vengier
1430 Avint mult mal lo roi Guaiffier;
Corineus siut de grant aïr
Les Poitevins qu'en voit fuïr,
Et sa hache lor vait crollant;

Cil s'en fuient, paür unt grant,
1435 [Et] Il les manace asprement
Et apres els crie sovent:
„Dites, culvert de put linage,
U(n) fuiez vos senz vasselage?
Repairiez, cheles, returneiz
9ª 1440 Et sur moi soul trestot fereiz;
Hunte en poeiz avoir mult grant,
Que tant milier me vunt fuiant.
Mais nunpurquant i a confort;
Se vos fuiez, n'aveiz pas tort,
1445 Li febles deit fuïr lo fort.
Per ma force ai maint gaiant mort;
Je me soloie a els cumbatre,
Sovent a treis, sovent a quatre,
Et il a moi sunt cumbatu,
1450 Aseiz end ai mort et vencu!"
La parole ot li cuens Suarz, *G. 1, 13. WB. 901.*
Del retorneir ne fu cuarz,
Cevaliers out od lui treis cenz,
Vers Corineu ne fu pas lenz,
1455 Si li a faite une envaïe,
Puis li torna a grant folie.
Corineu a grant colp feru,
Cil se covri de sun escu,
Corineus icel colp rechoit,
1460 Li cuens Suwarz n'i fait esploit.
Corineus fu en estant,
Il ne flecha ne tant ne quant,
De ses armes fist sun garant,
Sa hache tint qu'il out trenchant.
1465 Suwart ala un colp ferir
En sum sun elme par aïr,
Bien le feri cum hom iriez
Sil purfendi en dous meitiez;
Mult fu de grant force feruz,
1470 Nel gari elmes ne escuz.
Les altres envaï apres,
D'aus ocire fu mult engres;

Hardiement se cumbatoit,
De sa hache granz cops donoit,
1475 Et cha et la ferant curoit;
Morz eirt cui il de plain feroit,
Sun cors jetoit en aventure,
Ki que'l ferist, n'end avoit cure.
Mult fu cruels en la besuigne,
1480 Si cum li livres le tesmuigne,
Quar d'aus morir n'avoit il suign;
A maint colpa u pied u puign,
A maint colpa le braz del cors,
A maint sevra l'espalle fors,
9b 1485 A maint trence la cuisse tote,
Ki ses cous voit, mult le redute;
A maint sevra des bus les testes,
Sis ocioit cum fussent bestes.
Encuntre lui cumbatent tuit,
1490 Et il cuntre els fait sun embruit.
Quant Brutus voit icel vassal
Ensi deduire a cel estal,
Vers lui s'aproisme en la campanie,
Si lu sucurt a grant cumpanie.
1495 Granz fu li criz d'ambes dous parz,
Iluec n'avoit sun leu cuarz.
La poüst l'uem veeir moranz,
Plaignanz, crianz et suspiranz;
Mult i fu granz l'occisiuns,
1500 Commune la confusiuns.
Roial cumbatent asprement,
Et Troïen ne sunt pas lent,
Forment requierent les roiaus,
Guerpir lur funt toz lur estaus;
1505 Nes puent mais suffrir avant,
Quar Troïen les vunt tuant.
Li rois Guaiffiers od sa cumpanie
Vilment s'en fuit de la campanie,
Encuntre un mort des Troïens
1510 I laissa il cent morz des siens;
N'a de sa vie grant fiance,

Guerpist Petou si'n vait en France.
Aïde quist de ses amis,
Qu'en puist chacier ses enemis;
1515 Il en requist toz ses voisins,
Et si fist il toz ses cusins,
Qu'il li aidassent de sa guerre,
Et Brutum chacier de sa terre.
Adunc out XII rois en France,
1520 Lo païs ourent par poissance;
Cil le reciurent bonement,
Si li pramistrent veirement
Qu'il li ferunt succurs de guerre
Et chacerunt cels de sa terre.
1525 Brutus fu liez de la victorie, *G. 1, 14. WB. 931.*
Sa grant largece out en memorie;
I[l] prist le herneis des ocis
Et d'icels ki furent vif pris,
Sil departi als cevaliers,
9c 1530 A chascun d'els en fu plus chiers.
Quant out faite sa departie,
Tote sa gent a raloïe
Et par escieres deviseie,
A ost s'en vait par la cuntreie;
1535 Si s'espandent par le païs,
Si l'unt gasté, si l'unt malmis,
Tote la terre desolerent,
Citeiz et viles embraserent.
Lur neis chargierent de vitaille,
1540 Ne lur fera en piece faille;
Les granz aveirs et les tresors
K'i sunt repuns, en traient fors;
Ne lur est pas encor asseiz,
Des campaines gastent les bleiz.
1545 Il ocient les citeains
Et si destruient les vilains,
Il ne laissent a home vie,
Dunt il puissent avoir bailie.
Tote vuelent gasteir la terre,
1550 Que mais ne lur puist faire gerre,

Lur vuel uns sols n'i remasist
Ki a nul jor guerre fesist.
Quant le regne out Brutus gaste
Et bien faite sa volente,
1555 Puis vint al leu u or est Turs,
Adunc n'i eirt vile ne burs.
Quan le leu vit si acceptable
Pur chastel faire parmanable,
Il commencha ses fermeteiz
1560 Et ses paliz et ses fosseiz;
Citei compassa sens essonie,
Homeirs en porte testimonie.
Granz fermeteiz i fist et murs
Que dedenz puist estre segurs
1565 Que se lo camp li covient rendre,
Laienz se puist as suens defendre.
Anguissous eirt en sun corage,
Quar il avoit sovent message
Que rois Guaiffiers od sun linage
1570 Sur lui venoit a grant barnage,
Et assembleie avoit grant ost
Qu'il amenroit sur lui mult tost.
Od soi avoit les rois de France,
En els eirt tote sa fiance;
9d 1575 Pres eirt venuz pur lui suprendre,
Pawerous eirt de lui attendre.
Sa fermetei fist esploitier,
Puis attendi dous jurs Guaiffier;
A ses baruns a grant confort,
1580 Ne li faldrunt n'a dreit n'a tort,
Si s'afia a la juvente
Ki de cumbatre n'est pas lente;
En sun savoir a grant fiance,
En sa pruece et en sa lance.
1585 Li rois Guaiffiers a oï dire, *G. 1, 15. WB. 949.*
Ki d'icel païs estoit sire,
Li Troien erent en sa terre,
Ki cuntre lui faisoient guerre.
Il ne fist nul arrestement,

1590 Sun ost cunduist mult fieremènt.
Quant lur herberges aproisma,
Par grant iror les esgarda,
L'uevre esgarda de torvain oel,
Surrist et dist: „forment me doel
1595 Et poise moi que fermetei
Unt commencie en mun(i) regne[i]
Cist Troïen, ki sunt chaciet
Fors de lur terre et essiliet.
Ohi! queil est lur destineie,
1600 Mult tost l'avrai a mal meneie;
Feble gent sunt, d'aus sui toz fiz
Si les prendrai cume berbiz.
Armeiz vos, cevalier de France;
Tres bien le sai et sens dutance,
1605 En poi de hore les avrum pris,
Menrum les end cume chaitis,
Et puis sis metum en servage
Si cum humes de bas parage;
Or n'i ait puint d'arrestement,
1610 Vers aus aluns serreiement!"
Quant Peitevin l'unt entendu,
Ki od lu roi furent venu,
Bien fistrent sun commandement
Si s'armerent isnelement;
1615 De bien cumbatre s'acesmerent,
Duze escieres si ordinerent,
Si diviserent lur cumpaines
Et establirent par les plaines.
Maint bun escu orent a or,
10ª 1620 Maint ceval blanc et bai et sor,
Maint bun olberc menu mailiet,
Maint elme a or apareiliet.
Franchois sunt muntei es chevaus,
Fierement passent munz et vaus,
1625 Et jurent, ja ne cesserunt,
Desque trestoz morz les avrunt.
Brutus apereiut lor venir,
Nel pot nus hum cuntretenir,

Hardiement s'en eissi fors,
1630 Si out armei tres bien sun cors.
Ses eschieres a deviseies
Et ses batailles ordeneies,
Sa gent cunduist mult fierement,
Si chevalchent serreiement.
1635 Brutus ordena sa compaine
Si cum devoit, par la campaine,
Sis enseigne qu'il deivent faire,
Cum enchaucier et els attraire,
Et envaïr et soi defendre,
1640 Grans cops rechoivre et cels ben rendre.
Quant la bataille est ordeneie,
Cornent li duc forte meneie,
Ensemble sailent cum leun,
Francheis chient a grant fuisun:
1645 De tote la primiere eschiere
N'en pot uns souls torner arriere
Por rien cunteir de la bataille,
Quar de lur vie orent fait faille.
Troïen sunt bien defendu,
1650 Dous mil end unt mort abatu;
Li reial sunt tant esbahi,
Pur poi ne sunt de camp fuï;
Mais veirement, u plus a gent,
La victorie i avient suvent.
1655 Des Francheis furent bien troi tant,
Troïen n'unt vers els garant;
Premiers furent Francheis grevé,
Raloié sunt et recovré,
Es Troïens funt grant embruit,
1660 Brutus a toz les suens s'en fuit.
En lor chastel su[nt] returnei,
U cummencie orent citei.
Li Franc les assegent entur,
Quident les prendre al chief del tur
10b 1665 Et od sei meneir en servage
Les Troïens de haut parage
U decoleir u toz vis pendre,

Se il les puent dedenz prendre.
Fair'en voldrunt aspre justise,
1670 Cum plus porunt, en mainte guise;
Si les quident enclos tenir
Qu'il les ferunt de faim morir.
Li jors s'en vait, la nuiz si vint,
Li rois Gaiffiers sun siege tint.
1675 Corineus se cunseilla,
Dist qu'il par nuit fors end istra,
Sa gent el bos vuelt embuschier,
Pur les Francheis adamagier;
De sun aguait fera succurs
1680 Le jor, quant graindre iert li esturs.
Bien l'unt loei Brutus et tuit;
Fors s'en eissi a mienuit,
Od soi trois mil homes armeiz,
De bien cumbatre cunreeiz.
1685 El bois s'embusce, fuit la plaine,
Ensemble od lui fiere cumpaine;
Le jor atent li buns vassaus,
Entre cent mil n'estoit uns taus.
Quant la nuiz out passei sun tur,
1690 Et la clarteiz raiot de jur,
Que chantoient cil oiselun,
Par l'ost se lievent cil barun.
Brutus de sun lit est leveiz,
Dinne se un poi, puis s'est armeiz,
1695 Les suens si fait armeir trestuz,
Puis est de sun chastel eissuz.
Apres ordene sa bataille
Pur defendre, s'est ki l'asaille.
Quant li Francheis les aperciurent,
1700 Innelepas cuntre cururent,
Sonent grailles, cors et buisines
Les cumpaines tant pres voisines.
Quant venu fu al capleïz,
Grant noise i out et hui et criz.
1705 Il ne s'esparnent pas de rien,
Li Francheis ne li Troien;

N'unt cure Franc ne Poetevin,
Troïen soient lur voisin.
Il n'i a tence ne manace,
10c 1710 Grant estur rendent en la place.
Cumbat se Mars, cumbat Pallas;
Ki voit cel dol, claime soi las.
Maint chief i out lo jur trenchie,
Pluisur i perdent puin u pie.
1715 Des le matin desqu'a la prime,
Que chaüwe fu jus la rime,
De lur vies dis mil funt faille,
Tant end i pout um metre en taille.
D'ambes parz sunt acraventei,
1720 Dunt li cors gisent adentei.
De nule part ne recreoient
De lur bataille qu'il faisoient.
Cum plus cumbatent, plus s'avivent
Et del ferir forment estrivent,
1725 Ne seit nus d'els en cel estrif
Fuïr tant cum il soient vif.
Un nevud out li dus Brutus,
Ki fu clameiz par num Turnus
Nul chevalier n'avoit en terre
1730 Meilor de lui pur faire guerre,
Ki plus de lui eüst valur
Ne hardement en un estur,
Fors seul Corineus lo grant,
Vers cui nus hum n'avoit garant.
1735 Icil percha Franceis le jur
Dis et VIII foiz en cel estur;
Maint en rua sanglent et mort,
Cui il venir fist a mal port.
Icil Turnus par aventure
1740 De la presse eissi a male hure,
Et volt par force la bataille
Derumpre et fraindre et metre a faille.
Mais des suens fu trop eslongiez,
Puis en fu mult embesoigniez.
1745 Oi deus, d'un seul queil hardement

Qu'il tant s'eslongna de sa gent!
Cume fuldres curt sur Franceis,
Et Franc cum il puent anchois,
Sur lui se turnent fierement;
1750 Cil se defent hardiement.
Uns rois lo voit, ki fu de France,
Que Franceis meteit a pesance;
Cele part torne sun destrier,
De lui quide les suns vengier.
10[d] 1755 Vait le ferir, cil le receit,
Li rois n'i fist gaires d'esploit;
Turnus s'esdrecha vers lo rei,
Teil li dona sur sun cunrei
Qu'il le fendi tresqu'en la sele,
1760 Puis en plora sa femme bele.
Turnus s'est iriez mult forment,
Les Franceis met a grant torment,
En sa main tient nue s'espeie,
Mainte arme end a del cors sevreie.
1765 El leu u est si entrepris
Chier s'i vent, ainz qu'il seit ocis;
De bien ferir ne fu pas lenz,
Od s'espeie end ocist sis cenz.
Trop fu Turnus luign de s'eschiere;
1770 Uns cevaliers li vint derriere,
Cosins a icel rei de France
Qu'ocist Turnus, si'nd out pesance.
Li juvencels volt querre los,
Sun osberc out un poi desclos,
1775 Il nel gari ses osbers blans,
Si lo feri parmi les flans.
Turnus regarde lo Franceis,
Desqu'al umblil le fent maneis,
Ne pot li cops coleir avant,
1780 La force faili de ferant.
Ambedoi sunt a mort feru,
A terre en sunt li cors chaü.
Turnus se gist a terre morz,
Als Troïiens est li duols forz.

1785 Quant ot sis uncles la novele,
Sa gent rasemble et rapele;
Si cum estranglent leu l'aignel,
Detrenche Brutus en cembel;
De sun nevud vent chier la mort,
1790 Cinc mil en vindrent a mal port.
Tant dementres cum cho fu fait,
Corineus ist de l'agait.
Treis mil humes out en s'eschiere,
Franceis assalt als dos derriere.
1795 Hardiement les envaï,
Set mil en sunt le jur peri;
Il seuls end ocist mil lo jur,
Mult fu cruels en cel estur.
Quant icho virent li reial,
11ª 1800 Ne porent suffrir si grant mal,
Le champ guerpissent en fuiant;
Li Troiien vunt enchauchant,
Quar li reial tres bien quidoient
Qu'il fuissent plus que il n'estoient.
1805 Troien les tuent par vigur,
La victorie fu lur le jur;
Troien repairent cum vassals,
Guaifiers s'en fuit et munz et vals.
Brutus fist sevelir ses cors
1810 Dedenz sun chastel et defors;
L'aveir parti als chevaleirs
Et a ses juevnes bacheleirs.
Puis s'asemblent tuit li barun
Et vunt a grant processiun,
1815 Si en portent en lur chastel
Lo cors de Turnus lo dunzel.
Del sevelir pristrent grant cure,
Firent li riche sepulture:
Colchierent lo en un sarchu
1820 Desuz un marbrin arc volu;
Entaille i out bone et painture
Ki la fu faite par nature
Al maistre us del temple Apollin.

Turnus i gist qui la prist fin,
1825 Certes cho [fu] duel[s] et damage
Que tant tost per(i)d[i] sun edage.
De lui a num la citeiz Turs,
Li nums li remandra toz jurs.
Puis apres icele victorie,
1830 Si cum nos trovum en l'istorie,
Brutus vit, n'i pooit remaindre
Pur Frans ki force avoient graindre;
Quar lur force toz tans croissoit,
La sue si amenuisoit.
1835 Cunseil prist a sses compaignuns,
Et il l'unt tuit de cho summuns,
De guerpir tote icele guerre,
Aillurs aleir querre la terre
Qu'en dormant li nuncha Diane,
1840 Cui promesse nen est pas vane.
Li dus Brutus lur conseil creit,
Od sa gent vait als neis tot dreit,
De grant richeise les charga,
Em meir se mist, plus n'i targa.
11b 1845 Li venz est dreiz, bon'est sa sort,
A Toteneise arrive al port.
Albion est li isles nomeiz, *G. 1, 16. WB. 1057.*
Selunc l'escrit est veriteiz.
La terre ert mult fructifiable
1850 Et totes parz bien gaeignable,
Les aigues plaines de peissuns,
Es forez ert la veneisuns;
Mais n'en prennoit cure nuls hum,
N'i maneient se gaiant num.
1855 Mult lur atalenta la terre,
Quar n'i troverent puint de guerre;
Brutus mena od soi sa gent
Pur espiier lo covenent;
Quierent u mielz puissent remaindre,
1860 En quel leu la cuntreie achaindre.
Mais quant il vunt ensi vajant,
Encuntre els sordent li gaiant,

Tolir lur vuelent lo païs;
Mais Troiien, de guerre apris,
1865 Pur cumbatre assemblei sunt.
Les gaianz chacent sur un munt,
Fuient es crues de la muntaine,
N'osent venir a la campaine;
En la gastine et el desert
1870 Tot li gaiant se sunt covert.
La terre unt Troiien conquise.
Puis va chasquns a sa divise,
Et tuit s'espandent par la terre,
Ne truevent mais, ki face guerre.
1875 Lors commencent a laboreir
Et a semeir et a planteir,
Mult se painent de gaïgnier
Et de maisuns edifiier.
Nus n'est ki s'i vuele targier,
1880 Cum mielz puet, de soi herbergier.
Il faisoient bones maisuns
Et bones habitatiuns;
Et tantes viles et tanz burs
I orent fait en pou de jurs,
1885 Ki lo veïst, quidast tres bien,
Commencié fust de tens ancien.
En brief tens orent bien popleie
L'ille, ki fu deshabiteie.
Ses leis mist Brutus par la gent,
11° 1890 Cil les reciurent bonement;
Sa gent garda a grant honor,
Lui servirent cumme seignor.
Parmaindre commanda justise,
Ne fust enfraite en nule guise,
1895 Et que chasquns d'aus l'autre amast,
Nus d'aus od autre n'estrivast.
Et quant cho out bien a fin trait,
Toz ses baruns venir a fait,
De sun conseil lur dist le sum,
1900 L'ille vuelt clameir de sun num.
Il li loent sa volentei,

Al païs a sun num donei,
Et vuelt qu'a toz jurs li remaigne;
Apres Brutus a num Bretaigne,
1905 Quar toz dis vuelt estre en memorie
Par icel num, cum dist l'estorie.
Puis commande que lur lengage
Claint um Bretanz tot lur edage.
Puis departi Brutus la terre
1910 A cels ki od lui firent guerre.
Corineus dona grant part,
La u lui plot al sun esgart,
Des Thamer a la mer galeise,
En bois, en plain et en faleise.
1915 Corineus s'en fist segnor,
Serviz en fu a grant honor.
Apres lui dist um Cornewaille,
Selunc lo livre n'i faz faille,
U pur cho qu'est une cornere
1920 De cel païs qu'est la ariere.
Pur cho amot icele part,
Que hardiz fu cum uns lepart,
Et la esteient li gaiant
Fort et hardid et cumbatant;
1925 Corineus pur sa vigor
D'els cuvoitoit avoir estor.
Seignor avoient, kis guiout
Et en bataille les menout.
Duze teises out d'estature,
1930 Merveille fist de lui nature;
N'a suz ciel caisne en bois n'en plain
Qu'il n'esrajast a une main.
Goemagog out num cil diables,
Cil enragiez abhominables;
11[d] 1935 Mult par fu forz de faire guerre,
Quant arbres esragoit de terre.
A Toteneise en cel rivage
Estoit Brutus od sum barnage,
U pristrent port primierement,
1940 Feste i faisoient hautement.

Iluec vint Goemágog li granz,
En sa cumpaine out XX gaianz.
D'estature erent grant et fort,
Par els i out maint Bretun mort;
1945 Il les assalent asprement,
Si les ocient crueilment.
Mais nepurquant s'arment Bretun,
Cumbatent soi cumme barun,
Si les assalent envirun,
1950 Aveir n'en quierent raenchun.
Trestoz ocistrent les gaianz,
Fors Goemagog, ki plus fu granz;
Ne fu pas morz, ains remeist sains,
Retenu l'unt et pris as mains.
1955 Cummandei l'ot Brutus lor sire,
Mar eüst plaie dunt fust pire,
Quar il voloit veoir luitier
Corineu a cel aversier;
Ne li plaisoit nule riens tant
1960 Cume luitier a un gaiant.
Corineu a mandei li dus,
Et cil i vint, n'i targa plus.
Demande li par bel semblant,
S'il vuelt luitier a cel gaiant,
1965 Et il respunt: „mult volentiers,
A cho est toz mes desciers."
Corineus fu joüs et liez,
De cumbatre est apareiliez,
Et Goemagog est en la place.
1970 Li uns saisist l'autre et embrace,
Ne se mellent pas de manace,
Chascuns ses braz en l'autre enlace;
Mult s'entreprennent fierement
Et luitent vertuosement.
1975 Granz partie passa del jor,
Ainz que nuls d'els ait lo meilor,
Que l'uns puist l'autre surmunteir
En la bataile ne greveir;
Del bien faire chascuns se paine,

12ª 1980 Si sunt entrei en grosse alaine.
Corineum li gaianz prent,
Nel deportra mais de nient;
Vers soi l'estraint mult durement,
Que d'ambes parz tres bien lo sent;
1985 Frainst li II costes el leiz destre,
La tier[c]e coste el leiz senestre.
Corineus sent qu'il est bleciez,
Forment end est el cuer iriez;
Irors sa force li ramaine,
1990 Lo gaiant prent a quelque paine,
Sur ses espalles lo leva,
Al rivage de meir s'en va;
Del tost aleir n'est pas targiez
Selunc lo fais dunt eirt cargiez.
1995 La fu ses barnages veüz,
Et demostreie sa vertuz.
Del tost aleir n'est arresteiz,
Sur une roche end est munteiz,
Ki perilose et haute estoit,
2000 Al pie dessoz la meirs hurtoit.
Il out tres bien lo liu visei,
Goemagog a aval jete.
De la roche chaï d'amunt,
De lui mil pieces faites sunt;
2005 Il chiet aval de piere en piere,
N'i remeist riens de lui entiere;
Sa chars est tote deschireie,
La meirs end est ensanglenteie;
La reciut mort a grant dolor.
2010 Tres dunt jusques a ui cest jor
Encor end a li lius sun num,
Goemagog saut l'ape(e)le um.
Quant le regne out conquis Brutus, *G. 1, 17. WB. 1937.*
Que mais ne li fist guerre nus,
2015 Et les gaianz out eschaciez,
Que morz les out et detrenciez,
Le païs tint entierement,
Tot i fist sun commandement.

En sun corage a proposei
2020 Que il fera une citei,
Sa volentei en demostra.
Tot lo païs en porala,
Por espiier liu covenable
A citei faire parmanable.
12b 2025 Al querre a mult s'entente mise,
A la parfin vint a Thamise.
Mult li plaut bien en sun corage,
Asseiz ala par le rivage,
Liu i trova a sun talent
2030 A ues sun edifiement.
Des bois i eirt la granz fuisuns,
L'aige plentiwe de peissuns.
Une citei i cumpassa,
Cinc mil ovriers i assembla.
2035 Mise i a bien s'ententiun,
De fosse l'e[n]clost envirun,
Palaiz et sales fist dedenz,
Puis l'a popleie de sa genz.
Et quant l'ovre fu acumplie
2040 Et sa volenteiz ademplie,
Si l'apela la nueve Troie;
Maint an i meist puis a grant joie.
Mais puis par corrumpu lengage
Cil ki furent puis cel eage,
2045 Altre raisun i unt troveie,
Trinovante l'unt apeleie.
Lung temporie apres regna
Uns rois, ki sun nom li canja,
Filz fu Hely, si out nom Lud,
2050 De soi le clama Kaerlud.
Mais entre lui et Nenniun,
Sun german freire, en ot tenchun;
Nennis defent et pas n'otroie
Qu'il li toili le nom de Troie.
2055 D'icest estrif traita Gildas,
Sil laisserai en icest pas.
A ma materie revendrai, *G. 1, 18. WB. 1989—94. 1985—8.*

A Brutum recummencerai,
Dunt j'avoie devant parlei.
2060 Quant out parfaite sa citei,
Tels leis i assist cum lui plout,
Pais et justise al miez que sout;
Dedenz a mis provoz majors,
Selunc les causes jugeürs;
2065 De pais tenir fu aloséie,
Et fu li chies de la cuntreie.
Hely li prestre dunc regna
El roiame q'um dist Juda,
E dunc tolirent Phylisteu
12c 2070 As Judeus l'arche damnedeu.
Idunc si regnoient en Troie
Li fil Hector a mult grant joie.
Silvis regnoit, li filz Enee,
En Lumbardie la cuntree,
2075 Uncles Bruti, tierz rois Latins;
En Albe la li prist sa fins.
De Brutum vuel encor traitier. *G. 2, 1. WB. 1995.*
Il out III filz de sa muillier,
D'Ignogent, ki de Grecie eirt neie,
2080 Que reis Pandras li out doneie;
Ainc ne vit um genzors meschins.
Li premiers out a num Locrins,
Apres celui fu Kamber neiz,
Albanactus fu tierz clameiz.
2085 Brutus regna vint et quatre ans,
Teilz fu li termes de sun tans;
Puis qu'en Bretaine out estei dus,
Adunc fu morz, ne vequi plus.
Seveli l'unt en Nueve Troie
2090 Soi fil, n'i out ne ris ne joie.
Empres la mort Bruti lor pere
Partent lo regne li troi freire;
Quant parti l'unt a lor esgart,
Chascuns en va saisir sa part.
2095 Locrins por tant que fu l'ainz neiz
A la moitie est asseneiz.

Sa parz ki li fu deviseie,
Loegrie fu apeleie;
Maint autre num puis mis i unt
2100 Par les devises qu'il i funt.
Suz la main Locrin fu la terre
Des Scotewad desqu'a Saverne.
Ultre Saverne a Kamber prise
Sa part, iluec fu sa devise;
2105 Trosqu'en Wales fu sa partie,
Si out a num por lui Kambrie.
Mais la raisuns est puis mueie,
Encor a ele a num Gauleie;
Si out la terre des Waleis
2110 Kamber, s'en fu et sire et reis.
12[d] Albanactus fu li puis neiz,
Ses droiz li est bien esgardeiz;
Suens est d'Escotie li regneiz,
Si en est sire et rois clameiz;
2115 De sun nom volt que fust prochaine,
Si apela la terre Albaine.
Li troi freire mult s'entramerent,
Lunc temporie par pais regnerent,
Lor terre et lor pueple garderent,
2120 Unkes de rien ne descorderent.
Quant en pais erent en lor terre,
Qu'il n'avoient garde de guerre,
Si lor avint une aventure,
Ki mult lor fu pesanz et dure;
2125 Quar de sa terre eissi uns rois,
Humber, li sire des Hunois,
Et amena ses o(o)z banies
Par meir a neis et a galies.
Il est venus par meir siglant,
2130 De combatre mostra semblant.
En Albanie est arriveiz,
Si n'est de rien assegureiz,
Od lui mena cinc mil Hunois.
Albanacte envaï manois;
2135 Ses compainies a deviseies

Et ses batailles ordeneies.
Albanactus cuntre lui vint,
Del combatre mal li avint;
Vencuz i fu, Humber l'ocist
2140 Et de sun regne sun bun fist.
En Albanie out grant dolur,
La genz furent en grant freür;
Li païsant s'en vunt errant,
A Locrin fuient por garant;
2145 Aillurs ne sorent nul retur
Qu'a lui, ki frere eirt lor seignur.
Locrins entendi la novele *G. 2, 2. WB. 1343.*
De sun frere, ne li fu bele;
Kambrum isnelement manda,
2150 La mort lor freire li nuncha,
Manda qu'il venist od grant ost;
Quant sout la cause, si vint tost.
Locrins et Kamber od grant gent
En nort chevalchent fierement;
2155 Lor freire pensent a vengier,
13[a] Apres sun regne a calengier;
Mult fu gente lor companie,
De bien combatre apareillie.
Li Hunois lor vindrent encontre
2160 Sur l'aigue q'un or claime Humbre.
Li rois Humber, kils amena,
En sun païs ne renterra;
Cuntre Locrin et Kambrun vint,
Mais sa bataille prud ne tint;
2165 En la terre eirt entreiz a tort,
N'en dut avoir eil que la mort.
A male hor'est el camp venuz;
Ainz qu'il i ait XX cops feruz,
Ne li vaut lance ne escuz,
2170 De la bataille fuit vencuz.
Fuiant s'en est tornez mult tost,
Estre garant remeist sun ost;
Ses fuïrs out malvaise fin:
Il ne tint voie ne chemin,

2175 Passeir cuida l'aigue de Humbre,
Mais lui avint mult grant encumbre;
Il sali enz hastiwement,
Noiez i est a grant torment.
Por lui, qu'un apeloit Humbrum,
2180 Retient encor li fluns lo num;
Li païsant de la cuntreie
Icele aigue unt Humbre clameie.
Locrins est bien del roi vengiez,
Ki en Humbre est remeis noiez;
2185 Sur les Hunois est repairiez,
Toz les a morz et detrenchiez.
Locrins goïst de la victorie,
Si cum a nos mostre l'estorie.
Il prist l'aveir als enemis
2190 Sil departi a ses amis;
De sun gaain, qu'il out fait grant,
Il n'en retint ne tant ne quant,
Fors solement l'or et l'argent
Qu'es neis trova d'icele gent.
2195 Retenues a trois pulceles,
Que ultre mesure estoient beles;
Humber les avoit ameneies,
En Germanie les out preeies.
L'une des treis Estrild out num,
2200 Plus bele feme ne vit um,
13b D'Alemanie eirt fille a un roi;
Les dous autres erent od soi.
Um ne trovast en un regnei
Nule femme de sa beautei:
2205 Blans ivories ne nois sur branche
Ne flors de lis n'altre riens blanche
Ne poüst vaintre sa blanchor
Ne sa beautei ne sa color.
En ceste suspirout Locrin,
2210 En ceste out Venus mis sa fin,
En ceste estoit toz ses talenz,
En ceste ardoit ses cuers dedenz,
En ceste fremissoit sa rage,

En ceste out fermé sun corage.
2215 D'iceste volt lo mariage,
Ne s'i garda de sun damage;
A espose la covoitoit,
A altre femme ne pensoit.
Li deus d'amor l'ot mal menei,
2220 De sa sajete el cors nafrei.
Quant Corineus oï cunteir
Que Locrins dut femme esposeir,
Ultre mesure est aïreiz
Et del desdeing toz trespenseiz;
2225 Quar sa fille prendre devoit,
Sa covenance l'en fausoit.
Sa hache prist et vint al rei, *G. 2, 3. WB. 1381*
Devant [lui] parole a desrei,
Et *en haut la hache* leva,
2230 En sa main dextre la crolla:
„Locrin", fait il, „mal m'as menei,
Del tot en tot deshonorei,
Vilment me renz les granz labors
Qu'oi pur tun pere es forz estors.
2235 Ma char en perdi et mun sanc,
Sovent en oi percié lo flanc;
Quant tes pere eirt es granz estors,
Je li estoie pres toz jors;
Sovent eüst sucurs a tart,
2240 Se je n'alaisse cele part;
Ne fuisse je par mun escu,
Sovent eüst lo chief perdu.
Unkes ne perdi en bataille
Ne de ses homes ne fist faille,
2245 Que por un n'en morussent cent,
13c U Corineus fust en present;
Pur lui ai receü granz plaies,
Et tu de moi ameir delaies.
A tun pere mostrai amor,
2250 [Si] guerpi ma terre et m'onor,
Od lui si'n vinc en cest païs,
Dunt nus de nos ne fu naïs;

Ju i suffri maint grant ahan,
Ainz qu'en oüsse un petit pan.
2255 Mais bien ou salf le grant labor
Qu'oi por tun peire en maint estor,
Quar sages fu et bien seneiz,
Et tu ies fous desmesureiz.
Tun peire aidai la terr' a prendre,
2260 Et tul me vues mult vilment rendre,
Quant tu par tun desveid corage
Arriere as mis lo mariage
De ma fille, que deüs prendre,
Et or te voi aillurs entendre.
2265 Juras que tu ma fille avroies
Et leialment la recevroies,
Si feroies de li roïne;
Guerpie l'as pur la frarine
Ki venue est d'autre cuntree,
2270 Ne seis encor dum ele est nee.
Ne doit rois estre ne regneir,
Ki leialteid ne seit gardeir.
Ne la lairas senz mult grant paine,
Tant cum la main destre aie saine;
2275 Maint gaiant ai livreid a mort,
Si frai je toi, quar tu as tort."
Sa hache lieve et vait avant,
Del rei ferir mostra semblant,
Quant li barun tuit sus sailirent,
2280 Ki la melleie departirent.
Corineum apaisenterent,
Locrin destransent et choserent,
Lo duc acorderent al roi,
Si remeist tot icel desroi.
2285 Or est la noise en pais remise, *G. 2, 4. WB. 1419.*
Et Locrins a sa feme prise,
Corineu file, une pulcele,
En nul païs n'avoit plus bele;
Guendeloene fu clameie,
2290 Granz maus en vint en la cuntree.
Li rois ne l'a grantment ameie,

13[d] Vers Estrild out s'amor torneie,
Estrild ama li rois Locrins,
D'icel amor ne fu pas fins,
2295 Ne se pooit de li retraire.
En Trinovante li fait faire
Un suzterrin par desuz terre,
Estrild s'amie iluec enserre;
A ses priveiz l'a commandeie,
2300 Bien soit servie et honoreie.
A li aloit priveiement,
Quant lui venoit en sun talent;
Anguisseus eirt d'icel amor,
De Corineu avoit cremor.
2305 Lor amors fu VII ans celeiz,
Nel sout nus hom fors lor priveiz;
Quant s'i voloit esbanoier,
Disoit qu'aloit sacrifiier
As damnedeus priveiement,
2310 Ensi cela sun faus talent.
Tant a sa joie ensi meneie
El suzterrin a receleie
Et tant s'amie Estrild hanteie,
Qu'il une fille a engendreie,
2315 Unkes plus bele ne fu neie;
Et Locrins l'a Habren nomeie.
Puis en apres cele aventure,
Si cum lo demanda nature,
Guendoloene est enchaintee
2320 Del roi cui ele eirt esposeie.
Puis est d'un enfant delivree,
Ce fu granz joie en la cuntree.
Icel fil unt nomei Maddan;
Quant venuz est al XI an,
2325 A l'aiol livrent l'enfant tendre,
Pruesce et hardement aprendre.
Puis vesqui poi Corineus, *G. 2, 5. WB. 1447.*
Ki eirt de Cornuaille dus,
D'icest siecle est aleiz a fin;
2330 Poi en pesa lo roi Locrin,

Por sa fille lo redutoit,
Et por Estrild, que il tenoit.
Plus s'en demostre fort et fier,
Si a laissie sa muillier,
2335 Sa volentei a demostreie,
Ne vult, s'amors soit mais celeie.
Estrild, qu'il out lung tens amee,
Del suzterrin l'a fors geteie,
14ª Guendoloene a deguerpie,
2340 Roïne a faite de s'amie.
Mult li torna a grant folie,
Perdue end a apres la vie.
La roïne ne sout que faire,
Grant desdeign out et grant contraire;
2345 Raleie end est en Cornuaille,
De soi vengier mult se travaille.
Membre li de la deshonor
Qu'ot reciute par sun seignor,
Quar trop vilment l'ot desposee,
2350 Si cum li fu ainz espusee;
Suventes foiz mult se demente,
N'est merveille si s'en tormente,
Ne vult estre del vengier lente.
Ele s'en plainst a la juvente
2355 De tot lo regne et as baruns,
De soi aidier les a summuns;
Toz en prie ceaus de la terre,
Vers Locrin vult enprendre guerre.
Il li prametent granz aïes,
2360 Nel lairunt por perdre lor vies.
La dame n'est assegureie,
Tote sa genz a assembleie;
A sun servise vinrent tost,
Sur Locrin maine mult grant ost.
2365 Li rois Locrins, quant l'oï dire,
Cuntr'aus ala plains de grant ire,
Tote sa genz out aüneie,
Defendre cuide la cuntreie.
Les oz s'encuntrent a mal'hure

2370 Dejuste lo grant flum de Sture;
La comencierent la bataille
Bretun et cil de Cornuaille;
Mult en morurent d'ambes parz,
Ocis d'espeies et de darz.
2375 Guendoloene vive esrage,
Granz cops i fiert par fier corage,
Cum fuldres vait par la bataille.
Al roi en fu lo jor la faille;
Quar cum aloit par cel estur,
2380 Uns archiers li vint al trestur,
Un dart li tramet d'un arc fort,
Lo roi Locrin tre*b*ucha mort.
Puis guerpirent Bretun l'estur,
Quant perdu ourent lor seignur.
14[b] 2385 Guendoloene prist la terre,
Nus ne l'en fist noise ne guerre,
Si fu tote vers li acline,
Sur tot en fu dame et roïne.
Ele portoit en sun corage
2390 Del tot sa paternele rage,
Et prist Estrild, Locrin amie,
Sa fille Habren n'i laissa mie;
Ele estoit mult lor enimie,
Chascune a fait tolir la vie;
2395 D'ambesdous volt sun tort vengier,
En une aigue les fist noier.
Puis a commandei la roïne,
L'aigue ait lo num de la meschine,
Si est Habren l'aigue clameie,
2400 Vult que toz jors soit ramembreie,
Quar ses mariz l'ot engendreie;
Mais or par corrumpu lenguage
Saverne a num el nostre eage.
Quinze ans regna postiwement, *G. 2, 6. WB. 1479.*
2405 Si cum li livres nos aprent,
Guendoloene apres Locrin,
Et cil X ans devant sa fin.
Esgarda que ses filz Madans

Asseiz avoit vertu et ans,
2410 Qu'en pooit faire chevalier,
Por tot lo regne a justisier.
Parcreüz eirt, forz et estuz,
Et bacheleirs hardiz et pruz.
Rend li lo sceptre et la corone
2415 Et lo regne li abandone;
La terre rend al fil la mere
Quinze ans apres la mort sun pere.
En Cornuaille est repairie,
La demora tote sa vie.
2420 Silveneas adunc regnoit,
Et li poëte Omers vivoit,
En Judea eirt Samuel,
Ki fu del linage Israel.
Quant Madan fu rois coroneiz,
2425 Et en sa main fu li regneiz,
La terre prist a justisier.
Lo premier an a pris muilier;
De li engendra dous beaus filz,
Menpricie et Malin, mult gentilz.
14c 2430 Lo regne tint par grant vigor
Et en grant pais et en amor.
Il ne regna que quarante anz,
Puis vint li regnes als enfanz.
Entr'aus en nasqui granz discorde,
2435 Nus hom n'i pot metre concorde;
Chascuns voloit la terre avoir,
Chascuns d'aus s'en faisoit droit hoir;
Ne voloient partir la terre,
Entr'aus en out mult mortel guerre.
2440 Apres se porpensa Menpricies,
Quar plains estoit de malvaiz vicies,
De [lo] sun frere a engeignier,
Tot i avoit sun deseier;
Quar il voloit toz sols regneir
2445 Qu'il n'i eüst segnor ne peir.
Manda sun frere qu'il venissent
Ensemble en quel leu que volsissent,

Iluec si fuissent li barun
Por acordeir lor grant tenchun,
2450 Iluec par lor cumun conseil
Fuissent ami, frere et fedeil.
Malins l'otrie, al leu si vindrent.
Cum li barun lor conseil tindrent,
Ki se voloient tuit peneir
2455 Des dous freres a racordeir,
Memprities eirt de male part,
De pute esclate et de mal'art.
De nule acorde ne li chaut,
Entr'aus trestoz avant si saut,
2460 En soi nen a foit ne raisun,
Sun frere ocit par traïsun.
Les baruns vint a grant pesance,
Mais n'en porent faire venjance,
Il nen orent cure d'estrif,
2465 Si donerent lo regne al vif.
Or fu Menprities coroneiz,
Et li regnes li fu loeiz;
Mult entreprist malvaise vie,
Par tot mostra sa felunie;
2470 Icil cuverz, cum ancheis pot,
Ses males arz partot mostrot.
Tote la gent desheritoit
Et cunfundoit et tormentoit;
Les gentilz homes pas n'amoit,
2475 Par traisun les ocioit;
14[d] Les culverz en lor leus metoit,
Les filz aus putains essauchoit.
Il essilla tot sun linage
Et mult en ocist par sa rage,
2480 Ne volt que nus en remasist
Ki lo regne apres lui tenist.
A trestoz maus fu bien amis,
Et a toz biens fu enemis;
El siecle n'avoit nul desroi,
2485 Ne fust troveiz en cel fol roi.
Empres tote autre felenie

Sa reïne a[voit] deguerpie;
Mais il l'en est remeis uns filz,
Ebrauc ot num, mult fu gentilz.
2490 Mempricies, ki tendeit al mal,
Guerpi luxurie natural,
Vilainement changa sa vie:
Sun cors torna a sodomie,
Il n'a sus ciel plus sodomite;
2495 En malvaise uevre se delite,
Mais sa vie sera petite,
D'iteil desserte avra merite.
Quant li vint an furent passei
Que rois Mempricies out regnei,
2500 El bois s'en est aleiz chachier,
Od lui sergant et chevalier.
De sa maisneie eslugniez est,
Toz sols chache par la forest.
Es vos corant par la guastine
2505 Un fulc de lous a grant ravine,
Ki tuit estoient enragiet;
De totes parz l'unt aproismiet.
Lung sunt de lui si cumpainun,
Li lou l'achainent envirun;
2510 Mult en i out, n'en sai lo cunte,
Lo roi devorent a grant hunte.
Mult tost orent lo roi mangié,
Si enemi en sunt vengié;
Des maus qu'ot faiz des en s'enfance,
2515 A bien deus prise la venjance.
Dunt regnoit Saül sur Judeus,
En Lacedemonie Euristeus.
Quant Mempricies fu devoreiz, *G. 2, 7. WB. 1581.*
Ebrauc ses filz est coroneiz.
2520 Grans fu de cors et de estature,
Grant vertu li dona nature;
15ª Bretanie tint postiwement,
Quarante ans regna plainement.
Mult fu hardiz, de fier corage:
2525 En meir entra od sun barnage,

Hardiement et senz dutance
A grant navige ala en France.
Assez i a de gent ocise,
Arse [i] a la terre et malmise,
2530 Chasteaus destruiz et fermeteiz
Et burs et viles et citeiz;
Asseiz i prist or et argent,
Puis s'en repaira liement.
Des que Brutus fu repasseiz,
2535 N'i esteit mais nus hum aleiz.
Quant de France fu repairiez,
De sa victorie bauz et liez,
L'aigue de Humbre a passeie;
Une citei a deviseie,
2540 Si la commence grant et large;
Del parfaire pas ne se targe,
Et en apres si l'a popleie,
De sen num l'a li rois nummeie;
Il la noma Kaërebrauc,
2545 Cho est citeiz al roi Ebrauc,
Et nos la clamuns Everswic,
U seveli[s] gist Severic.
A icel tens David vivoit,
Ki en Hierusalem regnoit,
2550 Si estoient en icel an
Et Gad et Asaph et Nathan,
En Israel prophetizoient,
Lor propheties annunzoient.
Silvis Latins adunc vivoit,
2555 En Lumbardie rois estoit.
D'Ebrauc n'avum pas tot cuntei:
D'edifiier out volentei,
Mult s'atorna a honestei;
Encor a faite une citei,
2560 Alclud, cest num li a donei,
Vers Albanie est en sun regnei,
Si fist lo Chastel des Pulceles
Sur munt Agnet a cent tureles.
LX ans tint en pais Bretaine,

2565 Nus ne li fist tort ne engaine.
De XX femmes XX filz avoit,
Plus vailanz d'aus nus ne savoit;
15b Et XXX files end out beles,
Ne veïstes genzors pulceles;
2570 Lor beautei ne vaint nule chose,
Ne flors de lis ne flors de rose.
Toz les XX filz vos sai numbreir
Et toz lor nums bien deviseir:
Li premiers d'aus, ki ainz neiz fu,
2575 Out num Brutus al vert escu,
Silvin, Regin et Margadud,
Bladud, Lagon et Moriud,
Kinkar, Suaden et Bodloan,
Gatil, Eldad, Cangu, Dardan,
2580 Assarach et Rud et Ivor,
Kerun et Buel et Hector.
En cez XX out mult hauz baruns,
Dunt je vos ai nomeiz les nuns.
Aus files recummencerai,
2585 Par nums les vos deviserai:
Oudas, Guenlian et Gloigin,
Gaurdid, Angarard, Inogin,
Guendoloe et Tangustel,
Ourar, Medlan et Methaël,
2590 Mailure, Kanberda, (et) Rogan,
Gael, Etul, Nest, Kem, Blanglan,
Stadud, Gladus et Angaës,
Ebrem, Aballac, Galaës,
Edra et Anor et Gorgon,
2595 Stadaïl, la trentisme Egron.
Beles estoient a merveilles,
Nus hum ne vit ainc lor pareilles.
Mais Galaës de totes trente
Fu la plus bele et la plus gente,
2600 N[en] avoit si bele en Bretaine,
En France ne en Alemaine.
Icez filles a mult ameies
Li rois Ebrauc et honoreies.

Por marieir ne li sunt quises,
2605 En Italie les a tramises
A Silvie Albain un sun cosin,
Rois eirt apres Silvie Latin.
El païs furent marieies,
De granz honors adhiretei[e]s;
2610 Chascune prist en mariage
Un Troiien de haut parage;
Venu furent en Lumbardie,
Des que Troie fu essillie.
15c Li fil Ebrauc firent seignor
2615 D'un de lor freres par amor,
C'est d'Assarach; plus eirt vaillanz,
De sens garniz et cumbatanz;
Cil fu lor dus. n'i arresterent,
A grant navige s'en alerent;
2620 Ensi l'unt fait cum genz hardie
Si unt Germanie envaïe;
De Silvi Albe orent aïe,
Ki rois estoit de Lumbardie,
Si la pristrent par poestei,
2625 Puis la tindrent en majestei.
Mais Brutus remeist od sum pere, *G. 2, 9. WB. 1629.*
Remeis n'i a seror ne frere.
Puis quant li rois Ebrauc fu morz,
Del regne chiet sur lui la sorz;
2630 Des XX filz fu li premiers neiz
Si est del regne adhireteiz.
Rois fu Brutus al vert escu
Vint et dous ans, plus n'a vescu.
Apres regna ses filz Liul
2635 Ki la citei fist de Kaerliul.
Il ama mult pais et justise,
En buntei mest et en franchise.
Il tint vint et V ans Bretaine
Senz guerre et senz altrui engaine.
2640 Mais a la parfin nequedent
La guverna mult lascement,
Quar il fu vielz hom et defraiz

Et par viellece alques retraiz,
Et el païs si nasqui guerre,
2645 Dunt empirie fu la terre.
Idunc fist Salemons lo temple,
U l'uem de deu aprent exemple;
Dunt vint de Saba la reïne
Oïr la Salemon doctrine;
2650 Aprendre voloit de sun sens,
Si sages hom n'eirt a cel tens.
En Italie Epitus regnoit,
Et Silvis Albe morz estoit.
Vint et V ans out Liul regnei,
2655 Mais mult i out d'aversitei.
Et quant il fu del siecle aleiz,
Rud Hudibras est coroneiz;
Ses filz estoit de sa muillier,
Nel devoit l'um pas chalengier.
15[d] 2660 XXXVIIII ans tint cil Bretaigne,
N'est droiz que li païs s'en plaigne.
En la terre out guerr'et discorde,
Remis i a pais et cuncorde;
Al tens sum pere fu melleie,
2665 En mult grant pais l'a rameneie,
Lo regne tint entierement.
La citei fist de Kaërguent;
Si l'apelerent nostre ancestre,
Nos l'apelum ore Wincestre.
2670 Et puis refist altre citei,
Ki fu de grant nobilitei,
Si l'a Kaërkem apeleie,
Si est dite Kent la cuntreie;
Or l'apeluns nos Kantorbire,
2675 Maint saint i unt reciut martyre.
Puis fist chastel par grant vigor;
Desur lo munt de Palador
Fist lo de piere et de quareaus,
A bretesces et a creteaus;
2680 En nostre lengue a num Septhune,
Il lo retient, nului nel dune.

Quant um lo mur edifioit
D'icel chastel que l'um fermoit,
Une merveille i vit l'um grant;
2685 Quar une aigle i vint volant,
Sur lo mur sist voiant la gent
Et si parla apertement;
Cuntre nature commencha,
Maintes choses i anuncha;
2690 Mais por ce que tot semble fable,
N'est mis en livre ne en table.
Dunc tint Italie lo païs
Li filz Epite, rois Capis;
Aggeus, Amos, Johel vivoient
2695 Et en Judea prophetoient.
Rud Hudibras a sa fin vint, *G. 2, 10. WB. 1665.*
Bladud ses filz sun regne tint;
Tote Bretaigne justiza,
Vint ans en pais la guverna.
2700 Une cite fist en sun num
Si l'apela Kaërbladum;
Puis li a um autre num mis,
Bath l'apelent cil del païs.
Par art i fist uns chauz bainz faire,
2705 Por les dolors fors de cors traire;
16ª Ki s'i baigne toz en esclaire,
Et li enfers sains en repaire.
Aus bains un temple fist Minerve
Et vult q'um la deuesse i serve;
2710 Mult en fu riche la closure,
Et si out bone entailleüre.
Puis i mist fu ki ne faloit
Et ki estaindre ne pooit.
Cil rois fu forment engeinus
2715 Et de totes arz scientus;
Il sout asseiz de nigromancie
Et d'un altre art, de piromancie.
De sun savoir trop se fia,
D'un fol penseir se purpensa:
2720 Unes eles apareilla,

Al cief del tur puis l'en pesa;
En l'aer comme[n]cha a voleir,
Mais toz les turs n'i sout gardeir;
Il volt voleir si cum oiseaus,
2725 Mais al mestier fu trop neveaus.
Vola deseure Trinovante,
D'icel voleir pas ne se vante,
Trespenseiz fu, ne sout pas prendre
Sun tur, quant dut aval descendre.
2730 Chaï sur lo temple Apollin,
Par grant dolor vint a sa fin;
Morz est a terre trebuchiez,
Par pieces est toz defrussiez.
Bladud vie est a fin aleie, *G. 2, 11. WB. 1695.*
2735 Malvaise fu sa destineie.
Apres regna ses filz Leïr,
Bien sout la terre maintenir.
Granz chose avint a cel temporie,
Il lo tesmonie nostre hystorie,
2740 D'une grant tribulatiun;
Quar Helyas fist s'oroisun
Et si pria nostre seignor,
Mult grant fiance out en s'amor,
Pluie sur terre ne chaïst;
2745 Et deus sa volentei l'en fist.
Trois ans et VI mois est tenue
Pluie que n'est de ciel chaüe.
Ne pooit fruiz de terre eissir,
Pres fu li pueples de perir;
2750 Secherece fu merveillouse,
Famine en nasqui dolerouse.
16[b] Helyas refist sa priiere
Vers damnedeu d'altre maniere,
Ora que il fesist pluvoir,
2755 Et deus l'en fist tot sun voloir;
Puis plut asseiz et jor et nuit,
Et la terre dona sun fruit.
A ma raisun vuel revenir:
Adunc regnoit li rois Leïr,

2760 Sexante ans out la regiun,
Mult out de persecutiun.
Bretanie tint postiwement,
Tant cum il fu en sun juvent.
Il fist Kaërleïr sur Sore,
2765 De fermetei la fist enclore.
Or (n) a perdu sun premier nu[m],
Leïrcestre l'apele um.
D'une rien fu en desturbier,
Quar il n'out heir de sa muilier
2770 Fors que trois files honorei[e]s,
De sens et de beautei loeies.
L'ainz neie out a num Goronille,
Les dous Ragau et Cordeïlle;
Lo rois lor portoit grant amor,
2775 Mais il amoit plus la menor.
Quant li rois vint en sa viellece,
Encuntre quoi nus ne s'esdrece,
Et de vertu fu el repaire,
Porpenseiz est qu'il pora faire
2780 De ses files a marieir
Et de sun regne a deviseir.
A chascune dunra seignor,
Entre eles partira s'onor;
Mais cele avra meilor partie
2785 Ki d'eles trois plus est s'amie.
Entresait vult primes savoir
U puet greinnor fiance avoir,
Et la quele plus l'amera,
En quele mains s'afiera.
2790 A sei les fait venir li reis
Si lor demande totes treis;
Mais ne fu pas a une voiz,
Chascune arrainna a sa foiz;
Il parla deviseiement,
2795 A l(e) ainz neie premierement.
„File“, fait il, „a moi entent,
Quar savoir vuel certainement
16c Coment tu m'aimes, en queil guise,

S'en t'amor a puint de faintise;
2800 Respunt moi, fille, senz folage;
Cumbien m'aimes en tun corage?"
Goronille oï sun demant
Si respundi de maintenant:
„Sire", fait ele, „a moi entent,
2805 N'i mentirai a essient.
Droiz est que tu aies m'amor,
Mes cuers t'aime par grant dulchor,
Si n'i a puint de fausetei,
Del ciel t'en jur la deïtei:
2810 Asseiz plus aim lo cors de toi
Que je ne fac l'arme de moi."
Respunt li perres: „bien as dit;
Bien sai, ne m'as mie en despit.
Tu en avras bun gueredum:
2815 Dunrai toi al meilor barun
Ki est en mun regne u envirun,
Selunc la tue ententiun,
U chevalier u bacheleir,
Sel vues avoir et demandeir;
2820 Bretainie en trois parz partirai,
L'une partie t'en dunrai."
Puis a Ragau araisuneie,
Mult dulcement l'a apeleie;
El est sa file la secunde,
2825 Si li prie qu'ele respunde
S'ele alques l'aime durement,
Savoir le vult certainement.
Ragau fu mult voisuse et sage
Si se pensa en sun corage,
2830 Lo grei sun perre ne perdra,
De s'amor le losengera;
Semblant li fist de grant amor,
Exemple prist a sa seror.
Al roi respunt od sairement,
2835 Ses deus jure parfitement:
„Perre, ne t'aim pas fausement,
Tot as mun cuer entierement;

Se je bien t'aim, cho est droiture;
Iceste amor vient par nature.
2840 M'amistiez est envers toi pure,
Plus t'aim que nule creature."
Sa raisun a Ragau fineie,
Al roi Leïr plaist et agreie.
16[d] „Fille", fait il, „bien as parlei,
2845 T'amors m'est mult a volentei.
Altreteil part cum ta seror
Doneir te voldrai de m'onor;
Si te querrai tun mariage
A un home de haut parage."
2850 Puis est torneiz vers Cordeïlle,
C'est la sue plus chiere fille;
Il la summunt et si li prie
Que de s'amor lo voir li die.
Des treis fu cele la plus sage
2855 Et si fu plus juvene d'eage;
Ses dous serors out entendues,
Coment se furent maintenues;
Lor peire avoient losengié
Et de menchunge fait haitie.
2860 Quant que dit unt ne li agreie,
Sa raisun a miauz ordeneie;
Sovent en a estei loeie,
De bien respundre est apresteie.
Mult a lo roi s'amor celeie,
2865 Mais al besuin li a mostreie.
La pulcele parole al roi:
„Sire", fait ele, „entent a moi,
Je t'aim ainsi cum faire doi;
Mais je ne sai ne je ne voi
2870 Que cil ki vult sun pere ameir
Del droit puint puist ultre passeir;
Sum pere puet l'um bien ameir,
L'amors ne seit plus haut munteir.
Cum peire t'ai toz tans amei,
2875 Encor n'en ai mun cuer tornei.
Se de m'amor vues plus avoir,

La certeeid en puez savoir;
Puis laisse esteir tun demandeir,
D'enquerre avant ne m'apresseir;
2880 Tant as, tant vaus, et je tant t'aim,
C'est li respuns selunc lo claim."
Ot le li rois s'est curuciez,
A poi de duel n'est esragiez;
Respunt sa fille maintenant,
2885 D'iror li mostre mal semblant:
„Fille", fait il, „vers moi entent,
Respundu m'as mult folement;
Ne m'aimes pas en tun corage,
Ainz me tiens vil pur mun eage.
17ª 2890 Quant [tu] ma viellece as despite
Et t'amor m'as si cuntredite,
Ne ne m'aimes pas autretant
Cum tes serors distrent devant,
Puis que d'amor es vers moi dure,
2895 Or mais n'avrai ge de toi cure.
Ge te soloie plus ameir
Que tes serors et honoreir,
Or seras par moi desdeignie,
Vilment et pauvrement traitie.
2900 [Et] tote ma terre et m'onors
Sera doneie a tes serors,
Marierai les hautement
A hauz baruns et richement;
A toi n'avrai pas bun corage
2905 Ne ne querrai tun mariage.
Mais giens ne di cho nequedent,
S'uns aliiens d'estrange gent
Parole a moi ki te demant,
Que ne t'i duinse maintenant.
2910 Ne te dunrai or ne argent,
De ma terre n'avras neient,
Tote iert a tes serors doneie;
Greignor amor i ai troveie."
Sa fille a mult li rois blasmeie,
2915 Sa parole a vers li fineie.

Puis n'a mie lunc tens passei,
Que sunt venu d'altre regnei
Doi duc de grant nobilitei
Et de richoise renomei,
2920 D'Albanie et de Cornuaille,
Ne saveiz duc ki nul d'aus vaille;
L'uns est Marglaus, l'autres Hennins,
Surmunteiz unt toz lor voisins.
Les dous pulceles les ainz neies
2925 Al rei Leïr unt demandei[e]s;
Mult volentiers lor a doneies,
De sa terre les a doeies.
As dous dus done les pulceles,
Demi sun regne done entre eles;
2930 A soi retient l'autre partie,
Vivre en voldra tote sa vie;
Puis sun deces les en fait hoirs.
Ne fu mie par tot savoirs.
Dirai vos de la tierce fille,
2935 De la plus juvene, Cordeïlle,
17b Ki tant eirt proz et sage et bele.
Par tot en aloit la novele,
De grant beautei eirt renomeie,
De proece et de sens loeie.
2940 Aganippes ki dunc regnoit,
Ki sire et rois de France estoit,
Sovent oï de li parleir,
Sun sens et sa beaute loeir;
Si l'en a pris a enameir,
2945 De li ne puet sun cuer torneir.
Bacheleirs est a marieir,
Pense qu'il la voldra mandeir.
A Leïr tramist ses messages,
Des plus raisnables, des plus sages
2950 Ki estoient en sun païs,
Tot a sur els sun cunsel mis;
Lo roi Leïr sa fille mande.
Et cil funt tot quant qu'il commande.
Il s'aturnent mult richement,

2955 La meir passent hastiwement.
En Bretaine se sunt entrei
Si unt lo roi Leïr trovei;
Lor parole li unt mostreie,
Unt li sa fille demandeie.
2960 Mult bien furnirent lor message
Por atorneir lo mariage
Et parlerent avenantment.
Leïr les oï bonement;
Mais encor eirt en mal talent
2965 Envers sa fille mult griement;
Vers li avoit mult grant iror,
Nus n'i pooit remetre amor.
Del respundre si fu plus fiers:
„Seinor", fait il, „mult volentiers
2970 Dunrai ma fille a vostre roi,
Lo mariage bien otroi;
Mais une rien sachiez de voir,
N'i avra terre ne avoir,
Quar ses serors ki sunt ainz neies
2975 Ai de mun regne ahireteies;
Marieies sunt hautement,
Tot unt mun or et mun argent."
Leïr raisun unt cil oïe,
La lor parole unt respitie;
2980 Adunc ne puet estre fineie,
Si s'en revunt en lor cuntreie.
17c A Aganippe unt renuncié
Quancque il orent esploitié.
N'est pas lo roi a grei venue
2985 La parole qu'a entendue;
Ne li plaist mie la novele,
Failiz cuide estre a la pulcele.
Sovent en a oï parleir,
Sun sens et sa beautei loeir;
2990 Il ne se vuelt de li torneir,
S'amors lo fait vers li penseir,
Por la pulcele amor s'esfroie.
Ses messages tost en renvoie,

Lo roi Leïr par els remande
2995 Qu'od sa fille rien ne demande,
Mais la pulcele seulement,
Quar asseiz a or et argent,
Possessiuns et grant poissance,
Sue est la tierce parz de France;
3000 Ne li quiert eil que la meschine,
De li voldra faire roïne;
Mult sera liez s'en puet avoir,
Pur sa terre tenir, un hoir.
Li message furent creable,
3005 Riche barun, haut et raisnable;
Lor raisuns fu bien avant mise
De la pulcele qu'il unt quise.
Lor besugne unt tres bien furnie
Qu'Aganippes lor ot chargie;
3010 La parole est acraanteie,
La fille al roi lor est loeie.
Puis n'i unt faite demorance,
Anceis l'en unt meneie en France,
Roi Aganippe l'unt livreie,
3015 Ki prise l'a et esposeie.
Puis est Leïr mult envielliz *G. 2, 19. WB. 1877.*
Et de sa force defailliz.
En grant despi l'unt si dui gendre,
Mult se painent de lui suprendre.
3020 Tienent del regne une moitié,
De l'autre part unt covoitié;
Ne lor suffist la lor partie,
Vers l'autre portent grant envie.
De Leïr voient la feiblece,
3025 Et que l'apresse sa viellece;
Et par lor force et par lor guerre
Desheritei l'unt de sa terre;
17[d] Tolirent li sa poestei,
De sun regne l'unt deposei.
3030 Trop li furent cruel si gendre,
Il ne li voldrent s'onor rendre.
Malvais plait lui covint a prendre;

Quant ne se pot vers els defendre,
Se li covint sun tort suffrir,
3035 Concorde faire al lor plaisir.
A lor promesse s'est tenuz,
De sa richoise est fors eissuz;
Prod n'est encor aperceüz,
Quar del bien est al mal venuz.
3040 Estei out lunge la discorde,
Puis repairierent a concorde.
Li dus d'Albanie tot devant,
Maglaus, li ot en covenant
Qu'il lo tendroit en sa maisun
3045 Et feroit li trestot sun bun;
Avroit od lui de cevaliers
Quarante bacheleirs legiers,
Kil serviroient main et soir,
Feroient li tot sun voloir;
3050 Ade(e)s seroient od lo roi
Al cust Maglau et al cunroi,
Quar ne poroit mais tenir terre
Ne n'avoit oes de faire guerre.
Li rois s'en fist forment dolent
3055 Et mult huntus en sun talent;
Arriveiz est a malvais port,
Si gendre l'unt menei a tort.
Volsist u num, li covint faire,
Quar il n'avoit aillurs repaire.
3060 Ohi queil duel et queil belloi!
Lor provendier unt fait del roi.
Ohi queil hunte et queil viltei,
Ohi cum grant delloiautei,
Que si gendre por sun bienfait
3065 Vers lui se sunt ensi forfait!
Od Maglau a li rois estei,
Tant que doi an sunt trespassei.
Or entendeiz de Gonorille,
Ki fu lo roi ainz neie fille.
3070 Vers sun pere out lo cuer dolent,
Quar vis li fu que trop out gent,

Et trop faisoient grant despense.
De felenie se porpense,
18ª Qu'altre cunseil li covient prendre;
3075 Ne vuelt en vain lo sun despendre,
Et sovent ot noise et tenchun
Qu'il commuevent en sa maisun
Icil ki od sun pere i sunt,
Quant il tot lor voloir nen unt.
3080 C'est sa matere et l'ocoisuns,
Trop a ses peire cumpainuns.
En secroi dist a sun seignor
Qu'asseiz avroit sis peire honor,
Se XX chevalier solement
3085 Lo servoient a sun talent;
Als altres XX cungié donast,
Cels retenist qu'il meaz amast.
Et quant li dus Maglaus l'entent,
Al sun cunseil del tot s'asent;
3090 Puis l'unt al roi Leïr mostrei.
Ne li est pas venu en grei;
A poi que il de duel n'esrage,
Trestoz tresmue en sun corage.
D'iluec s'en vait en Cornuaille,
3095 Ne crient que dus Hennins li faille.
Regau sa fille a a muillier,
A lui quide meaz esploitier.
Hennins a joie lo reciut
Et a honor, cum faire diut.
3100 N'i out estei un an entier,
Quant si home et si chevalier
Commencierent a descordeir
Et als homes lo duc melleir.
Regau nel volt mie suffrir,
3105 Ne pot sun peire cunsentir.
Al roi Leïr est corrocie,
Osteir li rueve sa maisnie,
Ses homes li rueve guerpir,
Fors V ki lui puissent servir;
3110 Od soi n'en puet plus retenir,

Icil V facent sun plaisir.
Ot le li rois, mult fu huntous
Et corociez et anguissous;
A sa file ne trueve amor,
3115 Bien voit, nus ne li porte honor.
Guerpist sun gendre et sa fille
Si repaire vers Gonorille.
Icele li loa premiers
Que il eüst XX cevaliers;
3120 Mais n'i a puint trovei d'amor
18b Ne de pitie ne [de] dulchor.
Malement est li rois meneiz:
Cel'a les deus del ciel jureiz,
Ne remaindra en sa maisun,
3125 S'il i a plus q'un cumpainun;
Retienge od soi un chevalier,
Tuit li altre n'i unt mestier.
Li peire prie dulcement,
La fille en fait sun sairement
3130 Qu'il n'i remaindra voirement,
S'il tote ne guerpist sa gent
Fors un chevalier solement,
Un sol en ait a sun talent.
Puis a sun peire mult chosei
3135 Et de mal cuer viel le clamei:
„Ohi“, fait ele, „queil folie,
Cum moi semble granz legerie
Que vielz hom pauvres tient maisnie,
Ki rien nen a en sa baillie!“
3140 Dunt pot li rois bien aperchoivre
Qu'ele jadis por lui dechoivre
Dist que ele mult plus l'amoit
Que l'arme qu'en sun cors avoit.
Or voit li reis qu'avant ne puet,
3145 Vueille u ne vueille, li estuet
Faire sa fille sun voloir,
Vers li n'a force ne pooir.
Od li remaint en sa maisun,
Mais n'i retient q'un compaignun;

3150 Vunt en si altre chevalier,
Al cuer en a grant desturbier.
Malement est li reis meneiz,
Quar n'est cremuz ne n'est ameiz,
N'est prut serviz ne honoreiz.
3155 Bien esgarde cele aventure,
Que l'um de lui ne prent mais cure.
Ramembre li de *sa* richoise
Et de s'onor, dunt mult li poise,
De sa terre, de sa grant rente,
3160 Qu'il jadis out en sa juvente,
Des burs, des viles, des citeiz,
Dum a tort est desheriteiz;
Abaissie est sa digniteiz,
Et de sun regne est deposeiz;
3165 Mise a s'onor hors de sa main,
Et or si manjuwe altrui pain.
18c Sa miserie li est prochaine,
Ki lo tormente et [lo] mesmaine;
Desturbeiz est en sun corage,
3170 Por poi que il de duel n'esrage.
Quant il ne puet vivre en sa terre,
Sa garisun vult allurs querre,
N'i fera lunge demorance;
Pense qu'il s'en ifa en France,
3175 Succurs querre a Cordeille,
Priera li comme sa fille.
Mais il est mult en grant dutance
S'en li porra troveir fiance,
Quar durs li fu al marieir
3180 Ne ne la volt adhyreteir
De sun regne ne rien doneir;
Si la crient mult dure a troveir,
Por che li est bien a viaire
Que ne li voldra nul bien faire.
3185 Mais la poverte u enz il maint
Et sa miseri lo destraint,
Tot a li reis arriere mis
Si est eissuz de sun païs.

En meir entre si'n vait en France,
3190 Toz est marriz, plains de pesance.
Cum ja sigloit par alte meir,
Ne pot sun duel pas oblieir,
Si commencha a suspireir
Et en plorant a dementeir:
3195 „Ohi! malvaise destineie,
Cum m'estes dure demostreie!
Mis m'aveiz en gran*t* pauretei,
En duel et en chaitivetei;
En poverte m'aveiz assis,
3200 C'est damages que je sui vis.
Quant moi revient en ma memori
Ma seignorie et ma granz glori,
Qu'avoir soloie en mun juvent,
Dunt est mis cuers plains de torment.
3205 Je soloie de chevaliers
Meneir en ost cent miliiers,
Mes enemis faisoie guerre
Et gastoie sovent lor terre
Et les citeiz envaïssoie,
3210 Les murs par force acraventoie.
Quant moi purpens en mun corage
Et moi membre d'icel barnage,
18d Si sui dolenz, et plus asseiz
Me grieve que ma pauverteiz.
3215 La ramembrance plus me paine,
Plus me travaille et demaine,
Que or face ma granz poverte
Ne la besuigne qu'ai soferte.
Arriveiz sui a malvaiz port.
3220 Or me vendreit meauz estre mort;
Quar cil ki furent mi ami
Devenu sunt mi enemi;
Nus ne me deigne mais servir
Ne honoreir ne maintenir,
3225 Tot m'unt guerpi por ma vielece
Et tienent vil por ma feiblece.
*O*hi! fortune cum ies dure!

En toi nen a puint de droiture;
Mult est malvaise ta nature,
3230 De nul home supris n'as cure;
Quar quant l'om a greignor fiance
En toi, tornes come balance.
Quant as l'omme multipliiet
De richoise et essauciet
3235 Et sur ta roe assis en haut,
Et riens en terre ne li faut,
De haut lo fais jus trebuchier;
Mult gries chos'est del redrecier.
Si fais ta roe retorneir,
3240 Celui chaïr, altre munteir.
Trop est malvaise ta maniere,
L'un mez avant et l'altre arriere,
Or m'as ensi tornei a nient
Que nus ne m'aime ne ne crient;
3245 Bien m'as faite la demostrance
Qu'en toi ne doi avoir fiance!"
Leïr [si] plore et si suspire,
Et en apres comence a dire:
„Oi deus, verrai ge mais lo jor
3250 Que de nul bien aie retor,
Et que mun tort puisse vengier
Et tot mun regne chalengier,
Et cels ki sunt vers moi felun
En puisse rendre gueredun?
3255 A, Cordeïlle, Cordeïlle,
Cum voir respondis, bele file!
Quant je t'enquis cum tu m'amoies,
Lo voir dire ne redutoies;
19a Tu respondis mult errantment,
3260 De menzunge n'i ot nient:
„Sire peire, tant as, tant vaus,
Et ge tant t'aim." Ne fu pas faus
Li tiens respuns, cruels ne maus;
Si t'en haï, prout n'i fui saus.
3265 Pensai par ta parole dure
Que tu de moi n'eüsses cure;

Or ai provei certainement
Qu'ainc n'ou ami parfitement;
Tot a estros lo puis savoir,
3270 Moi n'amerent, mais mun avoir.
Bien voient tuit, n'ai que doneir,
Si sunt retrait de moi ameir;
Or sui pauvres si sui chaitis,
A toz poise que ge sui vis.
3275 Ah, Cordeïlle, Cordeïlle,
A toi cum vendrai, bele fille,
U prendrai ge cel hardement
Que sueffre tun regardement?
Ne sai s'aurai ja la cunsence
3280 Que venir puisse en ta presence;
Por nient ou vers toi grant ire
Et dis que ne deüsse dire,
Ja ne seroies marieie
Od tes serors n'ahireteie.
3285 N'oi suin de toi bien marieir,
Del tot te voil desheriteir;
Donai mun regne a tes serors,
Or m'est falie lor amors;
Si ne donai a toi nient,
3290 Dolenz en sui, mult m'en repent;
De ma terre sui fors chaciez,
Desheriteiz et essiliez."
Or est li rois tant dementeiz,
Cui apresse sa pauvreteiz,
3295 Que a Karivat est arriveiz,
Ensi fu dunt li porz nummeiz.
Quant arrivee fu la barge,
Li rois s'en ist ki ne se targe;
D'iluec eirt pres une citeiz,
3300 Cele part est li rois torneiz.
La roïne a tant demandeie
Qu'il l'a en la citei troveie.
Il n'osa pas a li aleir,
Quar ne sout mie sun penseir,
19b 3305 N'en la citeit ne volt entreir

Ne a nul home demostreir.
Li rois dehors la citei sist
Et sun message a li tramist;
Comande li que belement
3310 Parolt a li et sagement,
Que senz nul apercevement
Li acuintie sun errement,
Et cum si gendre par lor guerre
Vilment lo chacent de sa terre.
3315 Prit li qu'ele ait merci de lui,
Que ne li viene a nul anui
Qu'en sa terre est ensi venuz
Pauvres et fameillus et nuz;
N'a que boivre ne que mangier
3320 Ne que vestir ne que chaucier,
Et devant li n'ose venir
Ne sa poverte descovrir;
Merci li prie par dulchor
Qu'or puist a li troveir amor.
3325 Quant la roïne ot lo message,
A poi qu'ele de duel ne rage;
Por sun pere out lo cuer dolent
Si en plora mult tendrement;
De la novele est mult dolente,
3330 Par soi meïsme se demente,
Mult granz pitiez al cuer (e)l'en prent.
„Amis", fait ele, „a moi entent.
Quanz chevaliers a od lo roi,
De quel ator, de quel cunroi?"
3335 Li messages respuns l'en rent
Et dist li tot apertement
Qu'od lui n'avoit nul chevalier
Fors solement un escuier.
La roïne l'a entendu,
3340 Dolente end est, ainc si ne fu;
Por vrai message l'a creü,
En arriere l'ot bien conu,
Si prist asseiz or et argent,
Tramis li a celeement,

3345 Samiz, cendaus et oster(l)ins,
Palies et bons bliauz porprins.
„Amis“, fait ele al messagier,
„Va t'en, pense de l'esploitier,
De moie part lo roi conforte,
3350 Di li, meaz voldroie estre morte
19c Que lui falisse por avoir,
Aidier li vueil a mun pooir.
Dolente sui de s'aventure,
De lui succurre penrai cure,
3355 Quar ne me semble pas droiture
Que vers mun pere soie dure.
Por sa dolor sui d'iror plaine,
Or ne trovra pas m'amor vaine;
De cors li ai estei luntaine,
3360 Or li serai del cuer prochaine.
Va t'en si nel laissier por paine,
A une altre citei l'en maine,
Quar je ne vueil que sa poverte
En cest païs soit descoverte.
3365 Et si li di que je li mant
Que d'enfertei mostre semblant,
Si soit iluec por sejorneir.
Fai lo bainier et atorneir,
Et tienge od soi bele maisnie
3370 Endroit la sue seinorie,
Et mand quarante chevaliers
Ki armes aient et destriers;
Od soi les ait por lui servir,
De mun avoir les puet tenir;
3375 Dunst lor argent, or et deniers,
Par els sera tenuz plus chiers.
Et quant bien est apareiliez,
Qu'il ne semble pas essiliez,
Mais riche roi, plain de barnage,
3380 Dunt nos tramete sun message,
Die que Leïr nos salue
Si nos anunce sa venue;
Aganippe mand mun seinor

Et moi emsemble par amor
3385 Qu'il est en cest païs venuz;
A grant honor iert receüz."
Li mes s'en turne maintenant,
N'i arresta ne tant ne quant.
Al roi revint et trestot fist
3390 Quant que sa dame li aprist.
Sun message a tot racuntei,
Et vunt s'en vers une citei.
La fu li rois celeiement,
Si se deduist mult sagement,
3395 Et fist faintise d'enfertei,
Si cum sa filie out devisei.
19[d] Traveilliez fu del lunc erreir,
Grant besuin ot de sujorneir;
Reposeiz est si est baigniez
3400 Et de dras bien rapareilliez.
Del bien qu'il ot fu plus ligiers,
Si a mande des chevaliers
Si en retint quarante od soi,
Puis a menei vie de roi.
3405 Leïr est fors del malvais pas, *G. 2, 13. WB. 2057.*
Ne li siet mie ses cuers bas,
Ne se claime chaitif ne las,
Quar avoir a et roiaus dras
Si a maisnie et chevaliers,
3410 Mult plus en est et bauz et fiers.
Il a un sun message pris,
Al roi de France l'a tramis
Et a sa femme Cordeïlle,
C'est ses gendres et c'est sa fille.
3415 Ambesdous a mandeiz saluz
Et dist qu'il est a eaus venuz;
Par eaus vuelt estre receüz
Et en lor terre maintenuz.
Rois Aganippes a sumuns
3420 Cuntes et princes et baruns,
Encuntre vait mult liement
Si lo rechoit honestement.

Li rois Leïr fist sa clamor
Del tort et de la deshonor
3425 Que li unt faite si dui gendre,
Ki ne li volent s(e) honor rendre,
Desheritei l'unt dè sa terre,
Ne il ne pot suffrir lor guerre.
Aganippes, li rois de France,
3430 Quant il oï la mesestance
Del roi Leïr, s'ind ot pitié,
De lui aidier se fist haitié;
Honora lo cum sun seinor
Et porta li mult grant amor.
3435 N'ot pas lo cuer envers lui vain,
Sa terre mist tot en sa main
Et dona l'en la poestei,
Par tot fesist sa volentei,
Cume la sue la tenist,
3440 Tant que Bretaine li rendist;
Del recunquerre li affie,
Li rois Leïr mult l'en mercie.
20ª Rois Aganippes ne targa, *G. 2, 14. WB. 2077.*
Dist qu'en Bretaine s'en ira,
3445 Lo roi Leïr rahiretra,
Tote sa terre li rendra.
Ses messages par tot envoie,
N'i laisse home ki ost li doie;
Mande serganz et chevaliers,
3450 Summunt les bacheleirs ligiers.
Il n'a home laissié en France
Ki porteir puist escu ne lance,
Que il ne mant et ne summonie
Qu'il tot vieinent a sa besoinie.
3455 Une grant ost a assembleie,
De cumbatre bien cunr[e]eie.
Quant ses homes ot aduneiz,
Al roi Leïr les a livreiz,
A ssun servise le[s] comande
3460 Si li livre neis et viande.
Leïr n'out cure d'arresteir,

Od sa grant ost vint a la meir,
Es neis se met od sa cumpaine,
Siglant s'en vunt desqu'en Bretaine.
3465 Sa fille en a od soi meneie,
Dame sera de la cuntreie;
S'il ja sun regne puet ravoir,
De li voldra faire sun hoir.
Quant l'entendirent si dui gendre
3470 Que Leïr vient lo regne prendre,
Ne demorerent tant ne quant,
Ainz cuillirent un ost mult grant
Si sunt encuntre lui venu,
Mult grant estur li unt rendu.
3475 Lo roi volent chacier arriere,
Mais il a gent od soi mult fiere,
Ki se defendent vivement
Et renvaïssent asprement.
En l'estur est li rois Leïr
3480 Si se cumbat de grant aïr.
S'il des dous dus se puet vengier,
Il nes voldra pas esparnier;
A tort li sunt seure curu
Et sun regne li unt tolu.
3485 Al fer calenge s'eriteid,
Dunt il l'orent desheriteid;
N'est pas merveile s'il s'en venge
Et s'il la terre lor chalenge.
20b Ainc ne veïstes a nul jur
3490 En nule terre iteil estur.
La perde en torna als Bretuns,
D'eaus fu la granz occisiuns.
Ocis i est en la bataille
Hennins li dus de Cornuaille
3495 Et d'Albanie Marglaus li dus;
De la lor gent n'eschapa nus.
Lo jur vindrent a malvais port,
Tuit i furent vencu et mort.
Or est Leïr joius et liez,
3500 Quant de ses gendres s'est vengiez.

Tot lo guaain fait assembleir,
Aus cevaliers lo fait doneir;
N'en volt denreie retenir,
Asseiz plus l'aime a departir;
3505 A chascun done lor desertes
Si restora totes les pertes.
Puis a sa terre resaisie,
Ne trueve ki li cuntredie,
Si a toz *l*es desheriteiz,
3510 Ki sunt en sun regne, mandeiz,
Les heritages a renduz
Que si dui gendre orent toluz.
Puis que rentreiz fu en s'onor,
Trois ans la tint par grant vigor;
3515 Et quant li tierz ans fu passeiz,
Si est del siecle a fin aleiz.
Lo regne saisi Cordeïlle,
Ki fu la sue chiere fille;
Bien l'otriierent li barun
3520 Et païsant tot envirun,
Si unt la dame coroneie
Et de la terre assegureie.
De sun peire a prise grant cure
Qu'ele li face sepulture:
3525 Ne voit nul leu u meaz puistestre
Qu'en la citei de Leiecestre;
Mis l'a dedenz un suzterrin
En un riche sarcu marbrin.
Cil suzterins dunt je vos cunt,
3530 Leïr lo fist faire roünt,
A semblance d'un oratori,
Et la dedenz eir[t] la memori
Del deu Janvier qu'un i servoit
Et par costume i adoroit.
20c 3535 Janviers eirt deus al tens ancien,
Mult i creoient li paiien;
Ce nos divisent escritures,
Dous frunz avoit et II figures.
L' citeain de la citei

3540 Lo tenoient en grant chiertei;
La venoient por festiier
Lo premerain jor de janvier.
Costume estoit de commencier
Cel jor quascun lo sien mestier,
3545 Por l'an novel et por lo jor
Un poi faisoient de labor,
Et quels que fust lor mescreance,
A cho avoient grant fiance
Qu'en tot cel an meaz esploitoient
3550 Tote l'uevre que il faisoient.
Fundeie fu la sepulture
Tot par cumpas et par mesure,
Dejuste une aigue grant et leie,
Ki encor est Sore clameie.
3555 Puis que Leïr fu enterreiz,
N'est il mie luns tens passeiz
Qu'Aganippes est devieiz,
Ki rois de France estoit clameiz.
Granz dols en vint a sa muillier
3560 Ki Bretanie ot a justisier.
Cordeïlle fu en se honor, *G. 2, 15. WB. 2101—54.*
Cinc ans la tint par grant vigor,
Garda la terre dulcement
Et si regna paisiublement.
3565 Mais des II filz de ses serors
Ne li pout ainc venir amors,
Cho est Margans et Cunedages.
Ambedui unt fiers les corages,
L'uns filz Marglau(r), l'altres Hennin.
3570 Bel et prod furent li mescin,
Ne veïstes II juvenceaus
D'iteil proueche ne tant beaus;
Cevalier furent mult vaillant
Et de l'altrui entreprendant
3575 Et riche home de grant valor;
De sun peire ot chascuns l'onor.
A Cordeïlle lor antain
Ne volent estre ami certain,

Il li portent mult grant envie
3580 Endroit la sue seignorie.
20[d] Avis lor est si'n unt viltei
Que par li sunt deheritei;
Ja n'iert mais jors qu'il ne le hacent,
De guerriier mult la manacent,
3585 Dient que ce lor semble engaine
Que feme regne en Bretaine.
Chascuns d'aus a sa gent mandee,
Une grant ost unt aünee;
En Bretaine l'en unt menee,
3590 Commencier vuelent la mellee.
Il doi pristrent a guerroier
Et lo païs a essilier;
De lor peres prendent venjance,
Dunt encor unt es cuers pesance;
3595 Que por la mort que por la terre
Unt entreprise icele guerre.
Ardent et proient et destruient,
Li païsant por eaus s'en fuient.
La roïne a mult grant contraire,
3600 Anguissose est, ne seit que faire;
D'icele guerre est esmaïe,
Que si nevou unt commencie.
Une grant ost a assemblee,
Encuntre aus est a force alee;
3605 Mais malement s'est defendue,
Quar sa bataille i est vencue.
Ele meïsmes i fu prise,
Si nevou l'unt en chartre mise.
En la prisun gist mult dolente,
3610 A dolor use sa juvente,
Ne puet meneir sa seignorie
Ne commandeir a sa maisnie;
De tot en tot est en torment,
N'a suin de vivre longement.
3615 Ramembre li de sa richoise,
Qu'el a perdue, mult li poise,
Et de sun regne et de sa terre;

Ne voit engien del recunquerre
Por la chartre u el est mise;
3620 Del duel qu'el a si s'est ocise.
Puis unt la terre devisee;
Li duc l'orent bien aquitee,
Si la partirent iguelment
Selunc lo lor avisement.
3625 Bien s'asentirent de parchun,
N'en firent noise ne tenchun.
21ᵃ Bien s'entramerent par II ans;
Mais cel amor brisa Margans.
D'eaus II fu Margans li anz neiz,
3630 Li siens prendres fu deviseiz;
De Bretaine a prise sa part,
Si cum li Humbres la depart,
La granz aigue, vers Cataneise;
Vivre en pora a grant richoise.
3635 Or covient penre a Cunedage,
Bacheleirs est de fier corage,
Et prent sa part entierement
Decha Humbre vers occident.
Dous [ans] regnerent en concordie,
3640 Mais par Margan i vint discordie.
A lui vindrent si chevalier,
Malvaise genz et lausengier.
Icil a cui plaisoit la guerre,
Ki n'orent suin de pais en terre;
3645 Distrent que granz huntes estoit
Que il unkes ice suffroit,
Et sembloit lor torz et engaine
Qu'a nul home partoit Bretaine.
Por quoi seroit il moiteiers,
3650 Dunt devoit estre rois entiers?
A sun nevout l'avoit partie,
Si 'neirt mendre sa seignorie.
„Sire“, funt il, „tu es ainz neiz,
Droiz est que soies coroneiz,
3655 De tot cest ille te fai oir,
La seignorie en doiz avoir.“

Margans creï les lausengiers,
Ne sout qui fust ses encumbriers;
Descordeiz est de Cunedage,
3660 Prod n'i garda lo sien damage.
Ses homes a par tot mandeiz,
Sur Cunedage en est aleiz
Si chevalcha par sa cuntree,
Tote li a arse et gastee.
3665 Cunedages ne fu pas lenz,
Vint li encuntre a mult granz genz;
Bien a sa terre defendue,
Tote a la gent Margan vencue.
Margans s'en fuit toz descunfiz,
3670 De sa vie n'est gaires fiz;
De terre en altre vait fuiant
Si cuide avoir de mort garant.
21 b Mais Cunedages pres lo tint,
En Chambrie chachant lo vint;
3675 Guerroié l'out par sa folie,
En venjance l'en tolt la vie.
Sa morz ne fu puis obliee,
Margan a num cele cuntree;
Por tant que il i fu ocis,
3680 La terre a um iteil num mis.
Bien est chatl a Cunedage,
Tot a conquis par vasselage,
Essauciet a sun senorage,
Bretaine a tote a heritage.
3685 Trente et trois ans l'ot en baillie,
Che fu li termes de sa vie.
Ce nos cunte la vraie hystorie:
Rome *firent* a cel temporie
Dui frere, ce fu Romulus,
3690 Et l'altres out a num Remus.
Parlei avum en queil maniere
Brutus aquist cha en arriere
Tote Bretaine et lo païs,
Puis qu'el bos out sun pere ocis.
3695 Por demostreir lo grant barnage

Et la vertu de sun parage,
Briement vos vuel dire la summe
De toz les rois d'Albe et de Rume,
Ki lo regne en ordre tindrent,
3700 Des icel tens que Troien vindrent
Jusqu'al tens que Ihesus fu neiz,
Par cui li mundes fu salveiz.
Altres premiers i voldrai metre,
Tant cum j'en puis savoir par letre,
3705 Ki roi furent de Lumbardie,
Ainz que Eneas l'eüst saisie.
Quant vos arai d'icels parlei,
Quanque g'en sai de veritei,
A ma mateire revendrai
3710 Et des Bretuns racunterai.
Si cum divisent les hystories
Des rois anciens et des tempories,
Ainz que Eneas de Lumbardie
Cunquise eüst la (sa) seinorie,
3715 En la terre V roi regnerent
Ki en grant pais la guvernerent.
Li premiers out Janus a nom,
Ainc devant lui n'i regna hom
21° Dunt l'ystorie face devise;
3720 Soventes fois l'en ai exquise,
Mais ge n'i puis troveir altrui
Ki rois i fust devant celui.
De Crete vint apres Saturs,
Sages de lois et plains de jurs;
3725 Quar Jupiter, qui ses filz ere,
Ne l'amoit pas cumme sun pere,
Ne li mostroit nule amistié,
De sa terre l'avoit chacié;
Fuiant s'en vint en la contree
3730 Ki Lumbardie est or nomee.
Sages hom fu de grant savoir;
Iluec li plaut a remanoir.
Il n'i trova raisnable gent,
Deduiz i est mult sagement:

3735 Costumes lor dona et loi;
Por tant si en unt fait lor roi.
Il n'i voldrent altrui avoir,
Quar morz estoit Janus senz hoir.
Et si regna apres Satur
3740 Picus ses filz si tint l(e) honor;
Et quant del siecle ala Picus,
Dunt si regna ses filz Faunus.
Quant cil Faunus vint a sa fin,
Si vint li regnes a Latin;
3745 Ses filz estoit de sa mulier,
Tot out lo regne a justisier.
Or vos dirai des V lo tans:
Il unt regnei cent cinquante ans.
Une fille out Latins mult bele,
3750 Lavine out num la damoisele;
Ne li soffroit sa destinee
Qu(e) espous eüst de sa contree,
Mais Eneas vint en la terre,
De Troie fu chaciez par guerre;
3755 Latins li rois li a donee
Sa fille ensemble et sa contree.
Ce fu VIII ans puis que fu prise
Troie et destruite, arse et malmise,
Qu(e) Eneas a prise sa drue;
3760 Mais longement ne l'a tenue.
Ne regna mie longement,
Trois ans vesqui tant solement;
Mais de sa mort fu mult granz plainte;
Sa mulier a laissie enchainte.
21[d] 3765 Apres regna Ascanius,
XXXVIII ans vesqui ne plus.
Silvis ses frere apres cel tans
Lo regne tint vint et VIIII ans.
De cestui Silvi eissi Brutus,
3770 Ki de Bretaine puis fu dus.
Et quant li rois Silvis fina,
Eneas Silvius regna;
XXXI an tint lo païs,

Rois fu et sire posteïs.
3775 Apres fu rois ses filz Latins
Cinquante ans plains, puis vint sa fins.
Saül regna en icel tans,
Et puis David par quarante ans,
Et si regna apres David
3780 Rois Salemons, tesmun l'escrit,
Cil ki lo temple edifia,
En VIII ans l'oevre cunsumma.
Quant Latins Silvis fu fineiz,
Albe Silvis fu coroneiz.
3785 Sa terre tint quite et en pais,
XXXVIIII ans regne et ne mais;
De terre fu buns guvernere,
Silvis Eneas fu ses pere.
Ses filz Egippus Silvius
3790 XXIIII ans regna, nient plus.
Apres celui regna Capis,
XXVIII ans tint lo païs.
Li filz Capis Carpenz li forz
XIII ans regna, puis si fu morz.
3795 Li filz Carpent fu Tyberins,
VIII ans regna, puis vint sa fins.
Puis Tyberin a guvernee
Ses filz Agrippa la contree;
Par XL ans lo regne tint.
3800 Aremulus apres lui vint,
Ne vesqui pas en lunc eei,
XVIIII ans a rois estei.
Malvaiz rois fu et de put(e) aire,
Ainc n'out cure de nul bien faire,
3805 Mult se pena de faire tort,
Portant si l'a li fuldres mort;
D'icest roi fu male la fins.
Apres si regna Aventins,
De ses enfanz fu li ainz neiz,
3810 XXXVII ans fu rois clameiz.
22ª Puis Aventin fu Procas rois;
Icil regna ans vint et trois.

Adunt vivoit Ysaias,
Amos, Osee et Ïonas;
3815 En la terre Israhel manoient,
Les aventures anunchoient.
Procas fu rois prouz et vailanz,
De sa mulier out dous enfanz,
Communement les out mult chiers;
3820 Amulius fu li premiers,
Numitor out l'altres a nom.
Mult fu lor pere sages hom;
Quant de sa mort fu en peril,
Devant lui sunt venu si fil,
3825 Mandeiz les a en iteil guise,
Del sun lor vuelt faire devise,
Quar ne vuelt pas qu'enpres sa mort
L'uns face a l'altre puint de tort.
Entr'els a fait iteil esgart,
3830 Que l'uns sun regne ait en sa part,
Ki bien lo gart et sil maintienge;
Toz ses muebles a l'altre vienge.
Ensi les divisa lor pere;
Amulis mist a chois sun frere
3835 Et dist, tot soit a sun voloir,
Del regne prendre u de l'avoir.
Ne volt rois estre Numitor,
Plus cuvoita l'argent et l'or,
L'avoir a pris en sa partie,
3840 Et Amulis la seinorie;
De la terre fu sire et rois
Si regua d(e) ans quarante et trois.
Quant tint lo regne en sa poissance,
N'out en sun frere pas fiance,
3845 Par lui quidoit perdre sa terre,
Fust par aguait u fust par guerre.
Sortir en fist un sun devin,
Et cil l'en dist tote la fin.
„Sire“, fait il, „dirai vos voir:
3850 De vostre frere vendrunt hoir,
Del regne vos desheritrunt

Et en apres vos ocirunt;
Sire, par els perdrez la vie;
Vraie est la sorz, n'i faldrez mie."
3855 Amulis out et croit sa sort,
En grant paor est de sa mort.
22b Il quide bien la sort falseir;
Ainc puis ne volt sun frere ameir
Ne en la terre consentir,
3860 Hastiwement l'en fist eissir;
Et Numitor s'en est aleiz,
En altre terre est arresteiz.
Un fil et une file avoit
Cil Numitor, qu'il mult amoit;
3865 Sergestus out li filz a num,
N'a guerpi pas Amulium;
Et la file out num Silvia,
Alquant la claiment Ylia.
Lor uncles les retint od soi,
3870 Mais ne fu pas en bone foi.
Il lor faisoit semblant d'amor,
Mais n'i avoit puint de dulchor;
En nul endroit nes puet ameir,
Vers els a mult lo cuer ameir.
3875 Un jor ala en la forest
Et fist od soi aleir Sergest
Li rois por penre venoisun,
Iluec l'ocist par traïsun.
Lo bacheler a el bos mort,
3880 Ensi cuide falseir la sort.
Encor ne cesse sa corine;
Pais vuelt faire de la meschine,
Que Silvia vos ai nomeie,
Si l'a en un temple sacreie
3885 En l(e) honor Veste la deuesse,
De li a faite une pre(e)stresse.
De celi quide pais avoir,
Ne crient que mais en eissent hoir,
Quar ne croit pas qu'en sun eage
3890 Puist mais venir a mariage.

Mais ses penseirs l'a deceü,
Tot altrement est avenu.
Un jor avint qu'el temple Veste
Durent faire ses nonains feste;
3895 L'aigue failoit al sacrifisie,
La pulcele a sa chane prise,
Ki por servir i eirt rendue,
De part lo roi i eirt venue.
El est en un sentier entreie,
3900 A la fontaine en est aleie.
Quant la parvint, si est assise,
Jus a terre a sa chane mise,
22c Alques a chaut del tost aleir,
Sun sain desclot por aventeir,
3905 Pine sun chief, ses crinz radrece,
A un fil d'or les met en trece.
Lasseie fu la damoisele,
Sa main apuie a sa massele,
Lo chant esculte des oiseaus,
3910 Ki delitous li est et beaus;
Voit lo riu cleir de la fontaine,
Ki sueif curt desus l(a) haraine.
Mult estoit beaus li lius entor,
Bien eirt garniz d(e) herbe et de flor,
3915 Especie n'a tant bone en terre,
Q'un ne l'i truist, s'un l'i vait querre.
Arbres i out ki l'aümbroient,
U li oisel sueif chantoient:
Li rossinous i notoit lais,
3920 Suns i chantoit li papegais,
Estre les altres oiseiluns,
Dunt a oïr eirt dulz li suns.
Siet et esculte la pulcele,
Sa mains li chiet de la massele,
3925 Quanque a faire a, tot entroblie,
Por la dulchor est endormie.
En dormant a veü un sunge,
Ki se prova, n'i out menzunge.
Ce li sembloit, et senz faintise,

3930 Qu'ele por faire un sacrifise
Estoit devant un fou ardant,
Q'un a cel oes avoit fait grant
El temple la deuesse Veste.
La li chaoit jus de sa teste
3935 Une sue bende de laine.
De grant contraire en estoit plaine;
El fu chaoit, ne en cele hore
Ne la pooit d(e) ardoir escore.
Une merveille i a veüe,
3940 Dunt en sungant eirt esperdue;
Quar de sa bende ki ardoit
Li eirt avis qu'ele veoit
Dous palmiers fors eissir et nëistre,
Ainc belisors ne porent estre;
3945 Mais n'erent mie d'un semblant,
D'une groissece ne d'un grant.
L'uns des II arbres graindre estoit,
De ses rains tot lo mund covroit;
22[d] Tot l'aümbroit de sa laece,
3950 Al ciel tochoit de sa hautece.
Dent en apres veoit venir
Sun uncle Amulie par aïr,
Une hache portoit d(e) acier,
Les II arbres voloit trenchier.
3955 Ele en estoit en grant dolor,
D'icez arbres avoit pavor.
Puis fu avis a la pulcele
Q'uns oisels q'un espoit apele
Por les arbres se cumbatoit,
3960 Et une louve li aidoit.
Cil dui faisoient lo defois,
N'en pooit nul trenchier li rois;
Avis li fu, par cel cumbatre
N'en pooit nul li rois abatre.
3965 Iteil sunge a Silvie veü
Et en memorie retenu;
Or en pora senz demorance
Exproveir la sinifiance.

Atant evos un cevalier,
3970 Ainc ne sist mieldres en destrier
D'icels ki a cel jor vivoient
Et ki d'armes s'entremetoient.
Mars out a num; por sa beltei,
Por sa valor, por sa buntei
3975 Quidierent li pluisor senz faille
Que il fust deus de la bataille;
Filz fu Jovis lo roi de Crete,
Si cum nos dient li poete.
Marz troeve soule la pulcele,
3980 Ki avenanz estoit et bele;
Troveie l'a sueif dormant,
Vers li s'aproisme maintenant.
Il nen a suin de faire noise,
Crient l'esveillier, por tant s'aquoise;
3985 Entre ses braz sueif la prent,
A li s'acuinte bonement,
Sueif li baise et vis et buche;
Pueis lo baisier sueif la toche,
D'un giu privei a li s'acainte
3990 Que de II filz remeist enchainte.
Bien a menee Mars sa goie,
Partiz s'en est si va sa voie;
Ne sai de fi si l'esveilla,
Ne s'il a li se demostra.
23ª 3995 La mescine s'est esveillie,
Al temple Veste est repairie
Et porte od soi de la fontaine,
Mise en avoit sa chane plaine.
Gries et pesanz fu plus qu'anceis,
4000 Et quant passé furent VIIII meis,
De II enfanz est delivreie;
Mult en fu granz la renomeie.
Grant merveille vos puis cunteir:
Quant Silvia dut enfanteir,
4005 L'image Veste la deuesse
Huntouse fu de [la] prestresse,
A ses oels mist ses mains por hunte,

Si cum li livres lo racunte;
L'autels crolle, li fus estaint,
4010 En grant poor Silvie en remaint.
Nei sunt li dui enfant gemel,
Ainc ne nasquirent dui plus bel;
L'ainz neiz out a num Romulus,
Et li altres apres Remus.
4015 Quant Amulis out la novele
Que dous filz a la damoisele,
Al cuer en a grant esfreor,
Par cels quide perdre s'onor;
En paor est selunc la sort
4020 Et de sun regne et de sa mort;
Mult est turbleiz en sun corage.
Esciweir quide sun damage;
Les II enfanz a faiz receivre
Ses commanda noier el Toivre.
4025 Lois et cunstume eirt a cel jor,
Si cum nos dient li autor,
Puis que mescine estoit professe
En temple Veste la deuesse,
S'en nul endroit fust cunvencue
4030 Que chasteei eüst perdue,
Devoit vive estre en terre mise
Selunc la loi ki eirt assise.
Rois Amulis, por la corine
Que il avoit vers la meschine,
4035 Ne l'esparnia por parentage,
Mais par l(e) iror de sun corage
Selunc la loi la fist morir
Si l'a faite vive enfoïr.
Als II enfanz vuel repairier,
4040 Que li rois out roveiz noier.
23b Ne puet pas estre destornei
De quanqu'el siecle est destinei.
El Toivre sunt li enfant mis,
Mais deus lor a succur[s tramis],
4045 Quar empirié n'i sunt [el cors],
L'aigue les gete a rive fors.

Amulis out un pasteor;
Par aventure en icel jor
Mena ses bestes el rivage
4050 Por l'abundance de l'herbage.
Li pastres out Faustus a nom
Si n'estoit mie riches hom.
Les II enfanz i a troveiz,
A sa mulier les a porteiz.
4055 En droit nom eirt Acca nomee
Et fu devers Laurente nee.
Des damoiseaus fu nurequiere,
Mais pauvre estoit de grant maniere.
Altrement dient li pluisor,
4060 Si est escrit en maint auctor
Que une louve les nurri,
Par li furent de mort gari.
Dit est par grant signifiance,
Que nos aiuns en ramenbrance
4065 Que la muliers al pasteor,
U li enfant orent sejor,
De sun cors n'eirt mie loiaus.
Por sa beltei estoit venaus,
Sun cors metoit a la folie,
4070 Mult guaainoit par ligerie;
Por sa beltei fu delitouse,
Mais de prendre eirt trop cuvoitouse,
Al prendre eirt tote abandonee,
Et par tant fu louve clamee.
4075 Ses ameors toz destruisoit,
Cume louve les devoroit.
Louve est encor la femme fole,
Ki l(e) home baise et si l'acole,
Tant cum a lui trueve que prendre,
4080 Puis revuelt cele aillurs entendre.
Par tant est la raisuns seanz
Que louve nuri les enfanz:
Louve eirt Accha por devoreir
Cels que ele devoit ameir.
4085 Nuri furent li dui enfant

Tant que creü furent et grant;
23c Mult les a bien Faustus serviz
Et sa mulliers Accha nurriz.
. . . . . de eage
4090 . . . . . lor corage
. . . . . barbes noveles
Et es mentuns et es masseles.
Mult out en els bels bachelers,
Nuls ne poüst troveir lor peirs;
4095 Si engrandirent ab savoir
Et demostrerent lor pooir.
Toz justisoient lor voisins
Et faisoient vers els aclins.
A els venoient ahanier
4100 Et li vilain por justisier;
Li pasteor tot de la terre
Lor venoient droiture querre.
Hardi erent et vertuous,
Entreprenant et coragous,
4105 Large furent li bacheleir
Et de prometre et de doneir;
N'amoient mie les larruns,
Les robeors ne les preüns,
De grant maniere les haoient,
4110 Pluisors aguaiz lor bastissoient.
Il se metoient en les voies
Et toloient totes lor proies,
Sis amenoient [a] *m*aisun,
Bien queroient lor garisun.
4115 Et quant conurent lor linage,
Dunt essaucierent lor corage,
Et sorent bien ki fu lor pere,
Et comment fu morte lor mere,
Et l'afaire de lor aiuel,
4120 De tot ensemble orent grant duel.
De lor uncle lor est membrei,
Dunt savoient la veritei,
Qu'en la forest en fu meneiz
Et par grant traïsun tueiz;

4125 Si lor membre de cel grant tort,
Comment il durent estre mort.
Lo roi Amuli mult manacent,
Droiz est que il de mort lo hacent;
Vers lui tornent tote lor rage,
4130 Mult unt vers [lui] turble corage.
Asseiz unt quis de cumpainuns,
De pasteors e de laruns;
23[d] Bien furent d'armes aturnei,
Altre barun n'i sunt alei.
4135 En cels avoient grant fiance,
Por entreprendre lor venjance.
Droit vers Albe s'en sunt alei,
Lo roi Amuli i unt trovei;
Ne sai coment fu porveüz,
4140 Vers els ne s'est proud defenduz.
Ne sai si mes livres i faut,
Il n'i cunte de nul assaut,
Ensi avint que nul defois
Ne pout vers els avoir li rois.
4145 Lo roi Amuli unt detrenchié,
De sa mort unt lor duel vengié.
Numitor mandent, lor aiuel,
C'estoit partie de lor duel,
Del païs l'out li rois getei,
4150 Or l'unt del regne ahiretei.
Vielz eirt, ne vesqui pas lunc jor,
Et apres lui tindrent l(e) honor.
Romulus prist ses cumpaignuns,
Les pasteors et les laruns,
4155 Avenant liu a esgardei,
Por estorer une citei.
Sor Toevre a Rome cummencie,
En brief tens est multipliie;
Et dirai vos par queil raisun:
4160 Premiers i fist une maisun,
Pais i assist d'itel maniere
Qu'il ne fust leire ne trechiere
Ki de forfait fust enculpeiz,

S'il la venoit, ne fust salveiz.
4165 Granz est la pais et la franchise,
Que Romulus i a assise.
Por ceste chose maint fuitiu
Ki mesfait furent en lor liu,
I sunt venu et maint larun,
4170 Por estre iluec a garisun.
Tote malitie est iluec traite,
Et d'iteil gent est Rome faite.
Quant Rome fu multipliie,
De divers pueple replenie,
4175 Envirun fist e murs e turs.
Puis i assist cent senaturs,
Ki selunc loi et par droiture
Des jugemenz presissent cure.

Das Übrige fehlt.

Anmerkungen.*)

Am Anfang leerer Raum für eine Miniatur. H.

1 Si cum *für den Rubricator mit kleiner Schrift. H.*

6 entredous, *lies* entre dous.

18 campaines, *Hs.* campanies *H.*

51 merz *steht bei Roquefort ohne Beleg. Vgl. z. B. Passion* 22 *c* si chera merz ven si petit. pur si vil merz achater *Rob. Grossetete, Carmina Anglonormannica ed. Cooke, London* 1852, *Caxton Soc., carmen de creatione mundi* 1084, *nach Goldbeck, Beiträge zur altfranzösischen Lexicographie, Berlin* 1872, 4°. *Jahresbericht der Luisenschule. S.* 22 *b.*

54 evesqué. *Tobler:* evesques. *Irgend eine Änderung scheint nöthig, da* episcopatus evesquié *werden müste.*

59 entaites, *dem lat.* intactae *entsprechend: unversehrt H. G.* 1, 2, 20 *hat* integrae. *Das sonst seltene Wort findet sich einige Male bei Ph. Mouskes:*

5733 Et quant Karles fu repairies
En sa tente, joians et lies
De la victore k'il ot faite
Et de sa gent ki fu entaite
u. s. w.

7380 Quar li Persan vinrent entait
Et cil furent las et sostrait.

31052 Si ot d'entais et de lasses. *Baudouin de Condé XX, V.* 256 *S.* 254: bone amour tient son homme entait en bien. *Vgl. Schelers Anm. zu der Stelle S.* 500.

67, 1211 illes, 1125 isles, 3655 *obl.* ille *als Masculinum. Weiblich ist das Wort z. B.* 2. 1888. isles *masc. z. B. Roman de Troie* 1924, 13730. *Weitere Beispiele bei Littré, Dictionnaire,* 3, 11, 2. *Sp. Bei Villehardouin ist das Wort bloss weiblich. So* li sorz 654, la sorz 365, 2629.

70 *Ro*mans, *Hs.* Normans, *Schreibfehler H. G.* 1, 2, 23 *f.* Postremo quinque inhabitatur populis: Romanis videlicet atque Britannis, Saxonibus, Pictis, et Scotis.

111 *vgl. Tobler zum Vrai Aniel V.*147. *S.* 27. *Dieselbe Construction V.* 2082, 3865, 4051.

112 aclins *in derselben Verbindung nachgewiesen von Goldbeck a. a. O. S.* 5 a *und Burg.* 2, 94. *Vgl.* Al rei Henri d'oltre li Rin, qu'il voleit faire a se[i] aclin *Roman du Mont-Saint-Michel p. p. Fr. Michel* (*Caen* 1856) *V.* 1530.

*) Auf San-Martes Anmerkungen zu Gottfried sei hiermit ein für allemal verwiesen.

138 *Dieselbe Redensart kehrt* 177. 3092. 3170. 3326 *wider.*

139 gran*t* gen*t*, *Hs.* granz genz. *H. S. Einleitung.*

147 gen*t* *Hs.* genz.

160 gen*t* *Hs.* genz.

190 s'unt, *l. hier,* 219 *und* 427 sunt, *wie V.* 1649. *Vgl. Tobler zum Vrai Aniel* 166.

198 definaille, 235 pietaille; *vgl. Förster zu Richars li biaus V.* 2089.

219 s'unt, *l.* sunt. *S. oben zu* 190.

227 Al *(Tobler), Hs.* Lo.

242 gen*t*, *Hs.* genz.

253 Re*lev*ei, *Hs.* reuelei. *H.*

257 gran*t*, *Hs.* granz.

276 rechoit, *Hs.* rechoet, *was widerherzustellen ist. S. Einl.*

279 tres soi '*nach' ihm': Lavinia gebar nach dem Tode ihres Mannes einen Sohn* (*vgl. WB* 74—79) *und so ist also* tres soi *mit* senor 281 *zu verbinden.* eirt 281 *ist dann zu tilgen, Die Stelle lautet also wie folgt:*

La dame estoit d'un fil tres soi —
Dunt puis nasquirent plusor roi —
Remeise gries de sun senor, *H.*

299 l'honor, *Hs. ursprünglich* lo honor, *aber das* o *des Artikels ist durchstrichen. H.*

321 poust *l.* poüst.

322 Ma*is*, *Hs.* mal. *H.*

353 ff. *So werden z. B. auch im Dolopathos V.* 1105 *ff. die Wahrsager befragt.*

373 aparanz *ansehnlich, hervorstechend, angesehen, wie nfrz.* apparent. *Vgl. La Curne de Sainte-Palaye, dictionnaire historique de l'ancien langage françois p. p. L. Favre* 2, 40 *f. s. v.* apparent.

411 gen*t* *Hs.* genz.

427 s'unt. *l.* sunt. *S. Anm. zu V.* 190.

462 de but. *Vgl. Benoit, Chronique des ducs de Normandie* 21687 ci comença l'ovre de bot, 32763 qu'il ... lui gerreieront de bot, 14277 iceo li dites tot de bot. *Überall im Reime auf* tot. *F. Michel und nach ihm Burguy, Gloss., erklären* de bot *durch* de suite; tot de bot = tout de suite. *WB* 2132 passe le Humbre, saisis tot, si que tu aies tot de bot. *Ph. Mouskes* 1328 quar Haibiers vot avoir de bout partie del rioume u tout, 2516 ... et si l'otriierent de bout li baron ki la furent tout, 15415 Hues Capes ala partout, aseures se fist de bout. *Littré* 1, 399 b *citirt:* tut de but se teneient cil tres par tut al rei, Ne il ne voleient faire pur Deu ne ço ne quei *Thomas le martyr* 69. *G.* 1, 3, 40 qui partibus quoque eorum favebat.

502 meste *wird in keinem Glossar aufgeführt. Man muss an lat.* maestus, *ital.* mesto, *traurig, denken. H.*

508 s'embrucent *des Reims zu* curucent *wegen st.* embrunchent *von* embrunchier (*Roquefort Gloss. und Suppl., DC* 3, 36, 1) *geht nicht wohl, man lese daher* s'embuscent, *H*; *vgl.* s'embusce 1685, embusciez 723, embuschier 1677, *allerdings immer in Verbindung mit* bois, *doch ist diss hier nur Zufall, denn das Verbum findet sich sonst auch mit andern Substantiven verbunden, so z. B. Benoit Chr.* 16796; *andere Beispiele bei Littré Dict. s. v.* embusquer. *Die Bedeutung von* s'embuscent *„sie verstecken sich" passt an unserer Stelle vortrefflich.*

518 giens. *Dieses seltene Wort kommt V.* 2906 *noch einmal vor.*

Weitere Stellen hat G. Paris gesammelt in den mémoires de la société de linguistique de Paris, Bd. I (Paris 1868) *S.* 189 *f.* giens *findet sich ausserdem noch Horn et Rimenhild (p. p. F. Michel, Paris* 1845. 4°) *V.* 1226 *Variante* 7. Ke sanz nus ne li iert li vins giens aporte.

532 resiet. *An* recet = *lat.* receptus, *das man hier erwarten dürfte, ist der Schreibung mit* s *und des Diphthongs* ie *wegen nicht zu denken.* recet (*immer so geschrieben, soweit wir das Gebiet des Worts übersehen, z. B. in unsrem Text V.* 1268 recez, *WB* 3936 reces *Obl. Pl.*) *reimt mit* entreset *Benoit Chr.* 21349: vet (vadit) *Tristan* 1, *V.* 3283: aget (*Hinterhalt*) 4317. *Wir haben hier also ein uns sonst nicht bekanntes Verbalsubstantiv von resedere. Vgl. Burg.* 1, 83 siez, *obl.* sied. resedium *hat DC* 5, 722, 1. *Sp. in der Bedeutung* sedes, habitatio, mansio.

580 *und* 1861 *l.* vaiant, *von einem anzunehmenden Verbum* vaier = *lat.* vagari. *G.* 1, 5, 19 vagantes.

652, 686 entraites, '*Ränke, Verstellungen' u. s. w., von* entraire *überziehen = verbergen. Ausserdem hat Roquefort Gloss.* 1, 476 s'entraitter = s'embarrasser dans ses traits. entrait *heisst daher auch Verband = Überzug H. Vgl. Partenop.* 6342 car dit m'aves tantes entraites.

655. 725. 727 *ist statt* dels *besser* d'els *zu schreiben (Tobler).*

663 *l.* morteils *wie* 120.

682 un, *Hs.* ut. *H.*

682 enbruit; 1490, 1659 embruit *‚Angriff' (H), nach der V.* 1659 *entsprechenden Stelle bei G.* 1, 15, 19 impetum fecerunt undique in Troes. *Wir können das Wort sonst nicht nachweisen. Roquefort Gloss.* 1, 435 *hat* embruir: se mettre en colère, s'approcher de quelqu'un pour l'attaquer. embruissement: assaut, attaque.

702 ocira[i] *H. Das handschriftliche* ocira *kann nach dem Zusammenhang und nach G.* 1, 7, 16 *f. nicht richtig sein.*

736 gent, *Hs.* genz. 760 *ist wohl besser* adammagier *zu schreiben.*

786 A tuz, *Hs.* atur. r *ist in der Hs. etwas verwischt, aber doch unzweifelhaft zu erkennen. H.*

794 N*e*, *Hs.* ni. *H.*

boisie, *gewöhnlich* boisdie. boisie *findet sich z. B. Bartsch afr. Chr.*[3] 197, 6 *sermon de S. Bernard.*

808 s' = si, *vgl. V.* 1834, 1673, 2452, 1201; 2071, 2448, 3736, 3806, 3794, 3808 *u. s. w. und Tobler zum Vrai Aniel S.* 25. *Tobler:* s'en funt.

845 dedenz. *Die Spur des fehlenden* z *ist noch zu erkennen. H.*

848 de hore *ist natürlich zu verschleifen. So auch* 1605. — dis mile, *sonst* mil: dous mil 1650, trois mil 1683, cent mil 1688, dis mil 1717, cinc mil 1790, 2133, set mil 1796, mil 2004. *S. Jahrb.* 9, 116, *Koschwitz S.* 78.

850 *setze man nach* quant *einen Punkt,* 851 *nach* ocient *ein Komma.*

855 Devorent *(Tobler), Hs.* devorant.

889 lis. *G.* 1, 9, 20 vix aliquis illaesus abibat. *H. Wir können das Wort sonst nicht nachweisen. S. Einl.*

903 cumpaine, *Hs.* campaine.

904 estraine *statt* estrange *im Reim:* cumpaine. *Sainte-Palaye, Dict.*

Hs. in Folio, Paris. Nat.-Bibl., *Band* 11, 69 *v*° *b. citirt* en estraine contree, *nicht im Reim, aus Anc. poet. fr. Vatic. No.* 1490 *fol.* 8. *v*°.

921 gen*t*, *Hs.* genz.

929 chascun *c. obl. H.*

981 od li si, *Tobler:* od li li.

1031. *Auf das* i *in* chargies *schien es nicht nöthig ein Trema zu setzen.*

1044 Et il si est, *Tobler:* et si est il.

1057 cumbatuz *l.* embatuz *(Tobler). Vgl.* el ciel embatre *Ph. Mouskes* 27324. s'il les veissent tuz, tost serreient enbatuz en la cité tut dreit *Horn et Rimenhild V.* 4471. Sarrasin estrange estoient embatu en la valeé *Joinville* 541. Qu'uns chevaliers grigois est entr' eulx embatus, *Voeux du paon Ms. f*°. 93 *r*°. *bei Gachet Gloss. S.* 138.

1068 v[o]ie, *Hs.* vie. *H. G.* 1, 11, 23 do ei..... quicquid itineri ejus esse necessarium duxeritis.

1078. *Nach* gaainier *ist das Zeichen* " *zu setzen.*

1091 don*a*, *Hs.* done, *was eine Silbe zu wenig ergibt. H.*

1080 la terre achaindre. 1860 la cuntreie achaindre. *So Ph. Mouskes* 28033: l'emperere açainst sa tiere.

1125. *Diese Insel heisst bei G.* 1, 11, 42 Leogecia, bei *WB* 620 *danach* Leogice.

1127, 1253, 1256, 1258 utlage *G.* 1, 11, 43. 93 piratae, *WB* 625. 5507 ullage, 6253 hulagues. *Benoit chron.* 39122 ulage, *Roman de Troie* 28782 uslague, *Jourdains de Blaivies* 2693 urlaigue, *vgl. die Anm. zu der Stelle. Das Wort findet sich ausserdem noch lt Roquefort* 2, 677 *bei Gautier de Coinsi, nach DC* 6, 895 *im Roman de Blanchandin. In der ursprünglichen Bedeutung von* outlaw, *geächtet, steht* utlage *sehr häufig in Britton the second edition faithfully corrected according to divers ancient manuscripts of the same booke. by Edm. Wingate, Gent. London,* 1640. 8°. outlage, vtlage *Bl.* 5 *v*°, 13 *v*°, 19 *v*°, 20 *r*° *u. v*°, 21 *r*°, 39 *r*°, 51 *r*°, 53 *r*°, 215 *r*°, 257 *v*°. vtlagerie *Bl.* 3 *v*°, 15 *v*°, 20 *r*° *u. v*° *u. s. w.*

1128 ancienement. *G.* 1, 11, 42 antiquitus. *Über die Form s. Einleit.*

1131 gen*t*, *Hs.* genz.

1180, 1200 cierge. *Gleichsam* cervia, *G.* 1, 11, 60. 69 cerva. [qu']o*t*, *Hs.* od. *H.*

1217 gen*t*, *Hs.* genz.

1246 Alfrike *hat der Kopist in folge eines verkehrten Rückschlusses geschrieben, meinte aber* Aufrike. u *ist hervorgerufen durch die folgende Labialis (Förster).*

1251 a fort = forment. *Vgl. Ch. Rol.* 2631 siglent a fort; *Partenopeus* 3566, *Variante der Hs. d. Par. Nat.-Bibl. F. F.* 19152 *Bl.* 137 *r*° *Sp.* 3 a fort *statt* si fort *der Arsenalhs. Lt Sainte-Palaye Hs.:* 12, 106 *v*° *b* coururent a fort, *Vigiles de Charles VII*; 12, 107 *r*° *a* apres les chassérent a fort dusqu'aupres du port de Bourdeaulx *ebenda* 2, 117; acoururent a fort, *les poésies de Martial de Paris, dit d'Auvergne I, S.* 51.

1277 d'ent, *l.* dent. *Vgl. Anm. zu V.* 3951.

1294 gen*t*, *Hs.* genz.

1306 meimes, *l.* meime *wie* 3330.

1340 *geht auf die Kirchenfürsten, die von allen Lasten frei waren und alle Vorrechte hatten.*

1345 cungie, *l.* cungié.

1347 *und* 3431 *ist statt* s'ind si'nd *zu schreiben wie* 1772. *Die Form des Worts in unsrem Text ist* end, *z. B.* 568, 1138, 1152, 1363, 1404 *u. s. w.*

1349 engaine *Geschoss, Pfeil* = dart 1352. *Vgl. Tobler, Mittheilungen aus altfranzösischen Handschriften I, S.* 261.

1350. *Für* migraine *hat Littré* 3, 558 *nur Belege aus dem* 15. *Jahrh. Weitere bei Sainte-Palaye Hs.* 19, 76 *v*°.

1374 [n']i. *Die Hs. hat hier eine Lücke, wo* n *stehen konnte und muste. H.*

1377 sanc, *l.* sans *wie V.* 807.

1397 painte. *Gewöhnlich findet man* empainte = *Angriff. Es konnte im Original leicht* unēpainte = un' empainte *geheissen haben. In unserer Handschrift steht* une painte. *H.*

1398 force achainte. *Seltener Ausdruck.* achainte *wie lat.* accinctus *straff, stramm. H. G.* 1, 12, 41 *f.* facto agmine celerem impetum in hostes fecit, et ut intra eorundem turmas sese densa acie intromisit, non cessavit hostes prosternere.

1411 attaingnoit, *Hs.* attanignoit. *H.*

1435. *Statt* Il *ist* il *zu schreiben.*

1438 U(n). *Man könnte villeicht das* un *der Hs.* = *lat.* unde *in der Bedeutung* ‚wohin' *stehen lassen. Roquefort Gloss. hat* on *ohne Belegstelle. Gewöhnlich findet sich die Form* unt *in Verbindung mit* par; *Beispiele bei Burg.* 2, 285, *ferner Brandan ed. Suchier V.* 168, *Horn et Rimenhild V.* 2911, *Sones, unedirt, V.* 198 *u. s. w.* (*H*), *doch nie in der Bedeutung* ‚*wohin*', *wie an unserer Stelle. Diese Bedeutung hat das provenzalische* ont *Lex. Rom.* 4, 374 quan me dis: ont anaria? *Bernart de Ventadorn.*

1439 cheles = *lat.* sodes. *Vgl. Jahrbuch f. roman. und engl. Lit.* 12, 213 *f.* (*Tobler*). *Förster in der Zs. f. d. österreichischen Gymnasien* 1874, *S.* 144 *f.*

1446 per. *Man erwartet* par.

1462 flecha. *Einen altfranz. Infinitiv* flecher *kennen wir nicht,* flechir *steht z. B. bei Benoit, Chron. V.* 38605. *Dagegen findet sich im Provenzalischen* fleissar, *Lex. Rom.* 3, 340, *in der Bedeutung* relâcher, *die an unserer Stelle gut passt. H.* flecha *hat auch Gilles de Chin V.* 3674 ne pié ne jambe ne flecha; *vgl. Gachet Gloss. S.* 215*a und dazu Diez Et. Wb.* 2³, 306.

1487 maint. *Es ist nicht nöthig,* maint *in* mainz *zu ändern.*

1519 *vgl. San-Marte zu G.* 1, 13, 18. *S.* 200.

1581 s'afi*a*, *Hs.* s'afie, *wobei eine Silbe fehlen würde. H.*

1293 de torvain oel. *G.* 1, 15, 3 torvo . . . lumine intuens. *H.*

1605 de hore *zu verschleifen wie* 848.

1677 gen*t*, *Hs.* genz.

1688 uns, *Tobler:* nus.

1695 si, *Tobler:* s'i.

1706 Troien, *l.* Troïen.

1716 rime, *nfrz.* frimas, *Thau. Vgl. Diez, Et. Wb.* 2³, 311.

1745 oi *einsilbig wie* 3249; *zweisilbig*, ohi *geschrieben*, 1599, 3136, 3227.

1775 il nel gari *etc.*, *so* 2739 il lo tesmonie nostre hystorie, 3556 N'est il mio luns tens passeiz. *S. Mätzner, franz. Gramm. S.* 343.

1780 dė, *l.* de[l].

1808 fuit et munz et vals. *Bekannter Accusativ. Vgl. Diez, Gr.* 3³, 112.

1825 cho [fu] duel [s]. *Ursprünglich hiess es* duels, *das* s *ist aber radirt. H. Förster schlägt folgende Änderung vor:*

Certes cho[fu] duel[s] et damage[s]
Que tant tost perid *ses* edage[s].

1840 n*en*, *Hs.* non. vane. *Um den Namen der Göttin nicht ändern zu müssen, hat der Dichter das Reimwort* vane (*statt des gewöhnlichen* vaine) *angeglichen.*

1847 Albion *zweisilbig. WB* 687, 1207 *dreisilbig. Man könnte* li *elidiren.*

1861 vajant, *l.* vaiant *wie V.* 580.

1911 Corineus *Dativ wie* 2462 les baruns, 3680 terre; *vgl. Diez, Gr.* 3³, 127 *f.*

1919 cornere, *l.* corn[i]ere *des Reimes auf* ariere *wegen.*

1972 Chascuns ses braz en l'autre enlace. *Besser Umstellung* en ses braz *(Tobler).*

2047 *fehlt eine Silbe, l.* [i] regna.

2055 *S. San-Marte zu G.* 1, 17, 14. *S.* 208 *f.*

2077 *leerer Raum für eine Miniatur;* d *für den Rubricator mit kleiner Schrift. H.*

2088 vequi, *l.* vesqui *wie* 2327, 3762, 3766, 3801, 4151.

2166 avoi*r*, *Hs.* avoit. *H.*

2205 nois sur branche, 2206 flors de lis. *Eine Reihe solcher Vergleichungen hat Förster, Richars li biaus, Anm. zu V.* 4476 *gesammelt.*

2220 sajete, *l.* saiete.

2229 *Hs.* et la hache en haut leva, *was eine Silbe zu wenig ergäbe. H.*

2254 u*n*, *Hs.* ut. *H.*

2282 destransent, *l.* destra[i]nsent.

2294 *und* 2303 icel, *l.* icel'.

2319 enchaintee. enchainter *schwängern. Vgl.* Il entra entre les courtines et ençainta la fille ainsnee de l'empereur, *te livre du Chevalier de La Tour Landry* (*p. p. Montaiglon, Paris* 1854) *S.* 8. *Roquefort, Suppl., citirt* enceinter = concevoir, devenir grosse *aus Marie de France, lai de Milun V.* 54:

Tant i vint Milun, tant l'ama,
Que la dameisele enceinta.

2349 desposee. *Gewöhnlich* deposer *absetzen. So* 3164. *Vgl. Ph. Mouskes* 17233 l'empereres ne reposa jusqu'a tant qu'il le desposa.

2362 *und* 2367. *Statt* genz *l.* gen*t*.

2382 tre*b*ucha, *Hs.* tremucha. *H.*

2467 loeiz, *Tobler:* doneiz, *G.* 2, 6, 14 deinde regimen totius insulae nactus, tantam tyrannidem exercuit in populum *u. s. w.*

2472 gen*t*, *Hs.* genz.

2475 *l.* traïsun.

2505 fulc *findet sich besonders häufig, doch nicht ausschliesslich, in normannischen Denkmälern, z. B. Quatre livres des rois S.* 96 *f.*

2527 *u.* 2619 navige *Flotte. Sainte-Palaye Hs.,* 20, 20 *r*° *b citirt folgende Stelle aus der hist. de la Toison d'or* 2. *vol. Bl.* 73 *v*° *und* 74 *r*°: Aulcunes fois les Romains estant en armes aux champs et en lieu ou qu'il n'estoit besoin de navige. Leur cappitaine faingnoit qu'il eust entreprise pour laquelle estoit navige necessaire, et en faisant faire par ceulx de son ost et ne plaignoit la despense combien que elle fust superflue et non necessaire mais il le faisoit seulement et vouloit bien perdre

ceste despense affin d'occuper ses gens. — navigium *Flotte bei DC* 4, 611, 1. *Sp.*

2547 seveli[s], *l.* seveliz *wie* 287.

2588 *ist natürlich* Guendoloë *zu lesen.*

2642 defraiz = defractus. *Selten. H.* defreindre *und* defreit *bei Hippeau, Gloss.* 2. *S. XVIII ohne Beleg.*

2643 retraiz = *lat.* retractus, *zusammengezogen, gebeugt. H.* „retrait, retiré, qui n'a pas son étendue naturelle. Gloss. du Marot" *Sainte-Palaye, Hs.*, 27, 8 *v*° *a. Ähnlich* Car par derriere et par devant li furent tuit li nerf retrait *Dolopathos V.* 8366*f.* Assez et trop est moullé et retraict: *Les poésies de Guillaume Cretin* (*Paris, Coustelier* 1723) *S.* 243.

2654 Vint. V *roth.*

2672 Kaërkem, *l.* Kaërkein. *G.* 2, 9, 13 *allerdings* Kaerlem, *aber die Ausgabe des Ascensius* (*Paris* 1508. 4°) *hat* Kaerkein. *Sonstige Formen* Kaer-Ceynt, Cair-Ceint *nachgewiesen von San-Marte zu G.* 2, 9, 13, *S.* 219.

2704 uns chauz bains. 2708 aus bains. *Bekannter Plural. Vgl.* 1371 unes plaines. 2720 unes eles. *Diez Gr.* 3³, 21.

2705 de, *Tobler:* des *oder* del.

2706 esclaire *wird glänzend, bekommt ein strahlendes Aussehen. H.*

2711 si, *Tobler:* s'i.

2717 piromancie *Kunst der Wahrsagung aus Feuer. Vgl. DC* 5, 266. *Littré* 3, 1394*b hat bloss einen Beleg a. d.* 15. *Jh. Sainte-Pal., Hs.* 20, 33 *r*° *a verweist auf Cotgrave und Dict. d'Oudin, wo das Wort aufgeführt und erklärt wird.*

2733 defrussiez, *l.* defru[i]ssiez.

2766 (n) a, *H. Das* n *der Hs. ist nach G.* 2, 11, 3 *f. ein Schreibfehler.*

2876 f. avoir : savoir. *Tobler schlägt vor die Reimwörter zu vertauschen:* savoir : avoir.

2957 Si, *Tobler:* S'i.

3018 despi, *l.* despi[t] *wie* 1384. *S. Einl.*

3135 viel le, *l.* viel l'*a (Tobler). G.* 2, 12, 23 increpabat etiam eum senem.

3157 s*a, Hs.* si.

3197 gran*t, Hs.* granz.

3227 *O*hi, *Hs.* mhi, *Schreibfehler. H.*

3234 *ist zur Beseitigung des Hiatus etwa* de [grant] richoise *zu schreiben.*

3243. *So wie der Vers überliefert ist, müste* nient *einsilbig gelesen werden, obwohl es sonst, V.* 913, 1981, 2911 (neient), 3260, 3281, 3289, *richtig zweisilbig gebraucht wird. Man streiche daher* Or. 3244 *ist dann im Reim auf* n'ient crent *zu lesen.*

3265 par, *Tobler:* por.

3267 a*i, Hs.* ar.

3279 aurai, *l.* avrai.

3311 senz nul apercevement *„ohne dass jemand etwas davon merkt." H.*

3326 *ist statt* ne rage *mit unbedeutender Änderung wohl besser* n'e[s]rage *zu lesen, wie die Hs.* 2375, 3092 *und* 3170 *schreibt.* 138 *und* 177 *steht* n'enrage.

3377 est, *Tobler:* iert.

3379 *l.* riches rois, plains. plains *N. Sg.* 2366, 2441, 3190.

3436 sa terre. *So in der Hs. statt* sun regne *corrigirt H.*

3441 li, *Tobler:* l'i.

3472 un. *l.* un' *nach* une grant ost

3455, 3588, 3603, od sa grant ost 3462.

3496 gen*t*, *Hs.* genz.

3509 *les l.* les.

3525 puistestre, *l.* puist estre.

3526 Leiecestre, *G.* 2, 14, 9 Legecestriam. *H.*

3539 L·, *l.* Li.

3561 se honor, *l.* s(e) honor *wie* 3426.

3569 Marglau(r), *vgl. Namenverzeichnis. G.* 2, 15, 5 Maglaunus.

3587 gen*t*, *Hs.* genz.

3607 *l.* meïsme si *und setze* 3606 *nach* vencue *ein Komma.*

3628 cel, *l.* cel'.

3649 moiteiers, *nfz.* métayer. *Von Roquefort und Burguy ohne Beleg aufgeführt. Einige Beispiele aus dem* 13., 14. *und* 16. *Jh. bei Littré.* meiteiers *Horn et Rimenhild V.* 4210 *Variante* 9. *WB* 2125 *an der unserer entsprechenden Stelle* moitoiers.

3652 'neirt, *l.* 'n eirt.

3688 firent, *Hs.* fu faite. *H.*

3706 que *zu verschleifen wie* 3759.

3769 *ist entweder* Silvi͡eissi (Silvi 339, eissi 1629, 1682, 1740 *u. s. w.*) *zu verschleifen, oder besser statt* cestui cest *zu lesen.*

3784 Silvis, *Hs.* Silues. *H.*

3786 regne et ne mais. *Um den Ausdruck mit* 3785 tint, 3787, 3788 fu, 3790, 3791 regna *in Übereinstimmung zu bringen könnte man lesen* regna, ne mais. *H. S. Einl.*

3806 Portant, *l.* Por tant.

3882 vuelt *in der Handschrift verwischt. H.*

3895 sacrifisie, *l.* sacrifise.

3896, 3902, 3998 chane. *Vgl. DC* 2, 97, 2. *Spalte* 4. canna.

3904 aventeir, *lateinischem* adventare *von* ventus *entsprechend. Ovid, Fasti* 3, 15 uentosque accepit aperto pectore.

3943 neistre. *So die Hs. H.*

3944 belisors, *l.* belisor.

3951 Dent. *Hs.* dēt. *Ursprünglich stand bloss* de *da, dann wurden von einer andern Hand* t *und der Strich über dem* e *zugesetzt. H.* den *findet sich bekanntlich Passion* 30 *a, Leodegar* 21 *a. c, an letzteren beiden Stellen von G. Paris, Romania* 1, 310, *mit* donc *vertauscht.* den *dürfte durch unser* dent, *das die ältere Form des Wortes darstellt, hinlänglich gesichert sein; span. altportug.* dende, *altspan.* dent, *lat.* deinde, *Diez Et. Wb.*1³,237. dent en apres *findet sich auch V.* 1277, *wo statt* d'ent dent *zu lesen ist.*

3958 espoit *Specht. Ovid, Fasti* 3, 37 picus. *Das Wort ist jedesfalls selten. Es ist deutsches Lehnwort, ahd.* speht *und hat als solches ursprünglich also* espeit *gelautet. H.*

3989 s'acainte. *Gewöhnlich* acointer; acuintiez 1303, *doch vgl. engl.* to acquaint. *H. S. Jensch, Beiträge zur Lexicographie des Altfranzösischen, (Magdeburg* 1858. 4°. *Programm der höh. Gewerbe- u. Handelsschule) S.* 3.

3998 Mise, *Tobler:* Prise.

4008 li livres. *Ovid, Fasti* 3, 45 ff.? *S. Einl.*

4025 cunstume *sieht aus, als ob es die ursprüngliche Form wäre. Roquefort* 1, 289 *hat* constume *ohne Beleg. H.*

4041 f. *Vgl. Dolopathos* 5616 f. Ne puet pas estre destornee La chose ki est destinee. *An Livius* 1, 4, 1 *f. ist wohl nicht zu denken.*

4043—4045 *Wasserflecken. H.*

4057 nurequiere. *Das Masculinum* norrecquier *in der Bedeutung Schafzüchter weist Sainte-Palaye Hs.* 20, 80, *v⁰ a nach im Coutumier Général (Paris* 1724, *fol.) Bd. I,* 676, *bei Lauriere, glossaire du droit françois Bd. II (Paris, Jean et Michel Guignard,* 1704, 4⁰) *S.* 146 *und bei Cotgrave. In derselben Bedeutung bei DC:* noreguerius, norigarius, norriguerius, noyreguerius. *Provenzalisch* noyriguier *und das Femin.* norrigueira *in der allgemeinen Bedeutung von nfrz. nourrisseur, producteur, cultivateur bei Raynouard Lex. Rom.* 4, 352.

4066. se*j*or, *das handschriftliche* secor *kann nicht richtig sein; es müsste* secors *lauten, was des Reimes auf* pasteor *wegen nicht möglich ist. (Förster.)*

4089—91 *Wasserflecken. H.*

4099 *ahanier Substantiv, von* ahan *gebildet (Diez, Gr.* 2³, 352) = *Feldarbeiter. Vgl. DC* 1, 153, 3. *Sp.*

4108 preuns = *lat.* praedones. *H.*

4113 [a]*m*aisun, *Hs.* naisun. *Der erste Strich des* m *und das nothwendige* a *fehlen in der Hs. H.*

4119 Et *verwischt. H.*

4138 *l.* Amuli⌣i *wie* 4145 Amuli⌣unt.

4172 gen*t*, *Hs.* genz.

Wortverzeichnis.

Die Zahlen verweisen, wo nichts anderes bemerkt ist, auf die Anmerkungen.

s'acainter 3989.
achaindre 1080.
achainte 1398.
aclins 112.
aer 2722, *s. Einl.*
ahanier 4099.
ancienement 1128, *s. Einl.*
aparanz 373.
aventeir 3904.
boisie 794.
but, de 462.
chane 3896.
cheles 1439.
cierge 1180.
cunstume 4025.
defraiz 2642.
dent 3951.
desposer 2349.
embatuz 1057.
embrucent 508.
enbruit 682.
enchainter 2319.
engaine 1349.
entaites 59.
entraites 652.
esclaire 2706.
espoit 3958.
estraine 904.
flecha 1462.
fort, a 1251.
frai 1023, *s. Einl.*
fulc 2505.
giens 518.
illes 67.
lis 889.
meimes 1306, *s. Einl.*
merz 51.
meste 502.
migraine 1350.
moiteiers 3649.
navige 2527.
nurequiere 4057.
ois 1018, *s. Einl.*
painte 1397.
pasteor 4047.
per 1446.
piromancie 2717.
preuns 4108.
resiet 532.
retraiz 2643.
rime 1716.
sorz 67.
suns 826, *s. Einl.*
torvain 1593.
un 1438.
utlage 1127.
vaiant 580.
vane 1840.
virgines 1193, *s. Einl.*

Namenverzeichnis.

Aballac, *Tochter Ebraucs*, 2593. *Vergl. San-Marte zu G.* 2, 8, 10. *S.* 217.

Acca, Accha, *Frau des Hirten Faustus*, 4055. 4083. 4088.

Achilles *obl.* 399.

Aganippes, *obl.* Aganippe, *König von Frankreich*, 2940. 2982. 3009. 3014. 3383. 3419. 3429. 3443. 3557.

Aggeus, *der Prophet Haggai*, 2694.

Agnet, *Berg bei Edinburg*, 2563. *S-M. zu G.* 2, 7, 1[illegible] *S.* 215.

Agrippa, *König von Alba*, 3798.

Akalun, *Fluss in Griechenland*, 561. *S-M. zu G.* 1, 5, 13. *S.* 189.

Albanactus, *obl.* Albanacte, *Sohn des Brutus*, 2084. 2111. 2134. 2137.

Albánie, Albaine, Albanie 2116. 2131. 2141. 2561. 2920. 3042. 3495. = Escotie. *S-M. zu G.* 2, 1, 14. *S.* 210 *ff.*

Albe la longe 306. 307. 2076. 3698. 4137. = la vielle Rome.

Albe Silvis *s.* Silvis Albains.

Albion 1847. *S-M. zu G.* 1, 16, 1. *S.* 202 *ff.*

Alclud, *Stadt Ebraucs, jetzt Dumbarton im westlichen Schottland*, 2560. *S-M. zu G.* 2, 7, 10. *S.* 214 *f.*

Alemanie, Alemaine 2201. 2601.

Alfrike 1246.

Amos, *Prophet*, 2694. 3814.

Amulius, Amulis, *obl.* Amulie, Amuli, *König von Alba*, 3820. 3834. 3840. 3855. 3866. 3952. 4015. 4033. 4047. 4127. 4138. 4145.

Anacletus, *obl.* Anacletum, Anacletun, Anaclete, *Voc.* Anaclete 592. 689. 696. 698. 729. 761. 797. 1012.

Anchise *obl.* 1047.

Angaës, *Tochter Ebraucs*, 2592.

Angarad, *Tochter Ebraucs*, 2587. *S-M. zu G.* 2, 8, 7. *S.* 217.

Anor, *Tochter Ebraucs*, 2594.

Antenor 100. 1291. *S-M. zu G.* 1, 12, 8. *S.* 196 *ff.*

Antigonus, *obl.* Antigonun, *Bruder des Königs Pandrasus von Griechenland*, 578. 587. 591. 692. 713. 768. 1011. *S-M. zu G.* 1, 5, 18. *S.* 189.

Apollin 1823. 2730.

Aquitanie, Aquitaine 1320. 1326. *S-M. zu G.* 1, 12, 16. *S.* 198 *f.*

Araire, *Berg*, 1252. *S-M. zu G.* 1, 11, 92. *S.* 196.

Aremulus, *König von Alba*, 3800.

Asaph, *Prophet*, 2551.

Ascanius, Ascanis, *obl.* Ascanium, Ascanie 108. 225. 234. 240. 250. 255. 265. 269. 297. 317. 343. 353. 3765.

Assarach, *Sohn Ebraucs*, 2580. 2616.

Assaracus, *obl.* Assaracum 460. 475.

Aventins, *obl.* Aventin, *König von Alba*, 3808. 3811.

Bath 2703. = Kaërbladum. *S-M. zu G.* 2, 10, 2. *S.* 220.

Bladud, *Sohn Ebraucs,* 2577.
Bladud, *Sohn des Rud Hudibras,* 2697. 2734.
Blanglan, *Tochter Ebraucs,* 2591.
Bodloan, *Sohn Ebraucs,* 2578.
Bretanie, Bretaine, Bretaigne, Bretainie 2. 52. 87. 1904. 2087. 2522. 2564. 2600. 2638. 2660. 2698. 2762. 2820. 2956. 3440. 3444. 3464. 3560. 3586. 3589. 3631. 3648. 3684. 3693. 3770. *S-M. zu G.* 1, 16, 7. *S.* 204 *ff.*
Bretanz 1908.
Bretun, *obl.* Bretuns 69. 73. 1944. 1947. 2372. 2383. 3491. 3710.
Brutus, *obl.* Brutus, Brutum, *lat. Gen.* Bruti, *Voc.* Brute, 366. 376. 382. 387. 407. 411. 421. 461. 465. 475. 484. 487. 546. 548. 549. 558. 563. 567. 593. 595. 610. 622. 666. 669. 673. 694. 799. 811. 833. 843. 892. 897. 909. 1029. 1091. 1093. 1098. 1110. 1113. 1129. 1153. 1163. 1195. 1207. 1262. 1303. 1312. 1366. 1491. 1518. 1525. 1553. 1627. 1635. 1660. 1681. 1693. 1727. 1788. 1809. 1831. 1841. 1857. 1889. 1904. 1909. 1938. 1955. 2013. 2058. 2075. 2077. 2085. 2091. 2534. 3692. 3769.
Brutus al vert escu, *Sohn Ebraucs,* 2575. 2626. 2632.
Buel, *Sohn Ebraucs,* 2581.
Cangu, *Sohn Ebraucs,* 2579.
Capis, *N. u. obl., König von Alba,* 2693. 3791. 3793.
Carpenz, *obl.* Carpent, *König von Alba,* 3793. 3795.
Cataneise, *wohl das heutige Caithness,* 3633. *S-M. zu G.* 2, 15, 14. *S.* 226.
Catuns, *obl.* Catun, *Cato,* 193. 216.
Cesar Auguste 204.
Chambrie 3674. = Kambrie.
Chastel des Pulceles, *auf dem Berg Agnet bei Edinburg,* 2562. *S-M. zu G.* 2, 7, 11. *S.* 215.
Cordeïlle, *Tochter Leïrs,* 2773. 2850. 2935. 3175. 3255. 3275. 3413. 3517. 3561. 3577. *S-M. zu G.* 2, 11, 6. *S.* 223.
Corineus, *obl.* Corineus, Corineum, Corineu, *trojanischer Held,* 1293. 1304. 1311. 1316. 1332. 1343. 1353. 1383. 1401. 1406. 1413. 1426. 1431. 1454. 1457. 1459. 1461. 1675. 1733. 1792. 1911. 1915. 1925. 1958. 1961. 1967. 1981. 1987. 2221. 2246. 2281. 2287. 2304. 2327. *S-M. zu G.* 1, 12, 9. *S.* 198.
Cornewaille, Cornuaille *in Britannien* 1917. 2328. 2345. 2372. 2418. 2920. 3094. 3494.
Cornuaille *am tyrrhenischen Meere* 1314.
Crete 3723. 3977.
Cunedages, *obl.* Cunedage, *Sohn Hennins,* 3567. 3635. 3659. 3662. 3665. 3673. 3681. *S-M. zu G.* 2, 15, 3. *S.* 225 *f.*
Dardan, *Sohn Ebraucs,* 2579.
Dardani, *lat. Gen.,* 493.
David 2548. 3778. 3779.
Diana, Diane 1143. 1156. 1205. 1839.
Ebrauc 2489. 2519. 2545. 2556. 2603. 2614. 2628. *S-M. zu G.* 2, 6, 19. *S.* 214.
Ebrem, *Tochter Ebraucs,* 2593.
Edra, *Tochter Ebraucs,* 2594.
Egippus Silvius, *König von Alba,* 3789.
Egron, *Tochter Ebraucs,* 2595.
Eldad, *Sohn Ebraucs,* 2579.
Eneas, *obl.* Eneas, Enee, 105. 117. 130. 133. 136. 140. 146. 156. 161. 166. 181. 199. 205. 1047. 2073. 3706. 3713. 3753. 3759.
Eneas Silvius, Silvis Eneas, Silveneas, *König von Alba,* 2420. 3772. 3788.
Englois 71.
Epitus, *obl.* Epite, *König von Italien,* 2652. 2693.
Escotie 2113. = Albanie.
Escoz, *Scoti,* 72.
Estrild, *Locrins Geliebte,* 2199. 2292.

2293. 2298. 2313. 2332. 2337. 2391. *S-M. zu G.* 2, 2, 11. *S.* 212 *f.*
Etul, *Tochter Ebraucs,* 2591.
Euristeus, *König von Lacedämonien,* 2517.
Everswic, *Stadt,* 2546. = Kaërebrauc.
Faunus, *König von Italien,* 3742. 3743.
Faustus, *Hirte des Königs Amulius,* 4051. 4087.
France 5. 50. 1209. 1512. 1519. 1573. 1603. 1751. 1771. 2527. 2536. 2601. 2941. 2999. 3013. 3174. 3189. 3412. 3429. 3451. 3558.
Franc, *N. Pl.; obl.* Frans, *N. u. obl. Pl.* Franceis, Francheis, Franchois; *obl. Sg.* Franceis, 1623. 1644. 1655. 1657. 1663. 1678. 1699. 1706. 1707. 1735. 1747. 1748. 1752. 1762. 1777. 1794. 1832.
Gad, *Prophet,* 2551.
Gael, *Tochter Ebraucs,* 2591.
Galaës, *Tochter Ebraucs,* 2593. 2598.
Gaül, *Sohn Ebraucs,* 2579.
Gauleie, *Wales,* 2108. = Kambrie. *S-M. zu G.* 2, 1, 9. *S.* 210.
Gaurdid, *Tochter Ebraucs,* 2587.
Germanie 2198. 2621.
Gerun, *Wahrsager des Brutus,* 1165.
Gildas, *Geschichtschreiber,* 2055.
Gladus, *Tochter Ebraucs,* 2592.
Gloigin, *Tochter Ebraucs,* 2586.
Goemagog, *Riese,* 1933. 1941. 1952. 1969. 2002. *S-M. zu G.* 1, 16, 21. *S.* 206 *f.*
Goemagog saut 2012. *S-M. zu G.* 1, 16, 43. *S.* 207.
Gonorille, Goronille, *Tochter Leïrs,* 2772. 2802. 3068. 3117.
Gorgon, *Tochter Ebraucs,* 2594.
Grecie 99. 392. 402. 986. 2079.
Greus, Grius *Nom.,* Griu, *obl. Sing.* Griu, Griois, *Nom.,* Greus, Grius, Grijois *obl. Plur.,* 395. 450. 554. 556. 557. 573. 590. 596. 655. 660. 682. 687. 710. 722. 779. 810. 830. 842. 852. 857. 865. 895. 906. 952. 973. 1054.
Grezois *obl.,* fu 660.
Guaiffiers, *obl.* Guaiffier, *König von Aquitanien und Poitiers,* 1325. 1425. 1430. 1507. 1569. 1578. 1585. 1674. 1808. *S-M. zu G.* 1, 12, 18. *S.* 199.
Guendoloë, *Tochter Ebraucs,* 2588.
Guendeloene, *Tochter des Corineus, Gemahlin Locrins,* 2289. 2319. 2339. 2375. 2385. 2406. *S-M. zu G.* 2, 4, 1. *S.* 213.
Guenlian, *Tochter Ebraucs,* 2586.
Habren, *Tochter der Estrild,* 2316. 2392. 2399. *S-M. zu G.* 2, 5, 10. *S.* 214.
Hector, *obl.* 2072.
Hector, *Sohn Ebraucs,* 2581.
Helains, *Sohn des Priamus,* 99. 401.
Hely, *Vater des Königs Lud,* 2049.
Hely, *Priester,* 2067.
Helyas, *Elias,* 2741. 2752.
Hennins, *obl.* Hennin, *Herzog von Cornuaille,* 2922. 3095. 3098. 3494. 3569.
Hercules, columbes 1278.
Hierusalem 2549.
Homeirs 1562. = Omers. *S-M. zu G.* 1, 14, 9. *S.* 200.
Humber, *obl.* Humbrum, *König der Hunnen,* 2126. 2139. 2161. 2179. 2197. *S-M. zu G.* 2, 1, 15. *S.* 212.
Humbres, *obl.* Humbre, *Fluss in Britannien,* 43. 2160. 2175. 2182. 2184. 2538. 3632. 3638.
Hunois, *N. u. obl. Pl.* 2126. 2133. 2159. 2185.
Janus, *König von Italien,* 3717. 3738.
Janviers, *obl.* Janvier, *der Gott Janus,* 3533. 3535. *S-M. zu G.* 2, 14, 11. *S.* 225.
Janviers, *obl.* Janvier, *Monat,* 3542.
Ignogenz, *obl.* Ignogent, *Tochter des Pandrasus, Gattin des Brutus,*

978. 1027. 1091. 2079. *S-M. zu G.* 1, 10, 34. *S.* 192.
Ihesus 3701.
Imberz, *obl.* Imbert, *Vasall des Königs Guaiffier,* 1347. 1354. 1362.
Inogin, *Tochter Ebraucs,* 2587.
Johel, *Prophet,* 2694.
Jonas, *Prophet,* 3814.
Israel, Israhel 2423. 2552. 3815.
Italie 2605. 2652. 2692.
Judea, Juda 2068. 2422. 2695.
Judeus, *obl. Plur.* 2070. 2516.
Julis, *Sohn des Ascanius,* 320.
Jupiter, *lat. Gen.* Jovis, 1173. 3725. 3977.
Ivor, *Sohn Ebraucs,* 2580.
Kaërbladum, *Stadt,* 2701. = Bath.
Kaërebrauc, *Stadt,* 2544. = Everswic. *S-M. zu G.* 2, 7, 7. *S.* 214.
Kaërguent, *Stadt,* 2667. = Wincestre. *S-M. zu G.* 2, 9, 14. *S.* 219.
Kaërkem, *Stadt,* 2672. = Kantorbire.
Kaërleïr, *Stadt,* 2764. = Leircestre. *S-M. zu G.* 2, 11, 3. *S.* 223.
Kaerliul, *Stadt,* 2635.
Kaerlud, *Stadt,* 2050. = Nueve Troie = Trinovante.
Kamber, *obl.* Kambrum, Kambrun, *Sohn des Brutus,* 2083. 2103. 2110. 2149. 2153. 2163.
Kambrie 2106. = Chambrie = Gauleie.
Kanberda, *Tochter Ebraucs,* 2590.
Kantorbire, *Stadt,* 2674. = Kaërkeïn.
Karivat, *Hafen,* 3295. *S-M. zu G.* 2, 12, 54. *S.* 224.
Kem, *Tochter Ebraucs,* 2591.
Kent 2673.
Kerun, *Sohn Ebraucs,* 2581.
Kinkar, *Sohn Ebraucs,* 2578.
Lacedemonie 2517.
Lagon, *Sohn Ebraucs,* 2577. *S-M. zu G.* 2, 8, 5. *S.* 216.
Latins, *obl.* Latin, *König von Italien,* 111. 118. 125. 140. 144. 3744. 3749.
Latins, *Adj.,* 2075.
Latins Silvis *s.* Silvis Latins.
Laurente 4056.
Lausus, *obl.* Lausum, *Sohn des Mezentius,* 164. 174. 247.
Lavine, *Tochter des Latinus,* 114. 122. 201. 222. 272. 278. 293. 346. 3750.
Lavine, *Stadt, Lavinium,* 304.
Leïr 2736. 2759. 2843. 2925. 2948. 2952. 2957. 2963. 2978. 2994. 3016. 3024. 3090. 3106. 3247. 3381. 3405. 3423. 3431. 3442. 3445. 3458. 3461. 3470. 3479. 3499. 3530. 3555. *S-M. zu G.* 2, 11, 1. *S.* 220 *ff.*
Leïrcestre 2767. 3526. = Kaërleïr.
Liul, *Sohn des Brutus al vert escu,* 2634. 2654.
Locrins, 2209 *des Reimes wegen Locrin, obl.* Locrin, *Sohn des Brutus,* 2082. 2095. 2101. 2144. 2147. 2153. 2163. 2183. 2187. 2209. 2222. 2231. 2282. 2286. 2293. 2316. 2330. 2358. 2364. 2365. 2382. 2391. 2406.
Loegrie, *Land Locrins,* 2098. *S-M. zu G.* 2, 1, 8. *S.* 210.
Lud, *König, Sohn Helys,* 2049.
Lumbardie 106. 2074. 2555. 2612. 2623. 3705. 3713. 3730.
Madans, Madan, *obl.* Maddan, *Sohn Locrins und der Guendoloene,* 2323. 2408. 2424.
Maglaus, Marglaus, *obl.* Maglau, Marglau, *Herzog von Albanie,* 2922. 3043. 3051. 3066. 3088. 3495. 3569.
Mailure, *Tochter Ebraucs,* 2590.
Malin *obl., Sohn Madans,* 2429.
Malve, *Fluss in Afrika,* 1260. *S-M. zu G.* 1, 12, 1. *S.* 196.
Margadud, *Sohn Ebraucs,* 2576.
Margan, *Gegend in Chambrie,* 3678.
Margans, *obl.* Margan, *Sohn des Maglaus,* 3567. 3628. 3629. 3640. 3657. 3668. 3669. *S-M. zu G.* 2, 15, 26. *S.* 226.
Mars, Marz 1711. 3973. 3979. 3991.
Medlan, *Tochter Ebraucs,* 2589.

Mempricies, Menpricies, Memprities, Menprities, *obl.* Menpricie, *Sohn Madans*, 2429. 2440. 2456. 2466. 2490. 2499. 2518.
Mempricius, *obl.* Mempricium, *Vasall des Brutus*, 943. *S-M. zu G.* 1, 10, 20. *S.* 192.
Menelaus 92.
Mercres, *Mercur*, 1174.
Methaël, *Tochter Ebraucs*, 2589.
Mezences, *obl.* Mezence, *Mezentius*, 152. 160. 163. 173. 232. 237. 242. 243. 256. 265.
Minerve 2708.
Moretaine, *Mauritania*, 1261.
Moriud, *Sohn Ebraucs*, 2577.
Nathan, *Prophet*, 2551.
Nennis, *obl.* Nenniun, *Bruder des Königs Lud*, 2051. 2053.
Nest, *Tochter Ebraucs*, 2591.
Nueve Troie 2041. 2089. = Trinovante = Kaerlud. *S-M. zu G.* 1, 17, 6. *S.* 208.
Numitor, *N. u. obl.*, *Bruder des Königs Amulius, Vater der Silvia*, 3821. 3837. 3861. 3864. 4147.
Omers 2421. = Homeirs.
Osee, *Prophet*, 3814.
Oudas, *Tochter Ebraucs*, 2586.
Ourar, *Tochter Ebraucs*, 2589.
Palador, *Berg*, 2677. *S-M. zu G.* 2, 9, 14. *S.* 219.
Pallas 1711.
Pandrasus, Pandras, *obl.* Pandras, *König der Griechen*, 395. 406. 410. 436. 440. 485. 489. 533. 539. 607. 684. 973. 992. 1033. 2080.
Patavie, *Padua*, 104.
Philistiiens, auteus des, 1247. *S-M. zu G.* 1, 11, 91. *S.* 195.
Phylisteu 2069.
Pictois, Pict, *Picti*, 72. 79.
Picus, *König von Italien*, 3740. 3741.
Poitevin, Peitevin, Peitivin, Poetevin, *obl.* Poitevins, Peitevins, 1374. 1381. 1386. 1396. 1417. 1427. 1432. 1611. 1707.
Poitiers, Petou, *obl.* 1326. 1512.
Postumus, *Beiname des Silves*, 286.
Prians, Priains, *Priamus*, 94. 109. 401. 1046.
Procas, *König von Alba*, 3811. 3817.
Pyrrhus, Pyrrus 99. 399.
Rebus, *Pferd des Mezentius*, 263.
Regau, Ragau, *Tochter Leïrs*, 2773. 2822. 2828. 2842. 3096. 3104.
Regin, *Sohn Ebraucs*, 2576.
Remus 3690. 4014.
Rogan, *Tochter Ebraucs*, 2590.
*Ro*mans 70.
Rome 340. 3688. 3698. 4157. 4172. 4173.
Rome la vielle 308. = Albe la longe.
Romulus 340. 3689. 4013. 4153. 4166.
Rud, *Sohn Ebraucs*, 2580.
Rud Hudibras, *Sohn des Königs Liul*, 2657. 2696. *G.* 2, 9, 11. *S.* 218 *bloss* Hudibras; *vgl. S-M. zu der Stelle.*
Russie, *Stadt in Nordafrika*, 1252. *S-M. zu G.* 1, 11, 92. *S.* 195.
Saba 2648.
Sainnes, *Saxones*, 71. 79.
Salemons, *obl.* Salemon 2646. 2649. 3780.
Lai de salinieres 1249. *S-M. zu G.* 1, 11, 91. *S.* 195.
Samuel 2422.
Saturs, *Saturnus*, 3723. 3739.
Saul 2516. 3777.
Saverne, *Fluss in Britannien, jetzt Severn*, 42. 2102. 2103. 2403.
Scotewad 2102.
Septhune, chastel, 2680. *S-M. zu G.* 2, 9, 15. *S.* 219.
Seraines, *Sirenen*, 1279.
Sergestus, *obl.* Sergest, *Sohn Numitors*, 3865. 3876.
Severic 2547.
Silvia, Silvie, *Tochter Numitors*, 3867. 3883. 3965. 4004. 4010. = Ylia.
Silvin, *Sohn Ebraucs*, 2576.
Silvis Albe, Albe Silvis, *obl.* Silvi Albe, Silvie Albain, *König von Alba*, 2606. 2622. 2653. 3784. *S-M. zu G.* 2, 8, 13. *S.* 218.

Silvis Latins, Latins Silvis, Latins, *obl.* Silvie Latin, *König von Alba,* 2554. 2607. 3775. 3783.

Silvius, Silvis, Silves, *obl.* Silvie, Silvi, Silve, *mit dem Beinamen* Postumus 286, *Sohn des Äneas und der Lavinia,* 283. 311. 323. 331. 339. 344. 375. 380. 384. 2073. 3767. 3769. 3771.

Sore, *Fluss, jetzt Soar,* 2764. 3554. *S-M. zu G.* 2, 11, 3. *S.* 223.

Sparatine, Sparatin, chastel de, 547. 600. *S-M. zu G.* 1, 5, 6. *S.* 189.

Stadaïl, *Tochter Ebraucs,* 2595.

Stadud, *Tochter Ebraucs,* 2592.

Sture, *Fluss, jetzt Stour,* 2370. *S-M. zu G.* 2, 5, 6. *S.* 213 *f.*

Suaden, *Sohn Ebraucs,* 2578. *S-M. zu G.* 2, 8, 5. *S.* 216.

Suwarz, Suarz, *obl.* Suwart, li cuens, 1451. 1460. 1465.

Tamise, Thamise, *Themse,* 43. 2026.

Tangustel, *Tochter Ebraucs,* 2588.

Thamer 1913. *Fluss in Britannien. Vgl. W. Hofmann, Encyclopädie der Erd-, Völker- und Staatenkunde* 3, 2855. *[E. Deschamps], dictionnaire de géographie ancienne et moderne (Paris* 1870*) S.* 1215. *Zeuss, die Deutschen und die Nachbarstämme S.* 576.

Timavie, *Fluss,* 103.

Tiranie, porz de, 1319, *nach* 1286 a la Tirreniene meir, *am Meerbusen von Cadix, dessen Küste nach S-M. zu G.* 1, 12, 9. *S.* 198 *bei Plinius littus Curonense heisst. WB.* 772 *wird Spanien genannt.*

La Tirreniene meir 1286.

Toivre, Toevre, *Tiber,* 305. 4024. 4043. 4157.

Toteneise, *Hafen,* 1846. 1937. *S-M. zu G.* 1, 15, 58. *S.* 201 *f.*

Trinovante 2046. 2296. 2726. = Nueve Troie = Kaerlud.

Troie 92. 96. 146. 394. 492. 1291. 2054. 2071. 2613. 3754. 3758.

Troïens *N. Sg.*, Troiien *obl.*, Troien, Troiien, Troïen *N. Pl.*, Troiens, Troiiens, Troïens *obl.*, 412. 427. 446. 449. 451. 462. 466. 471. 487. 553. 555. 583. 586. 588. 589. 605. 656. 808. 847. 863. 1045. 1055. 1248. 1259. 1288. 1382. 1502. 1506. 1509. 1587. 1597. 1649. 1656. 1659. 1666. 1706. 1708. 1784. 1802. 1805. 1807. 1864. 1871. 2611. 3700.

Turnus, *obl.* Turnum, Turne, *lat. Gen.* Turni, *König der Rutuler,* 121. 135. 145. 148. 149. 153. 158. 165. 172. 175. 200.

Turnus, *Nom. und obl., Neffe des Brutus,* 1728. 1739. 1757. 1761. 1769. 1772. 1777. 1783. 1816. 1824. *S-M. zu G.* 1, 15, 36. *S.* 201.

Turs, *Tours,* 1555. 1827.

Tyberins, *obl.* Tyberin, *König von Alba,* 3795. 3797.

Tyrenne, regne de, 151.

Tyrrus, *Hirte der Lavinia,* 275.

Venecie 100.

Venus 2210.

Veste 3885. 3893. 3933. 3996. 4005. 4028.

Virgilies, *obl.* Virgilie, 195. 262.

Waleis, *die Bewohner von Wales,* 2109.

Wales 2105.

Wincestre 2669. = Kaërguent.

Yberne, *Hibernia,* 5.

Ylia 3868. = Silvia.

Ysaias, *Prophet,* 3813.

Ysidres, *Isidor,* 261.

Halle, Druck von E. Karras.